



John Townley Esqre who translated this work, was uncle to Charles Townley Esqre late Trustee of the British Museum and celebrated for his noble and elegant collection of Ancient marbles -

Mr Townley resided in Lancashire -- He was educated in France, and was for a long time in the French Service, and thus naturally acquired an intimate Knowledge of the French language.

Of this (the original) Edn it is said there were but 200 Copies printed - So very scarce & little Known had it been, that when Mr Tytler published some Specimens from it in the first edition of his Essay on the Principles of Translation, the writers of the Critical Review, were much inclin

to consider it spurious. Their words

these—

We shall preserve th
little space that remains for some
specimens of a French translation
Hudibras, a work that was suppo
impracticable. We have been almost
led to suspect, that this pretended
Translation is one of the pia fraud
and that in reality no more of the
work has been translated than wha
appears. After a very diligent enqu
among the admirers of French
literature, we have been able to di
cover no such version of the truly
English poet—

* Published by the Abbe Tuberville Needham
The notes by Larcher



HUDIBRAS.

POËME.

TOME PREMIER.

HUDIBRAS.

A POEM

WRITTEN

IN THE TIME OF THE

CIVIL WARS.

ADORNED WITH CUTS.



LONDON.

M. MCC. LVII.

HUDIBRAS.

POËME

ECRIT DANS LE TEMS
des Troubles d'Angleterre ;

ET

TRADUIT EN VERS FRANÇOIS
avec des Remarques & des Figures.

TOME PREMIER.



A LONDRES.

M. DCC. LVII.

AVERTISSEMENT
DU LIBRAIRE.

IL eſt étonnant que malgré les progrès qu'a fait l'Anglois en France, perſonne n'ait tenté de traduire Hudibras en notre Langue. L'eſtime où ce Poëme ſe ſoutient depuis près d'un Siecle parmi une Nation éclairée étoit un sûr garant qu'il ne déplairoit pas à la nôtre. On m'a remis entre les mains une Traduction en vers de cet Ouvrage; j'ai cru faire plaiſir au Public en lui en faiſant part. Je n'ai rien épargné pour mériter ſon ſuffrage. Les Figures ont été la plûpart gravées d'après les deſſeins du fameux Hogarth dont les talens ſont connus de toute l'Europe. Un Homme de Lettres m'a conſeillé de faire imprimer l'Anglois à côté du François, & il s'eſt bien voulu charger à ma priere

de joindre à la Traduction quelques Notes qui facilitassent l'intelligence des endroits obscurs. La plûpart de ces notes rappellent des Traits Historiques auxquels l'Auteur fait allusion, & quelques-unes donnent des éclaircissemens sur des endroits difficiles du Texte.

PRÉFACE
DU TRADUCTEUR.

CE Poëme, Ouvrage de Samuel Butler, fut fait durant la guerre civile, qui déſola l'Angleterre ſous Charles I. Cette guerre, qu'on peut nommer guerre de Religion, fut fomentée par une Ligue ſoi-diſant Sainte, à l'exemple de celle qui avoit troublé la France ſous le Régne d'Henri III. En France des Catholiques ſe liguerent pour extirper le Calviniſme; en Angleterre les Preſbytériens, les Indépendans & autres Sectaires s'unirent pour abolir l'Epiſcopat, la Liturgie de l'Egliſe Anglicane alors établie par les Loix, & la Monarchie qui en étoit le ſoutien. Mais, ce qui fut commun à ces deux Ligues, fut le Fanatiſme affreux qui cauſa la déſolation des

deux Royaumes & le meurtre des deux Rois.

Pour dévoiler l'hypocrisie & l'extravagance des Fanatiques des Sectes différentes qui s'étoient unies sans s'aimer, ni s'estimer; l'Auteur a fait Hudibras, Héros du Poëme, Presbytérien, & Ralpho son Ecuyer, Indépendant; & dans les conversations & disputes qu'il fait naître entr'eux, aussi bien que dans leurs actions, il démasque leur mauvaise foi, & la turpitude de leurs Sectes. Le jugement qu'en a porté le célébre M. de Voltaire suffit pour l'éloge de ce Poëme.

» Il y a surtout, dit-il, un Poëme
» Anglois que je désespérerois de
» vous faire connoître. Il s'appelle
» Hudibras: le Sujet est la guerre ci-
» vile & la Secte des Puritains tournée
» en ridicule. C'est Dom Quichotte,
» c'est notre Satyre Ménippée fondus
» ensemble. C'est de tous les livres,

» que j'ai jamais lus, celui où j'ai
» trouvé le plus d'esprit; mais c'est
» aussi le plus intraduisible. Qui croi-
» roit qu'un livre qui saisit tous les ri-
» dicules du genre humain, & qui a
» autant de pensées que de mots, ne
» pût souffrir la Traduction ? C'est
» que tout y fait allusion à des avan-
» tures particulieres. Le plus grand
» ridicule tombe sur les Théolo-
» giens, que peu de gens du monde
» entendent. Il faudroit à tout mo-
» ment un Commentaire, & la plai-
» santerie expliquée cesse d'être plai-
» santerie, &c.

Le Traducteur est bien éloigné de prétendre avoir fait ce qui paroît si difficile à M. de Voltaire, c'est-à-dire, une Traduction qui rende la finesse de l'original; mais il s'est flatté que cet essai, quelque foible qu'il soit, en pourroit faciliter l'intelligence à ceux qui savent l'Anglois médiocrement, sans autre prétention.

Ce que les Anglois appellent *the humour* eſt bien intraduiſible ; & comme c'eſt cela qui fait la Principale beauté du Poëme, on ne peut préſumer que ceux, qui ne liront que le François, y trouvent autant d'eſprit que Monſieur de Voltaire.

On trouve dans toutes les éditions Angloiſes de ce Poëme, une Lettre d'Hudibras à Sidrophel, que le Traducteur a paſſée, comme n'ayant aucun rapport au reſte de l'Ouvrage ; ſi quelque main plus habile veut s'exercer à la mettre en François, la difficulté de traduire dignement cet Auteur le portera à excuſer la foibleſſe de cet eſſai.

Le Traducteur déclare qu'il n'a aucune part aux notes que l'on trouvera à la fin de chaque Volume, l'Editeur s'en eſt abſolument chargé.

VIE
DE M. BUTLER,
AUTEUR D'HUDIBRAS.

LA Vie des Gens de Lettres est communément assez stérile ; la solitude de leur Cabinet ne fournit pas de ces grands événemens qui surprennent & qui attachent le Lecteur : on n'en est pas moins curieux cependant de connoître les moindres particularités d'un homme dont les talens ont fait honneur à sa Patrie.

Samuel Butler naquit en 1612 à Strensham dans le Comté de Worcester. Le Pere qui étoit un gros Fermier remarquant dans son fils une grande inclination pour l'étude, l'envoya au College de Worcester, & de-là à l'Université de Cambridge ; mais ne pouvant soutenir une dépense si forte, il le rappella auprès de lui. Le jeune Butler, se voyant alors beaucoup de loisir, s'appliqua à l'Histoire, à la Poësie, à la Musique & quelquefois aussi à la Peinture.

Elizabeth Comtesse de Kent qui a beaucoup d'esprit joignoit les plus vastes con-

noiſſances, & qui ſe faiſoit un plaiſir d'encourager les Sciences & ceux qui les cultivent, l'attira chez elle. Il y profita d'une excellente Bibliotheque qui étoit toujours ouverte aux perſonnes de Mérite, & plus encore de la converſation de la Comteſſe & de celle de M. Selden, un des plus ſavans hommes qui aient jamais paru.

Il paſſa auſſi quelques tems chez le Chevalier Samuel Luke, d'une ancienne Famille dans le Bedforshire, & l'un des Officiers Généraux de Cromwell. On prétend que ce fut-là qu'il compoſa ſon Poëme d'Hudibras. On ne peut diſconvenir qu'il étoit dans une excellente école & qu'il ſe trouvoit très-à portée de s'inſtruire des différens Partis qui diviſoient ſa Patrie. Je n'oſe décider s'il leur a toujours rendu juſtice ; je laiſſe ce ſoin aux perſonnes verſées dans l'Hiſtoire de ces tems-là. Mais il me ſemble qu'il devoit épargner le Chevalier Luke ſon bienfaiteur, que la gratitude & la reconnoiſſance auroient dû mettre à couvert contre les traits de la ſatire de notre Auteur.

Charles haïſſoit mortellement les Preſbytériens ; quoiqu'ils euſſent le plus contribué à ſon Rétabliſſement, ils ne lui en

étoient pas moins odieux. La gravité de leur maintien & l'austérité de leurs mœurs étoient devenus l'objet perpétuel des railleries d'une Cour voluptueuse, où l'on se faisoit gloire d'être sans Mœurs & sans Religion. Un Poëme qui tournoit ces Sectaires en ridicule, & ceux qui avoient pris les armes contre Charles I. ne pouvoit manquer d'être goûté. Le Roi fit à l'Auteur l'accueil le plus gracieux ; les courtisans lui témoignerent à l'envi l'un de l'autre le plaisir que leur avoit fait la lecture de son Ouvrage. Mais ces éloges ne furent point accompagnés d'effets solides, & notre Auteur ne remporta que des louanges stériles qui ne le mirent pas à l'abri de l'indigence.

Il épousa une Demoiselle de très-bonne Famille & d'un bien honnête, mais qui eut le malheur d'en perdre la plus grande partie. Le Lord Buckhurst & le Comte de Dorset, tous deux Poëtes, & trop grands pour être jaloux, tâcherent par leurs bienfaits de lui faire oublier sa mauvaise fortune.

Il mourut à Londres en 1680 sans laisser de postérité. M. Longueville du College des Jurisconsultes du Temple le fit enterrer à ses dépens dans l'Eglise de S. Paul,

Covent-Garden (1). Le Docteur Patrick, que son profond savoir & son rare mérite firent depuis élever à l'Episcopat, étoit pour lors Ministre de cette Paroisse ; ce fut lui qui fit le service. M. Longueville auroit souhaité mêler les cendres de notre Auteur avec celles des Rois & des Grands Hommes qui reposent à Westminster ; ceux qui avoient montré le plus d'amitié à M. Butler refuserent d'y contribuer. En 1721 un Citoyen de Londres lui fit élever dans cette Abbaye un Monument sur lequel, il fit graver l'Epitaphe suivante :

M. S.
Samuelis Butleri
Qui Strenshamiæ in agro Vigorn. Nat. 1612,
Obiit Lond. 1680.
Vir doctus imprimis, acer, integer ;
Operibus Ingenii, non item præmiis, fœlix :
Satyrici apud nos Carminis Artifex egregius ;
Quo simulatæ Religionis Larvam detraxit,
Et Perduellium scelera liberrimè exagitavit :
Scriptorum in suo genere primus & postremus.
Ne, cui vivo deerant ferè omnia,
Deesset etiam mortuo Tumulus,
Hoc tandem posito Marmore, curavit
Johannes Barber, Civis Londinensis, 1721.

(1) On appelle cette Eglise Saint Paul, Covent-Garden, parce qu'elle est bâtie sur la Place de Covent-Garden, & pour la distinguer de Saint Paul de la Cité, qui est la Cathédrale, & de Saint Paul de Shadwell, une des seize Paroisses situées dans le Comté de Middlessex.

HUDIBRAS

HUDIBRAS.



HUDIBRAS.

THE ARGUMENT OF THE FIRST CANTO.

Sir Hudibras his paſſing worth,
The Manner how he ſally'd forth;
His Arms and Equipage are shown;
His Horſe's Vertues, and his own.
Th' Adventure of the Bear and Fiddle
Is ſung, but breaks off in the middle.

CANTO I.

WHen civil Dudgeon firſt grew high,
And Men fell out they knew not why;



HUDIBRAS.

SUJET DU PREMIER CHANT.

Du Sieur Hudibras le mérite :
Comment il partit de ſon gîte :
Armes, Harnois, du Chevalier,
Ses vertus, celles du Courſier :
D'Ours & Violon l'équipée,
Mais qui n'eſt qu'à moitié contée. (1)

CHANT PREMIER.

QUAND les hommes en deſarroi
Se brouilloient ſans ſçavoir pourquoi ;

When hard Words, Jealousies and Fears,
Set Folks together by the Ears,
And made them fight, like mad or drunk,
For Dame Religion as for Punk;
Whose Honesty they all durst swear for,
Tho' not a Man of them knew wherefore:
When Gospel-Trumpeter, surrounded
With long-ear'd Rout, to Battle sounded,
And Pulpit, Drum Ecclesiastick,
Was beat with Fist, instead of a Stick:
Then did Sir Knight abandon Dwelling,
And out he rode a Colonelling.

A Wight he was, whose very sight wou'd
Entitle him, Mirrour of Knighthood;
That never bow'd his stubborn Knee
To any Thing but Chivalry;
Nor put up Blow, but that which laid
Right Worshipful on Shoulder-blade:
Chief of Domestick Knights, and Errant,
Either for Chartel, or for Warrant:
Great on the Bench, Great in the Saddle,
That cou'd as well bind o'er, as swaddle:





Quand gros mots, craintes, jalousies (2)
Causoient partout des batteries,
Et les gens en dissension
Pour la Dame Religion
Se chamailloient dans la dispute
Comme gens ivres font pour pute;
Dont chacun disoit tant de bien,
Sans que personne y connût rien;
Quand le Trompette d'Evangile (3)
Sonnoit la charge par la Ville;
Et pour tambour, là Chaire au loin
Retentissoit à coups de poing;
Lors le Chevalier prit le large, (4)
Et de Colonel fit la charge.

Son aspect étoit trait pour trait
D'un preux Chevalier le portrait,
Dont le fier genoux de sa vie,
Ne plia qu'à Chevalerie; (5)
Qui jamais qu'un coup n'endura
Qui son épaule décora.
A bon droit la fleur de la clique
Soit errante, soit domestique;
Grand sur les bancs, grand à cheval;
Sur tous deux d'un mérite égal
Brilloient son cœur & sa cervelle
A juger, ou vuider querelle; (6)

Mighty he was at both of these,
And styl'd of War as well as Peace.
(So some Rats of Amphibious Nature,
Are either for the Land or Water.)
But here our Authors make a doubt,
Whether he were more wise or stout.
Some hold the one, and some the other;
But howsoe'er they make a pother,
The diff'rence was so small, his Brain
Outweigh'd his Rage but half a Grain;
Which made some take him for a Tool
That Knaves do work with, call'd a Fool.
For't has been held by many, that
As Montaigne, playing with his Cat,
Complains she thought him but an Ass,
Much more she wou'd Sir Hudibras;
(For that's the Name our valiant Knight
To all his Challenges did write.)
But they're mistaken very much,
'Tis plain enough he was no such:
We grant, altho' he had much Wit,
H'was very shy of using it;
As being loth to wear it out,
And therefore bore it not about;
Unless on Holy-days, or so,
As Men their best Apparel do.

Et fut renommé pour ſes faits
Pendant la Guerre comme en Paix;
(Ainſi certain Rat Amphibie
Dans l'air où l'eau trouve ſa vie.)
Mais ici doute maint Auteur
S'il eut plus d'eſprit, ou de cœur;
C'eſt diſputer & faire gloſe,
En vérité, ſur peu de choſe;
L'eſprit ne paſſoit, c'eſt certain,
La valeur, que d'un demi grain;
Ce qui fit paſſer pour manie
L'éclat dont brilloit ſon génie,
Et qu'on le prit (tranchons le mot)
Pour l'outil des fripons, un ſot.
La chatte dont ſe plaint Montagne, *(7)*
Prenoit ſon Maître pour un âne;
Elle eut formé, ſans embarras,
Même jugement d'Hudibras; *(8)*
(Car c'eſt le nom que de coutume
A ſes cartels ſignoit ſa plume.)
Mais il eſt clair aſſurément
Qu'on ſe trompoit très-lourdement;
Car en eſprit il étoit riche,
Quoique ſouvent il en fût chiche,
Et ne le portât qu'aux bons jours,
Comme bourgeoiſe ſes atours.

Beſide, 'tis known he could ſpeak Greek,
As naturally as Pigs ſqueak:
That Latin was no more difficile,
Than to a Blackbird 'tis to whiſtle:
Being rich in both, he never ſcanted
His Bounty unto ſuch as wanted;
But much of either wou'd afford
To many, that had not one Word.
For Hebrew Roots, altho' they're found
To flouriſh moſt in barren Ground,
He had ſuch Plenty, as ſuffic'd
To make ſome think him circumcis'd:

And truly ſo he was, perhaps,
Not as a Proſelyte, but for Claps.

He was in Logick a great Critick,
Profoundly skill'd in Analytick;
He cou'd diſtinguiſh, and divide
A Hair 'twixt South and South-weſt ſide;
On either which he wou'd diſpute,
Confute, change Hands, and ſtill confute;
He'd undertake to prove by force
Of Argument, a Man's no Horſe;

D'ailleurs on eſt dans l'aſſurance
Qu'il parloit Grec avec aiſance,
Que Latin il vous eût parlé, (9)
Tout comme un merle auroit ſiflé;
Parfait en tout deux, choſe rare,
Il n'en fut pourtant onc avare;
Surtout il en donnoit très-bien
A ceux qui n'en entendoient rien; (10)
Pour les racines Hébraïques,
(Quoique ſouvent ces exotiques
Se plaiſent en mauvais terroir)
Il ſe picqua tant d'en ſçavoir,
Que le ſoupçon en vint à naître
Qu'il fut circoncis, & peut-être (11)
Le fut-il, non comme apoſtat,
Mais pour certain mal au Proſtat.

Il étoit ſçavant en Logique,
Et profond dans l'Analytique
Un cheveu ſçavoit diviſer,
Et ſur les parts ſubtiliſer,
En pédant retors qui diſpute,
Change la théſe, & puis réfute.
Il eut démontré bien ou mal
Qu'un homme n'eſt pas un cheval,

He'd prove a Buzzard is no Fowl,
And that a Lord may be an Owl;
A Calf an Alderman, a Goose a Justice,
And Rooks Committee-Men and Trustees.

He'd run in Debt by Disputation,
And pay with Ratiocination.
All this by Syllogism, true
In Mood and Figure, he wou'd do.
For Rhetorick, he cou'd not ope
His Mouth, but out there flew a Trope:

And when he happen'd to break off
I' th' middle of his Speech, or cough,
H'had hard Words ready to shew why,
And tell what Rules he did it by:
Else when with greatest Art he spoke,
You'd think he talk'd like other Folk.
For all a Rhetorician's Rules
Teach nothing but to name his Tools.
But, when he pleas'd to shew't, his Speech
In loftiness of Sound was rich;
A Babylonish Dialect,
Which learned Pedants much affect;

Que celui qui prend une Buſe
Pour un oiſeau, ſouvent s'abuſe,
Qu'un Lord peut bien être un Hibou,
Et maint Echevin un Coucou,
Un Juge une Oye, & la Corneille (12)
Paſſer pour tutrice à merveille.
Par la diſpute il s'endettoit,
Et par raiſonnement payoit
En Dialectique très-pure,
Sans manquer à mode ou figure.
La Rhétorique étoit ſon fait
Et ſa bouche, comme l'on ſçait,
Ne s'ouvroit que pour faire éclorre
Trope brillant ou métaphore.
Et ſi par fois dans ſon diſcours
Il touſſoit, ou bien reſtoit court, (13)
Il ſe ſervoit de phraſe obſcure
Pour faire paſſer cette allure.
Quand avec plus d'art il parloit,
Tout comme un autre, on l'entendoit;
(Car les régles de Rhétorique,
Ce ſont ſes outils qu'elle explique.)
Mais quand il parloit de ſon mieux,
C'étoit langage harmonieux,
Du ton que le Pédant affecte,
Ou de Babel le Dialecte,

It was a Party-colour'd Dress
Of patch'd and py-ball'd Languages:
'Twas English cut on Greek and Latin,
Like Fustian heretofore on Sattin.
It had an odd promiscuous Tone,
As if h' had talk'd three parts in one;
Which made some think, when he did gabble,
Th' had heard three Labourers of Babel;

Or Cerberus himself pronounce
A Leash of Languages at once.
This he as volubly would vent,
As if his Stock would ne'er be spent;
And truly, to support that Charge,
He had Supplies as vast and large:
For he could Coin or Counterfeit
New Words, with little or no Wit;
Words so debas'd and hard, no Stone
Was hard enough to touch them on:
And when with hasty Noise he spoke 'em,
The Ignorant for current took 'em.
That had the Orator, who once
Did fill his Mouth with Pebble Stones
When he harangu'd, but known his Phrase,
He would have us'd no other ways.

C'étoit un habit d'Arlequin
D'Anglois, de Grec, & de Latin, (14)
Que de coudre il prenoit la peine,
Comme on coud satin sur futaine;
Son ton mixte étoit moins commun,
Que n'est trio chanté par un;
Ce qui pouvoit bien faire accroire,
Quand il parloit, à l'auditoire
D'entendre encor le bruit mortel
De trois ouvriers de Babel, (15)
Ou Cerbere aux ames errantes
Japper trois langues différentes.
Son discours étoit vîte & long,
Sans crainte d'épuiser son fond;
Pour suffire à cette dépense
Il sçavoit faire amas d'avance;
Car de nouveaux mots il forgeoit,
Et bien ou mal contre-faisoit,
Mots si durs, qu'aucune carriére,
Pour les toucher, ne fournit pierre: (16)
Mais, parlant vîte aux ignorans,
Ceux-ci les prenoient pour courans.
De sorte que si Démosthene, (17)
Qui se fourra la bouche pleine
De cailloux, avoit sçu son ton,
Il n'eut pas pris d'autre façon.

In Mathematicks he was greater
Than Tycho-Brahe, or Erra Pater:
For he, by Geometrick Scale,
Could take the Size of Pots of Ale;
Resolve by Sines and Tangents, straight,
If Bread or Butter wanted Weight;
And wisely tell what Hour o'th' Day
The Clock does strike; by Algebra.
Beside, he was a shrewd Philosopher,
And had read ev' ry Text and Gloss over;
Whate'er the crabbed'st Author hath,
He understood b' implicit Faith:
Whatever Sceptick could inquire for;
For every why, he had a wherefore:
Knew more than forty of them do,
As far as Words and Terms cou'd go.
All which he understood by Rote,
And as occasion serv'ds, wou'd quote;
No matter whether right or wrong,
They might be either said or sung.
His Notions fitted Things so well,
That which was which he could not tell;
But oftentimes mistook the one
For th' other, as great Clerks have done.
He cou'd reduce all Things to Acts,
And knew their Natures by abstracts;

Plus habile en Mathématiques
Que Ticho-Brahé de cent piques, (18)
En Géometre rafiné
Un pot de Biere il eut jaugé; (19)
Par tangente & sinus, sur l'heure
Trouvé le poids de pain ou beurre,
Et par Algébre eut dit aussi,
A quelle heure il sonne midi.
Grand philosophe en toute chose,
Il avoit lu tout texte ou glose;
Par implicite Foi sçavoit
Ce qu'auteur obscur entendoit;
Rendoit raison, & sans replique,
De tous les doutes du sceptique; (20)
Comme quarante, il en sçavoit,
Aussi loin que parole alloit;
Cotant tout cela par routine,
Tout comme, ou mieux, qu'une machine;
Et son jargon étoit noté,
Pour être dit, ou bien chanté.
Si bien les choses aux idées
Dans sa tête étoient adaptées, (21)
Que l'un pour l'autre bien souvent
Il prenoit, comme maint sçavant.
A des faits réduisoit les choses,
Et par abstraits faisoit leurs gloses;

Where Entity and Quiddity,
The Ghosts of defunct Bodies, fly;
Where Truth in Person does appear,
Like Words congeal'd in Northern Air.
He knew what's what, and that's as high
As Metaphysick Wit can fly.
In School-Divinity as able
As he that hight Irrefragable;
A second Thomas, or at once
To name them all, another Dunce.
Profound in all the Nominal
And Real ways beyond them all;
For he a Rope of Sand could twist
As tough as learned Sorbonist;
And weave fine Cobwebs, fit for Scull
That's empty when the Moon is full;
Such as take Lodgings in a Head
That's to be let unfurnished.
He could raise Scruples dark and nice,
And after solve 'em in a trice,
As if Divinity had catch'd
The Itch, on purpose to be scratch'd;

Or, like a Mountebank, did wound
And stab herself with Doubts profound,

Sçavoit où va la quidditè,
Des corps morts l'ame, & l'entité; (22)
Où la vérité se décéle,
Comme un mot gelé, qui dégele. (23)
Distinguoit ceci de cela,
Métaphysique en reste là. (24)
Avec succès ce grand génie
S'exerçoit en Théologie
Comme Thomas d'Aquin & plus, (25)
C'étoit un second Duns Scotus;
Dans les Nominaux, ainsi comme (26)
Dans les Reaux, le plus grand homme.
De sable une corde il tordoit
Mieux que le Sorbonniste adroit. (27)
Filoit des toiles d'Araignées,
Meubles pour têtes mal timbrées,
Vuides quand la Lune est au plein,
Comme maison pour qui l'on craint.
Il imaginoit un scrupule,
Puis en montroit le ridicule,
Comme qui s'en iroit gagner
La galle, exprès pour se gratter;
Comme si la Théologie
D'un Charlatan eut la manie,
Se perçant de doutes exprès,
Pour faire voir à tous après,

In proper Terms, such as Men smatter,
When they throw out and miss the matter.
For his Religion, it was fit
To match his Learning and his Wit:
'Twas Presbyterian true Blue,
For he was of that stubborn Crew
Of Errant Saints, whom all Men grant
To be the true Church Militant:
Such as do build their Faith upon
The holy Text of Pike and Gun;
Decide all Controversies by
Infallible Artillery;
And prove their Doctrine Orthodox
By Apostolick Blows and Knocks;
Call Fire, and Sword, and Desolation,
A godly-thorough-Reformation,
Which always must be carry'd on,
And still be doing, never done:

As if Religion were intended
For nothing else but to be mended.
A Sect, whose chief Devotion lies
In odd perverse Antipathies:
In falling out with that or this,
And finding somewhat still amiss:

En termes propres, comme expert,
Qui prend à gauche, & puis se perd.
Sa religion au génie, (31)
Et sçavoir, étoit assortie;
Il étoit franc Presbytérien,
Et de sa Secte le soutien,
Secte, qui justement se vante
D'être l'Eglise Militante; (32)
Qui de sa foi vous rend raison
Par la bouche de son canon;
Dont le boulet & feu terrible
Montre bien qu'elle est infaillible,
Et sa Doctrine prouve à tous (33)
Orthodoxe, à force de coups.
Chez eux guerre & carnage énorme
Prend le nom de Sainte Réforme,
Laquelle il faut incessamment
Poursuivre jusqu'au Jugement;
La foi ne leur étant donnée,
Que pour être raccommodée;
Comme si la Religion
Fût faite à cette intention.
Leur dévotion plus chérie
Consiste en pure antipathie;
Ils ont toujours quelques raisons,
Pour blâmer d'autres les façons;

More peevish, croſſ, and ſplenetick,
Than Dog diſtract, or Monkey ſick.
That with more Care keep Holy-day
The wrong, than others the right way:
Compound for Sins they are inclin'd to,
By damning thoſe they have no mind to.
Still ſo perverſe and oppoſite,
As if they worship'd God for ſpight.
The ſelf-ſame thing they will abhor
One way, and long another for.
Free-will they one way diſavow,
Another, nothing elſe allow.
All Piety conſiſts therein
In them, in other Men all Sin.
Rather than fail, they will defy
That which they love moſt tenderly;
Quarrel with Minc'd-pies, and diſparage
Their beſt and deareſt Friend Plum-porridge;
Fat Pig and Gooſe itſelf oppoſe,
And Blaſpheme Cuſtard through the Noſe.
Th' Apoſtles of this fierce Religion,
Like Mahomet's, were Aſſ and Widgeon.

To whom our Knight, by faſt inſtinct
Of Wit and Temper, was ſo linkt,

Chien enragé, finge malade,
N'ont pas de bile si mauflade.
Fête, au mauvais jour, chommeront
Mieux qu'au bon, les autres ne font; (34)
Ce qui leur plaît, est légitime,
Et ce qui leur déplaît, un crime;
Ils sont rétifs, & leur esprit
N'honore Dieu, que par dépit;
Ils sont friands de même chose,
Qui, d'autre sens, les indispose;
Ce qui dans eux est piété,
Dans les autres, c'est un péché;
Libre arbitre un jour ils admettent,
Et le lendemain le rejettent.
Ils se brouillent en furieux (35)
Avec ce qu'ils aiment le mieux;
Les jambons, les pâtés d'usage,
Et leur cher ami le potage;
Défendent les petits cochons,
Les œufs au lait, & les oisons.
Les Apôtres de cette Secte,
Semblables à ceux que respecte
L'Ottomane Religion,
Etoient ou bien âne ou pigeon; (36)
Auxquels par instinct de Nature,
Par esprit, ou par températute,

As if Hypocrisy and Nonsense
Had got th' Advowson of his Conscience.

Thus was he gifted and accouter'd,
We mean on th' Inside, not the Outward.
That next of all we shall discuss;
Then listen, Sirs, it follows thus.
His tawny Beard was th' equal Grace
Both of his Wisdom and his Face;
In Cut and Dye so like a Tile,
A sudden View it wou'd beguile:
The upper part thereof was Whey,
The nether Orange mixt with Grey.
This hairy Meteor did denounce
The Fall of Scepters and of Crowns;
With grizly Type did represent
Declining Age of Government;
And tell with Hieroglyphick Spade,
Its own Grave and the State's were made;
Like Sampson's Heart-breakers, it grew
In time to make a Nation rue;
Tho' it contributed its own Fall,
To wait upon the publick Downfal.

It was

Hudibras s'attacha si fort,
Qu'on eût deviné sans effort,
Sa conscience être soumise
A l'hypocrisie & bétise.
C'est ainsi qu'il fut accoutré,
Sans que le portrait soit outré,
C'est par dedans que je veux dire,
Car le dehors je vais décrire.
Sa barbe ornoit, tout à la fois, (37)
Sa prud'hommie, & son minois;
A sa coupe & sa teinte bise
Pour une tuile on l'auroit prise,
Le haut, couleur de lait coupé,
Le bas, orange & gris mêlé;
Ce Météore & sa criniere
Annonçoient l'époque derniére
Du Trône & de la Royauté,
Et des sujets la liberté.
Par sa grisaille & vieillesse
De l'Etat montroit la foiblesse;
A la bêche elle ressembloit,
Et sa fosse elle présageoit,
En cela d'aussi triste augure,
Que de Samson la chevelure, (38)
Courant à son propre destin,
Pour d'un Etat hâter la fin.

It was monastick, and did grow
In holy Orders by strict Vow;
Of Rule as sullen and severe,
As that of rigid Cordeliere:
'Twas bound to suffer Persecution
And Martyrdom with Resolution;
T'oppose it self against the Hate
And Vengeance of th'incensed State:
In whose Defiance it was worn,
Still ready to be pull'd and torn,
With red-hot Irons to be tortur'd,
Revil'd, and spit upon, and martyr'd,
Maugre all which, 'twas to stand fast,
As long as Monarchy shou'd last,
But when the State should hap to reel,
'Twas to submit to fatal Steel,
And fall, as it was consecrate
A sacrifice to fall of state;
Whose Thread of life the fatal sisters
Did twist together with its Whiskers,
And twine so close, that time should never,
In Life or Death, their fortunes sever;
But with his rusty Sickle mow
Both down together at a Blow.
So learned Taliacotius, from
The brawny part of Porter's Bum,

Elle avoit fait vœu dans un Ordre (39)
Qu'elle obſervoit, ſans en démordre,
Dont la régle auroit rebuté
Le Moine le plus entêté.
Elle devoit ſouffrir l'outrage,
Et le martyre avec courage;
Et s'expoſer avec éclat
A la vengeance de l'Etat
Qu'elle narguoit, bien réſolue
D'être déchirée ou tordue;
Dut-on la couvrir de crachat,
La tirailler comme un forçat;
Et croître, malgré ſa diſgrace,
Tant que le Roi ſeroit en place;
Mais quand le Trône écrouleroit,
Qu'au raſoir elle céderoit,
En s'immolant comme une Hoſtie,
A la chûte de Monarchie,
Dont les Parques avoient ſi fort,
Avec ſon poil, tordu le ſort,
Que le tems, de façon aucune,
Ne pût ſéparer leur fortune,
Mais d'un ſeul coup, ce furieux
Devoit les faucher tous les deux.

Ainſi Talicot d'une feſſe (40)
ſçavoit tailler avec adreſſe

Cut supplemental Noses, which
Wou'd last as long as parent Breech;
But when the date of Nock was out,
Off dropt the sympathetick Snout.
His Back, or rather Burthen, show'd,
As if it stoopt with its own Load,
For as Eneas bore his Sire
Upon his Shoulders thro' the Fire:
Our Knight did bear no less a Pack
Of his own Buttocks on his Back:
Which now had almost got the Upper-
Hand of his Head, for want of Crupper,
To poise this equally, he bore
A Paunch of the same bulk before:
Wich still he had a special Care
To keep well-cramm'd with thrifty Fare;
As White-pot, Butter-milk, and Curds,
Such as a Country-House affords;
With other Victual, which anon
We farther shall dilate upon,
When of his Hose we come to treat,
The Cup-board where he kepts his Meat,

His doublet was of sturdy Buff,
And, tho' not Sword, yet Cudgel-Proof;

Nez tous neufs, qui ne risquoient rien,
Tant que le cul se portoit bien;
Mais si le cul perdoit la vie,
Le nez tomboit par sympathie.
Son dos, comme un fardeau, faisoit
Que sous lui-même il se courboit;
Car ainsi que portoit Enée
Son Pere dans Troye embrasée;
Hudibras portoit sur son dos
De ses fesses tout aussi gros (41)
Qui lui remontoit par derriére
La tête, faute de croupiére.
Et, pour contre-poids, par devant
Etoit un ventre à l'avenant;
Dont, sans faire grande dépense,
Il avoit soin d'emplir la panse,
De lait, de fromage, ou de fruit,
De maison des champs le produit;
Et d'autres vivres, qu'à notre aise,
Nous vous dirons, ne vous déplaise;
Quand ses chausses on décrira,
Le magazin s'y trouvera.
Voila l'extrait de sa figure,
Parlons un peu de sa parure.

Un Buffle à l'épreuve, si non
De l'épée, au moins du bâton,

Which made it fitter for his Use,
Who fear'd no Blows, but such as Bruise.
His Breeches were of rugged Woollen,
And had been at the Siege of Bullen;
To old King Harry so well known,
Some Writers held they were his own.
Thro' they were lin'd with many a piece
Of Ammunition Bread and Cheese,
And fat Black-Puddings, proper Food
For Wariors that delight in Blood.
For, as we said, he always chose
To carry Vittle in his Hose,
That often tempted Rats and Mice
The Ammunition to surprise:
And when he put a Hand but in
The one or t'other Magazine,
They stoutly in defence on't stood,
And from the wounded Foe drew Blood;
And till th' were storm'd and beaten out,
Ne'er left the Fortify'd Redoubt.
And tho' Knights Errant, as some think,
Of old did neither Eat nor Drink;

Lui servoit d'autant mieux d'armure,
Qu'il ne craignoit que meurtrissure.
Ses chausses avoient bien servi
Autrefois sous le Roi Henri, (42)
Devant Boulogne, & l'on veut dire
Qu'elles étoient à ce gros Sire.
La doublure étoit maint lopin
De pain, de fromage, ou boudin;
Mets propre au Guerrier intrépide,
qui toujours de sang est avide;
Car il se plaisoit à loger
Dans sa culotte son manger.
Cette culotte étoit fort grande,
Et tenoit beaucoup de viande,
Qui mainte souris attiroit,
Pour fourager en cet endroit;
Et quand sa main faisoit l'approche
Du magazin de chaque poche,
C'étoit du sang qu'il en coutoit
A quelque doigt qu'elle mordoit;
Se défendant en petit Diable
Tant que la place étoit tenable.
Quoiqu'un grave auteur soit garant,
Que jadis Chevalier errant
Ne sçavoit ni manger, ni boire; (43)
Puisque, pour aller à la Gloire,

Because when thorough Desarts vast
And Regions desolate they past,
Where Belly-Timber above Ground,
Or under, was not to be found,
Unless they graz'd, there's not one Word
Of their Provision on Record:
Which made some confidently write,
They had no Stomachs, but to fight.

'Tis false: for Arthur wore in Hall
Round Table like a Farthingal,
On which, with Shirt pull'd out behind,
And eke before, his good Knights din'd.
Tho' 'twas no Table, some suppose,
But a huge Pair of round Trunk Hose:
In which he carry'd as much Meat,
As he and all the Knights cou'd eat,
When laying by their Swords and Truncheons
They took their Breakfasts, or their Nuncheons.
But let it pass at present, lest
We shou'd forget where we digrest,
As Learned Authors use, to whom
We leave it, and to th' Purpose come.

Par vastes déserts il passoit,
Où pain, ni pâte, il ne trouvoit,

(A moins qu'il ne se mît en tête
De brouter l'herbe avec sa bête)
Ces Messieurs n'ayant d'appétit
Que de se battre, à ce qu'il dit;
La méprise me paroît lourde,
Ou bien il faut traiter de bourde
Tout ce qu'ont dit du Grand Arthus, (44)
Ceux qui célèbrent ses vertus;
Sçavoir qu'il portoit dans sa salle
La table ronde en Fardingalle,
Qui n'étoit, par bien des raisons,
Qu'une culotte à grands canons,
Où la nappe se trouvoit mise,
Quand il en sortoit sa chemise.
Et tous ses Chevaliers dînoient
De ce que ces chausses tenoient,
Quand ils quittoient, pour se refaire
Bouclier, casque, & cimeterre.
Mais revenons à mon Héros,
Crainte, par de plus longs propos,
D'oublier net où nous en sommes,
Comme il arrive à sçavans hommes.

His puissant Sword unto his side,
Near his undaunted Heart, was ty'd;
With Basket-hilt, that wou'd hold Broth,
And serve for Fight and Dinner both.

In it he melted Lead for Bullets,
To shoot at Foes, and sometimes Pullets;
To whom he bore so fell a Grutch,
He ne'er gave Quarter t' any such.

The trenchant Blade, Toledo trusty,
For want of Fighting was grown rusty,
And ate into it self, for lack
Of some Body to hew and hack.
The peaceful Scabbard where it dwelt,
The Rancour of its Edge had felt:
For of the lower End two Handful
It had devoured, 'twas so Manful,
And so much scorn'd to lurk in Case,
As if it durst not show its Face.

A gauche, & près de ſon grand cœur,
Pendoit ſon ſabre de longueur;
La garde utile, ainſi que belle,
Etoit faite comme une écuelle;
Servoit de plus d'une façon,
A parer coups d'Eſtramaçon,
Et tenir bouillon ou potage,
Quand il étoit dans ſon ménage.
Il y fondoit tous ſes boulets
Pour ennemis, ou bien poulets;
Pour qui ſa haine étoit ſi forte,
Que contre tous ceux de leur ſorte,
On prétend que le Chevalier
Se battoit toujours ſans quartier.
La lame à Tolede forgée, (45)
Faute d'eſcrime, étoit rouillée
Et ſe mangeoit de déſeſpoir
De ce qu'on gênoit ſon pouvoir.
Le paiſible fourreau, ſa cage,
Se reſſentoit de cette rage;
Car elle en avoit dévoré
Plus de ſix pouces d'un côté,
Dédaignant, en retraite obſcure,
De cacher ainſi ſa figure;
Et par ſecouſſe & plus d'un tour
Elle s'étoit enfin fait jour.

In many desperate Attempts,
Of Warrants, Exigents, Contempts,
It had appear'd with Courage bolder
Than Serjeant Bum invading Shoulder.
Oft had he ta'en possession,
And Pris'ners too, or made them run.
This Sword a Dagger had his Page,
That was but little for his Age:
And therefore waited on him so,
As Dwarfs upon Knights Errant do.
It was a serviceable Dudgeon,
Either for Fighting or for Drudging.
When it had stabb'd, or broke a Head,
It wou'd scrape Trenchers, or chip Bread;
Toast Cheese or Bacon, tho' it were
To bait a Mouse-trap 'twou'd not care.
'Twould make clean Shoes, and in the Earth
Set Leeks and Onions, and so forth.

It had been 'Prentice to a Brewer,
Where this, and more it did endure;
But left the Trade, as many more
Have lately done on the same Score.

Jadis en mainte échauffourrée
Elle brilla, s'étant liguée
Et donnant main forte aux recors,
Pour ſaiſie, ou priſe de corps.

Ce puiſſant ſabre avoit pour Page,
Un poignard petit pour ſon âge,
A le ſuivre auſſi régulier,
Qu'un Nain qui ſert un Chevalier;
C'étoit, outre ſon grand courage,
Très-bonne piéce de ménage;
Il eut, au ſortir d'un combat,
Chaplé du pain, ratiſſé plat,
Adroitement ôté les crottes
Des ſouliers, ainſi que des bottes;
En terre il plantoit des oignons,
Et grilloit au ſeu des rognons,
Morceaux de lard ou de fromage,
Il n'importoit pour quel uſage,
Fut-ce pour attraper des rats,
C'étoit là ſon moindre embarras.
Car il fut en apprentiſſage
Chez un Braſſeur, en ſon bas âge; (46)
Mais depuis quitta le metier,
Comme maint autre, & fut guerrier.

In th' Holsters at his Saddle-bow,
Two aged Pistols he did stow,
Among the Surplus of such Meat
As in his Hose he cou'd not get.
These wou'd inveigle Rats with th' Scent,
To forage when the Cocks were bent;
And sometimes catch 'em with a Snap,
As cleverly as th' ablest Trap.
They were upon hard Duty still,
And every Night stood Centinel,
To guard the Magazine i'th' Hose
From two-legg'd and from four-legg'd Foes.
Thus clad and fortify'd, Sir Knight,
From peaceful Home set forth to fight.
But first with active nimble Force
He got on th' Outside of his Horse,
For having but one Stirrup ty'd
T' his Saddle, on the further side,

It was so short h' had much ado
To reach it with his desp'rate Toe.
But after many Strains and Heaves,
He got up to the Saddle-Eaves.
From whence he vaulted into th' Seat,
With so much Vigour, Strength and Heat,

Deux pistolets de date antique
Dans ses fontes étoient à pique,
Avec les vivres qui restoient,
Quand ses chausses en regorgeoient.
Et si les rats, par friandise,
Venoient fleurer la marchandise,
Le chien bandé, qui les guettoit,
En s'abbattant, les attrappoit;
Et jour & nuit en sentinelle,
Gardoit la culotte ou la selle,
Contre voleurs industrieux,
Qui vont à quatre pieds ou deux.
Ainsi muni, ce personage
Partit avec arme & bagage;
Mais, pour sauter en selle, avant,
Il prit de bien loin son élant:
Car cette selle magnifique
N'avoit qu'un étrier unique;
Encore étoit-il attaché,
Par malheur du mauvais côté,
Même si haut, qu'il pouvoit craindre
Que son pied n'y pût pas atteindre.
Enfin après plus d'un effort,
De la selle il gagna le bord;
Puis voltigeant avec adresse,
Brusquement y plaça la fesse,

That he had almost tumbled over
With his own Weight, but did recover,
By laying hold on Tail *and* Main,
Which oft he us'd instead of Rein.
But now, we talk of mounting Steed,
Before we further do proceed,
It doth behove us to say something
Of that which bore our valiant Bumkin.
The Beast was sturdy, large, and tall,
With Mouth of Meal, *and* Eyes of Wall;
I wou'd say Eye, *for h' had but one,*
As most agree, tho' some say none.

He was well stay'd, and in his Gate
Preserv'd a grave, majestick State.
At Spur *or* Switch *no more he skipt,*
Or mended Pace, *than* Spaniard *whipt:*
And yet so fiery, he wou'd bound,
As if he griev'd to touch the Ground:
That Cæsar's Horse, *who, as* Fame *goes,*
Had Corns *upon his* Feet *and* Toes,

Was not by half so tender hooft,
Nor trod upon the Ground *so soft.*

Comme gars de vingt ans au plus,
Mais pensa passer par dessus,
Et se retint à la criniére,
Façon qui lui fut coutumiére.
 A propos de faillir cheval,
Je crois qu'on ne feroit pas mal
De vous décrire la figure
Et qualités de sa monture.
Ce cheval étoit maigre & long,
La bouche blanche & l'œil vairon; (47)
Au singulier je m'en explique,
Car ce bel œil étoit unique;
Et même un auteur envieux
Veut qu'il les eut perdus tous deux.
La majesté de son allure
Réhaussoit encor sa figure;
Jamais il ne fit saut ni bond
Pour coup de gaule ou d'éperon:
Cependant, quand il touchoit terre,
C'étoit de façon si légere,
Que le cheval du Grand César, (48)
(Qu'un bon auteur dit quelque part,
Pour l'avoir vu lui-même à Rome,
Avoir eu pieds faits comme un homme,
Et cors aux doigts probablement)
La touchoit moins légérement.

And as that Beaſt would kneel and ſtoop :
(Some write) to take his Rider up :
So Hudibras *his ('tis well known)*
Wou'd often do to ſet him down.
We shall not need to ſay what lack
Of Leather *was upon his Back :*
For that was hidden under Pad ,
And Breech *of* Knight *full gall'd as bad.*
His ſtrutting Ribs *on both ſides show'd*
Like Furrows *he himſelf had plow'd :*
For underneath the Skirt *of* Pannel ,
'Twixt ev'ry two there was a Channel.
His draggling Tail *hung in the* Dirt ,
Which on his Rider *he wou'd ſlurt ;*
Still as his tender Side *he pricht ,*
With armed Heel , *or with unarm'd, kickt ;*

For Hudibras *wore but one* Spur ,
As wiſely knowing , cou'd he ſtir
To active Trot *one ſide of 's* Horſe
The other wou'd not hang an Arſe.
A Squire *he had , whoſe* Name *was* Ralph ,
That in th' Adventure went his half.
Though Writers *for more ſtately* Tone ,
Do call him Ralpho , *'tis all one :*

Et comme on vit l'autre, peut-être,
A genoux, pour prendre ſon Maître,
Celui-ci s'y mettoit fort bien,
Pour faire deſcendre le ſien.
Je paſſe, en faiſant ſa peinture,
Ce qu'il eut au dos d'écorchure;
Car cela ſe trouvoit caché
Sous cul tout autant écorché.
Ses côtes en ſillons rangées,
Comme les terres labourées,
Chaque entre-deux faiſant canal,
Montroient ſquelette de cheval.
Sa queue, ornement du derriére,
Trampoit en marchant dans l'orniére,
Et ſur ſon Maître ſecouoit
La crotte qu'elle y ramaſſoit,
Quand au flanc, talon de chauſſure,
Ou l'éperon faiſoit injure;
Car Hudibras, avec raiſon,
Ne ſe chauſſoit qu'un éperon:
Ayant preuve démonſtrative,
Qu'un côté marchant, l'autre arrive.
Dans ſes travaux ce Chevalier
Etoit ſuivi d'un Ecuyer; (49)
Ralph étoit ſon nom, quoiqu'en diſe
Certain auteur, qui, par mépriſe,

And he another way came by't,
Some call it Gifts, and some New-Light.
A liberal Art, that costs no Pains
Of Study, Industry, or Brains.
His Wit was sent him for a Token,
But in the Carriage crackt and broken.
Like Commendation Nine-pence crookt
With . . . To and from my Love . . . it lookt.
He ne'er consider'd it, as loth
To look a Gift-Horse in the Mouth;
And very wisely wou'd lay forth
No more upon it than 'twas worth.
But as he got it freely, so
He spent it frank and freely too.
For Saints themselves will sometimes be
Of Gifts that cost them nothing, free.
By means of this, with Hem and Cough,
Prolongers to enlighten'd Stuff,
He cou'd deep Mysteries unriddle,
As easily, as thread a Needle.
For as of Vagabonds we say,
That they are ne'er beside their way;
Whate'er Men speak by this New Light,
Still they are sure to be i'th' right.
'Tis a Dark-Lanthorn of the Spirit,
Which none see by, but those that bear it:

Pour l'avoir, il n'en coute guére,
Car c'eſt un don, une lumiére,
Qui vous arrive, on ne ſçait d'où,
Et vous éclaire tout d'un coup.
L'eſprit lui vint, comme un meſſage,
Mais fut fêlé par le voyage,
Et fauſſé, comme on voit l'argent
Gage d'amour d'un tendre amant. (54)
Il le prit ſans y prendre garde,
Comme à la bouche on ne regarde
Cheval donné, mais n'eſtimoit
Ce préſent, que ce qu'il valoit.
Comme il le reçut ſans finance,
Il en faiſoit grande dépenſe.
Le ſaint fait part en bon Chrétien,
Des dons qui ne lui coutent rien.
Avec ce don & quelqu'emphaſe,
Touſſant, pour allonger la phraſe,
Un myſtére il eût dévoilé,
Comme ſon aiguille enfilé.
Car, comme troupe vagabonde,
Sans s'égarer, courre le monde;
Avec ce don, tout ce qu'on dit,
Doit être vrai; c'eſt dans l'eſprit
Lanterne ſourde, qui n'éclaire
Aucun, que ſon propriétaire;

A Light that falls down from on high,
For Spiritual Trades to cozen by:
An Ignis Fatuus, that bewitches,
And leads Men into Pools and Ditches,
To make them dip themselves, and sound
For Christendom, in dirty Pond;
To dive, like Wild-Fowl, for Salvation,
And fish to catch Regeneration.
This Light inspires, and plays upon
The Nose of Saint, like Bag-pipe Drone,
And speaks through hollow empty Soul,
As through a Trunk, or whisp'ring Hole,
Such Language as no Mortal Ear
But Spirit'al Eaves-droppers can hear:
So Phœbus, or some Friendly Muse,
Into small Poets Song infuse;
Which they at second hand rehearse
Thro' Reed or Bag-pipe, Verse for Verse.
Thus Ralph became infallible:
As three or four-legg'd Oracle,
The Ancient Cup, or Modern Chair;
Spoke Truth point-blank, tho' unaware.
For Mystick Learning, wond'rous able
In Magick Talisman and Cabal,
Whose Primitive Tradition reaches
As far as Adam's first green Breeches:

Deep

Ou lumiere qui vient de haut,
Pour vous faire trouver tout beau;
Un feu follet qui vous entraîne
Dans un bourbier, ou mare pleine;
Vous y fait faire le plongeon,
Pour chercher le Baptême au fond, (55)
Pêchant salut en eau croupie,
Comme un canard trouve sa vie.
Cette lumiere inspire, & prend
Le nez du Saint, pour instrument, (56)
Qui sert au vuide de son crâne
De porte-voix ou sarbacane,
Et débite aux sots long fatras
En langage qu'on n'entend pas.
De même Apollon, ou la Muse
Dicte au Poëte qu'elle amuse,
Vers & chansons, que couramment
Il vous répete incessamment.
Ainsi Ralph devint infaillible (57)
Comme les ciseaux dans un crible,
Et disoit, comme le miroir,
La vérité, sans le sçavoir.
Profond dans la Nécromancie
Talisman, Cabale & Magie,
Cet art qu'Adam a découvert, (58)
Etant encor vêtu de verd. (59)

Deep-sighted in Intelligences,
Ideas, Atoms, Influences;
And much of Terra Incognita,
Th'Intelligible World, could say;
A deep occult Philosopher,
As learn'd as the Wild Irish are,
Or Sir Agrippa, for profound
And solid Lying much renown'd:
He Anthroposophus, and Floud,
And Jacob Behmen understood:
Knew many an Amulet and Charm,
That wou'd do neither good nor harm:
In Rosy-crucian Lore as learned,
As he that Vere adeptus earned:
He understood the Speech of Birds
As well as they themselves do Words:
Cou'd tell what subtlest Parrots mean,
That speak and think contrary clean:
What Member 'tis of whom they talk
When they cry Rope, and Walk, Knave, wal
He'd extract Numbers out of Matter,
And keep them in a Glass, like Water;
Of Sov'reign Pow'r to make men wise;
For dropt in blear thick-sighted Eyes,
They'd make them see in darkest Night,
Like Owls, tho' purblind in the Light.

Sçavant dans les intelligences,
Atomes, ainsi qu'influences,
Il faisoit la carte très-bien,
Des terres dont on ne sçait rien.
Pour l'occulte Philosophie,
C'étoit son fort, ou sa manie;
Il en sçut tant, qu'il surpassa
Le fameux menteur Agrippa; (60)
Il lisoit, & sçavoit entendre
Jacob Behmen, sans s'y méprendre. (61)
Il eut un charme sans égal,
Qui ne faisoit ni bien, ni mal;
Il fut mis dans la confidence
Des Rosecroix dès son enfance. (62)
Des oiseaux il sçut le patois, (63)
Comme un Perroquet sçait l'Anglois;
Il sçavoit de l'oiseau l'idée,
Quoiqu'à ce qu'il dit opposée;
Quel Membre l'oiseau désignoit, (64)
Quand fouet, ou corde il prononçoit.
De la matiere il sçut extraire
Des nombres, qu'il mit dans un verre, (65)
En fit usage merveilleux,
Pour dessiller de mauvais yeux,
Les faisant voir la nuit entiere,
Comme un hibou, qui craint lumiere.

By help of these (as he profest)
He had First Matter seen undrest:
He took her naked all alone,
Before one Rag of Form was on.
The Chaos too he had descry'd,
And seen quite thro', or else he ly'd:
Not that of Paste-board, which Men shew
For Groats, at Fair of Barthol'mew;
But it's great Grandsire, first o'th' Name,
Whence that and Reformation came,
Both Cousin-Germans, and right able
T'inveigle and draw in the Rabble,
But Reformation was, some say,
O' th' younger House to Puppet-Play.
He cou'd foretel whats'ever was
By Consequence to come to pass.
As Death of great Men, Alterations,
Diseases, Battles, Inundations;

All this without th' Eclipse o' th' Sun,
Or dreadful Comet, he hath done,
By inward Light, a way as good,
And easy to be understood.

De ces ſecrets ainſi pourvu,
Il connoiſſoit, pour l'avoir vu,
Ce qu'eſt Matiere toute nue, (66)
Quand de Forme elle eſt dépourvue.
Le Chaos il vous dépeignoit,
Et l'avoit vu, s'il ne mentoit;
Non celui qu'on montre à la Foire
Pour quatre ſols, ſi j'ai mémoire,
Mais ſon ayeul, premier du nom,
Dont deſcend Réformation.
Ils ſont couſins, & bons de race,
Pour ameuter la populace;
On dit la Réformation
Cadette de cette maiſon. (67)
Il eut le don de Prophétie,
Et tous incidens de la vie
Il prédiſoit en combinant; (68)
La naiſſance, ou la mort d'un Grand,
Les débordemens de rivieres,
Combats, famine, peſte, ou guerres:
Tout, ſans éclipſe de Soleil,
Sans comete, ou rien de pareil;
Portant en dedans ſa lumiere,
Façon à comprendre auſſi claire,
Et plus heureuſe aſſurément,
Que de lorgner le firmament,

But with more lucky hit than those
That use to make the Stars depose,
Like Knights o'th' Post, and falsly charge
Upon themselves, what others forge:
As if they were consenting to
All Mischiefs in the World Men do:
Or, like the Devil, did tempt and sway 'em,
To Rogueries, and then betray 'em.
They'll search a Planet's House to know
Who broke and robb'd a House below:
Examine Venus, and the Moon,
Who stole a Thimble or a Spoon:
And tho' they nothing will confess,
Yet by their very Looks can guess,
And tell what guilty Aspect bodes,
Who stole, and who receiv'd the Goods.
They'll question Mars, and, by his Look,
Detect who 'twas that nimm'd a Cloke:
Make Mercury confess, and 'peach
Those Thieves which he himself did teach.
They'll find i' th' Physiognomies
O' th' Planets, all Men's Destinies;
Like him that took the Doctor's Bill,
And swallow'd it instead o' th' Pill;

Pour trouver l'aspect d'une étoile,
Qui témoigne ce qu'on dévoile;
Se chargeant de l'iniquité
De ce qu'autres ont inventé.
Comme si l'astre eût la malice
De consentir à l'injustice,
Ou, comme un démon, nous tentoit,
Et puis après nous accusoit.
Si voleur a fait maison nette,
On va fouiller une Planete;
Consulter la Lune ou Vénus,
Sur un vol de quelques écus;
L'astre a beau se taire, on devine
Ce qu'on veut sçavoir, à sa mine;
Son aspect nomme le voleur,
Même par fois le receleur;
On lorgne Mars, & sur sa face
D'un voleur on trouve la trace,
Mercure, maitre des fripons,
Lui-même accuse les larrons:
Aux traits d'une étoile observée,
Des gens on voit la destinée,
Comme un qui prit le récipé
Au lieu du remede ordonné.
On tâte le pouls aux Planetes
Pour fiévres tierces, ou follettes;

Cast the Nativity o' th' Question,
And from Positions to be guest on,
As sure as if they knew the moment
Of Native's Birth, tell what will come on't.
They'll feel the Pulses of the Stars,
To find out Agues, Coughs, Catarrhs;
And tell what Crisis does Divine
The Rot in Sheep, or Mange in Swine;
In Men, what gives, or cures the Itch,
What makes them Cuckolds, poor or rich:
What Gains or Loses, Hangs or Saves:
What makes Men great, what Fools or Knaves,
But not what Wise, for only of those
The Stars (they say) cannot dispose,
No more than can the Astrologians.
There they say right, and like true Trojans.
This Ralpho knew, and therefore took
The other Course, of which we spoke.
Thus was th' Accomplish'd Squire endu'd
With Gifts and Knowledge, per'lous shrewd.
Never did trusty Squire with Knight,
Or Knight with Squire e'er jump more right.
Their Arms and Equipage did fit,
As well as Virtues, Parts, and Wit:
Their Valours too were of a rate,
And out they sally'd at the Gate:

L'horoſcope de Queſtion (69)
Se tire ſur poſition
Au moins auſſi problématique,
Mais ſans aucun doute on l'explique.
Par telle criſe ils ont appris
Les maux qu'ont cochons ou brebis;
Aux gens, ce qui guérit, ou donne
La galle, & chance pauvre ou bonne;
La perte ou gain, qui ſauve ou pend,
Ce qui rend ſot, fripon, ou grand,
Mais pour ſage, c'eſt autre choſe
Car aucun aſtre n'en diſpoſe;
Et l'Aſtrologue en eſt d'accord,
En cela ſeul il n'a pas tort.
Ralpho le ſçut, & ſa lumiere
Lui vint auſſi d'autre maniere,
Et ſoudain orna ſon eſprit,
Comme nous avons déja dit.
Avec ces dons, cette ſcience,
Parfaite étoit la convenance
De l'Ecuyer au Chevalier,
Du Chevalier à l'Ecuyer:
Leurs armes & leur équipage,
Leur eſprit, vertus & courage;
Jamais rien mieux ne s'aſſortit;
Ainſi ce beau couple partit.

Few Miles on Horseback had they jogged,
But Fortune unto them turn'd dogged.
For they a sad Adventure met,
Of which anon we mean to treat;

But e're we venture to unfold
Atchievements so resolv'd and bold,
We shou'd, as learned Poets use,
Invoke th' Assistance of some Muse;
However Criticks count it sillier,
Than Jugglers talking to Familiar:
We think 'tis no great matter which,
They're all alike, yet we shall pitch
On one that fits our Purpose most,
Whom therefore thus do we accost.
Thou that with Ale, or viler Liquors,
Didst inspire Withers, Pryn, and Vickars,
And force them, tho' it was in spite
Of Nature and their Stars, to write;
Who, as we find in sullen Writs,
And cross-graind Works of modern Wits
With Vanity, Opinion, Want,
The Wonder of the Ignorant,
The Praises of the Author, penn'd
B' himself, or Wit-insuring Friend;

Comme ils trottoient de compagnie,
La Fortune leur ennemie,
Qui se plait à leurer les Grands,
Leur fit un tour des plus sanglans,
Dans une fâcheuse aventure,
Dont vous allez faire lecture.
Mais il faudroit, avant d'oser
De si beaux gestes exposer,
A quelque Muse rendre hommage,
(Des grands Poëtes c'est l'usage)
Bien que l'on dise que c'est sot
Et qu'elle n'entend pas un mot.
Le choix ne m'embarrasse guere,
Car cela doit être arbitraire ;
J'en prens donc une qui me duit,
A qui s'adresse ce qui suit.
Toi, qui par biere, ou liqueurs pires,
Chauffes le Poëte & l'inspires,
Et l'engages à se mêler *(70)*
Malgré Minerve, de rimer ;
Ce qui se voit en maint Ouvrage
D'esprit moderne, & persiflage,
Tant admiré des ignorans,
Ayant en tête, pour garans,
D'un Auteur la louange extrême,
Qu'un ami fait, ou bien, lui-même ;

Th' Itch of Picture in the Front,
With Bays and wicked Rhyme upon't,

All that's left o' th' forked Hill,
To make Men scribble without Skill;
Canst make a Poet, spite of Fate,
And teach all People to translate;
Tho' out of Languages, in which
They understand no Part of Speech:
Assist me but this once, I'mplore,
And I shall trouble thee no more.

In Western Clime there is a Town,
To those that dwell therein well known.
Therefore there needs no more be said here,
We unto them refer our Reader:
For brevity is very good
When w' are, or are not understood.
To this Town People did repair
On Days of Market, or of Fair;
And to crack'd Fiddle, and hoarse Tabor,
In Merriment did drudge and labour:

La fureur de mettre un portrait
En tête & distique bien fait,
Qui ment, en vantant la personne,
Que de lauriers on environne ;
Seuls restes du double vallon,
Qui font écrire sans raison ;
Tu fais un rimeur d'une bête,
Sans que sa sotise t'arrête ;
Tu fais traduire couramment
Langues qu'on n'entend nullement ;
Pour cette fois, Muse ma mie,
C'est la derniere de ma vie,
Inspire & donne moi le ton
Pour rimer, fut-ce sans raison.
Vers le couchant est une Ville, (71)
Dont le nom me semble inutile,
Je m'en rapporte aux habitans,
Et vous les donne pour garans ;
Car le plus court il nous faut prendre,
Dût-on à peine nous entendre.
Dans cette Ville, à certains jours,
Foire ou marché faisoit concours
D'un peuple amateur de la danse,
Qui se fatiguoit en cadence,
Animé par quelqu'instrument
De vieille datte, à corde, ou vent.

But now a Sport more formidable
Had rak'd together Village Rabble:
'Twas an old way of Recreating,
Which learned Butchers call Bear-baiting.
A bold advent'rous Exercise,
With ancient Hero's in high Prize;
For Authors do affirm it came
From Isthmian or Nemean Game;
Others derive it from the Bear,
That's fix'd in Northern Hemisphere,
And round about the Pole does make
A Circle, like a Bear at Stake,
That at the Chain's End wheels about,
And overturns the Rabble-Rout.
For after Solemn Proclamation
In the Bear's Name (as is the fashion
According to the Law of Arms
To keep Men from inglorious Harms)
That none presume to come so near
As forty foot of Stake of Bear;
If any yet be so fool-hardy
T'expose themselves to vain Jeopardy;
If they come wounded off, and lame,
No Honour's got by such a Maim;
Altho' the Bear gain much, b'ing bound
In Honour, to make good his Ground;

Mais ce jour-là, la populace
Choisit un jeu plus plein d'audace,
Où les Bouchers priment toujours,
Et qu'ils ont nommé combat d'ours.
Dangereux & noble exercice,
D'anciens Héros le délice;
Car un Auteur grave soutient
Que c'est de Grece qu'il nous vient;
Un autre donne sa parole,
Que c'est de l'ours voisin du pole,
Autour duquel il tourne ainsi,
Qu'un ours enchaîné fait ici
Autour de son champ de bataille
Pour en écarter la canaille.
Car après qu'on a hautement,
Au nom de l'ours fait battre un ban,
(Et la loi des armes l'ordonne
Afin qu'il ne blesse personne);
Qu'on ait à laisser le champ net
A quelques toises du piquet;
Alors, si quelque téméraire
S'expose à faire le contraire,
Et de l'ours rembourser un coup,
L'honneur n'y gagne rien du tout,
Mais l'ours au contraire est louable,
De garder sa place honorable,

When he's engag'd, and takes no notice,
If any press upon him, who 'tis;
But let's them know, at their own cost,
That he intends to keep his Post.

This to prevent, and other Harms,
Which always wait on Feats of Arms,
(For in the Hurry of a Fray,
'Tis hard to keep out of Harm's way)
Thither the Knight his Course did steer,
To keep the Peace 'twixt Dog and Bear;
As he believ'd he was bound to do
In Conscience and Commission too.
And therefore thus bespoke the Squire:

We that are wisely mounted higher
Than Constables in curule Wit,
When on Tribunal Bench we sit,
Like Speculators shou'd foresee,
From Pharos of Authority,
Portended Mischiefs farther then
Low Proletarian Tything-men.

And therefore being inform'd by Brute
That Dog and Bear are to Dispute;
For so of late Men fighting name,
Because they often prove the same:

Et de traiter en ennemi
Quiconque vient, n'importe qui ;
Faiſant bien voir à qui l'accoſte
Qu'il eſt bon pour garder ſon poſte.
Pour prévenir ces accidens
Qui dans ces cas bleſſent les gens,
(Car quand on voit une bagarre,
Sans accident, c'eſt choſe rare).
Notre Chevalier s'ébranla,
Pour aller mettre le hola
Entr'ours & chiens, pour la décharge
De ſa conſcience & ſa charge.
Puis il fit part de ſon propos
A ſon Ecuyer en ces mots.
Nous, qu'eſprit & place honorable
Met bien plus haut que Connêtable, (72)
Quand ſur les bancs du Tribunal
Nous dominons, comme Phanal
Placé ſur le ſommet du phare,
Devons prévoir une bagarre,
De bien plus loin, & mieux qu'aucun
Des Obſervateurs du commun ;
Ayant donc avis par la brute
Qu'ours & chien vont avoir diſpute,
Ou bien ſe battre, (& bien ſouvent
C'eſt même choſe aſſurément ;

(For Where the first does hap to be,
The last does coincidere.*)*
Quantum in nobis, *have thought good,*
To save th' Expence of Christian Blood,
And try if we by Mediation
Of Treaty and Accommodation,
Can end the Quarrel, and Compose
The bloody Duel, without Blows.
Are not our Liberties, our Lives
The Laws, Religion, and our Wives,
Enough at once to lie at Stake
For Cov'nant and the Cause's sake?
But in that Quarrel Dogs and Bears,
As well as we, must venture their's?

This Feud by Jesuits invented,
By evil Counsel, is fomented;
There is a Machiavilian Plot,
(Tho' ev'ry Nare olfact it not)
A deep design in't to divide
The well-affected that confide,
By setting Brother against Brother,
To claw and curry one another.
Have we not Enemies plus satis,
That Cane & Angue pejus, *hate us?*

On ne voit guere dans la vie,
De dispute sans batterie;)
Nous jugeons donc qu'il seroit bien,
Pour épargner le sang Chrétien,
De nous proposer pour arbitre,
Comme nous sommes à bon titre;
Et couper court, en moins de rien,
A ce duel d'ours & de chien.
N'est-ce pas assez que nos Vies,
Nos Loix, nos Libertés chéries,
Nos Biens, nos Femmes soient en jeu?
Et, pour la Cause est-ce trop peu? (73)
Faut-il, pour vuider la querelle,
Qu'ours & chiens se battent pour elle?
Tout ceci ne sent pas trop bon,
Et l'on peut croire avec raison,
Que cette trame & sa conduite
Est l'œuvre de quelque Jésuite;
C'est un complot très-criminel,
Très-digne dè Machiavel;
Pour brouiller par trame profonde
Tous les meilleurs amis du monde;
Frere contre frere animer,
Et les pousser à s'échigner.
N'avons-nous pas des gens de reste
Qui nous haïssent comme peste?

And shall we turn our Fangs and Claws
Upon our own ſelves, without Cauſe?
That ſome occult Deſign does lie
In bloody Cynarctomachy,
Is plain enough to him that knows,
How Saints lead Brothers by the Noſe.
I wish myſelf a Pſeudo-Prophet,
But ſure ſome Miſchief will come of it;
Unleſſ by providential Wit,
Or Force, we averruncate it.

For what Deſign, what Intereſt,
Can Beaſt have to encounter Beaſt?
They fight for no eſpouſed Cauſe,
Frail Privilege, Fundamental Laws,
Nor for a thorough Reformation,
Nor Covenant, nor Proteſtation,
Nor Liberty of Conſciences,
Nor Lords and Commons Ordinances,
Nor for the Church, nor for Church-Lands,
To get them in their own no hands;
Nor evil Counſellors to bring
To juſtice, that ſeduce the King;
Nor for the Worship of us Men,
Tho' we have done as much for them.

Faut-il ſur ſoi-même tourner
Ses griffes, pour s'égratigner?
Sous cette Cynarctomachie (74)
Se cache une fourbe ennemie,
Cela me paroît clair aſſez
Quand Saints menent Saints par le nez.
Je voudrois être un faux Prophete,
Mais je vois malheur qui s'apprête,
Si notre prudence ou valeur
Ne rompt ce charme ſéducteur,
En diſſipant par la menace,
Ou force, cette populace.
Car quel motif, quel intérêt
Mettroit deux bêtes en procès?
Ont-elles Loix ou Privileges
A conſerver par tels maneges?
Entr'elles voit-on réformer, (75)
Faire cabale, ou proteſter
Pour le maintien des Ordonnances,
Ou liberté des conſciences,
Ou pour punir, ſelon la loi,
Les gens qui ſéduiſent le Roi? (76)
Font-elles aucune entrepriſe,
Pour s'emparer des biens d'Egliſe?
Seroit-ce un culte, qu'à ſon tour,
La bête nous rend en ce jour?

Th' Ægyptians worship'd Dogs, and for
Their Faith made internecine War.
Others ador'd a Rat, and some
For that Church suffer'd Martyrdom.
The Indians fought for the Truth
Of th' Elephant and Monkey's Tooth:
And many, to defend that Faith,
Fought it out mordicus *to Death:*
But no Beast ever was so slight,
For Man, as for his God, to fight.
They have more Wit, alas! and know
Themselves and us better than so.
But we, who only do infuse,
The Rage in them, like Boute-feus;
'Tis our Example that instills
In them, th' Infection of our Ills.
For, as some late Philosophers
Have well observ'd, Beasts, that converse
With Man, take after him, as Hogs
Get Pigs all th' Year, and Bitches Dogs.
Just so, by our Example, Cattle
Learn to give one another Battle.
We read in Nero's time, the Heathen
When they destroy'd the Christian Brethren,

Car Egyptiens adorerent
Les chiens, & pour eux se tuerent; (77)
Aux rats un Temple on fit bâtir,
Cette Eglise eut plus d'un Martyr;
Dent d'élephant, ou singe infâme, (78)
De la guerre alluma la flamme
Dans l'Inde, & de chaque parti
On dit bien du monde péri.
Mais on n'a jamais vu de bête
Adorer l'homme; hélas! Sa tête
Est bien meilleure, & connoît mieux
Ce que nous valons tous les deux.
Mais non: c'est nous, c'est notre rage,
Qui leur inspire le carnage;
Car l'exemple rend furieux,
Ainsi qu'un mal contagieux.
Et l'on voit que celles qui gîtent
Avec les hommes, les imitent;
Truie & chienne font des petits
Toute l'année, & l'ont appris
De nos femmes; boeufs en colere,
Tout comme nous, se font la guerre.
On lit que du tems de Néron,
Durant la persécution,
Que l'on faisoit à nos saints Freres,
Les tourmentant de cent manieres,

They sew'd them in the Skins of Bears,
And then set Dogs about their ears;
From whence, no doubt, th' Invention came
Of this lewd antichristian Game.
To this, quoth Ralpho, Verily
The Point seems very plain to me:
It is an antichristian Game,
Unlawful both in Thing and Name.
First for the Name, the Word Bear-baiting
Is carnal, and of Man's creating:
For certainly there's no such Word
In all the Scripture on Record:
Therefore unlawful, and a Sin;
And so is (secondly) the Thing.
A vile Assembly 'tis, that can
No more be prov'd by Scripture, than
Provincial, Classick, National,
Mere Human Creature-Cobwebs all.
Thirdly, It is Idolatrous;
For when Men run a Whoring thus
With their Inventions, whatsoe'er
The Thing be, whether Dog or Bear,
It is Idolatrous and Pagan,
No less than worshipping of Dagon.
Quoth Hudibras, I smell a Rat;
Ralpho, thou dost prevaricate:

Dans des peaux d'ours on les couſoit,
Puis aux chiens on les expoſoit ;
Et c'eſt delà que vient peut-être,
Ce jeu payen, barbare & traître.
C'eſt clair, dit Ralph, & je ſoutiens
Ce jeu des plus anti-Chrétiens ;
D'abord, le nom m'en indiſpoſe,
Et me déplaît, comme la choſe ;
Car combat d'ours eſt bien un nom
De l'humaine création
Qu'on ne voit pas dans l'Ecriture, (79)
Donc à la foi c'eſt une injure.
D'ailleurs, ce concours de manans
Dans aucun texte n'a garans ;
Non plus que claſſique Synode,
Ou les autres, quoiqu'à la mode ;
Et tout cela n'eſt, pour certain,
Qu'invention d'eſprit humain.
Et n'eſt-ce pas idolâtrie
De courir après ſa manie, (80)
Suivant ce qu'à l'eſprit nous vient,
Que la choſe ſoit ours ou chien ?
De Dagon le culte damnable
N'étoit pas plus abominable.
Tout beau, Ralpho, dit Hudibras,
Car ton diſcours ne me va pas ;

For though the Thesis which thou lay'st
Be true ad amussim *, as thou say'st ;*
(For that Bear-baiting should appear
Jure Divino *lawfuller*
Than Synods are, thou dost deny,
Totidem Verbis; *so do I :)*
Yet there's a Fallacy in this ;
For if by sly Homaeosis *,*
Tussis pro crepitu *, an Art*
Under a Cough to slur a Fart,
Thou woud'st sophistically imply,
Both are unlawful, I deny.
And I (quoth Ralph) do not doubt
But Bear-baiting may be made out
In Gospel-times, as lawful as is
Provincial, or Parochial Classis ;
And that both are so near of Kin,
And like in all, as well as Sin,
That put them in a bag, and shake 'em,
Your self o'th' sudden wou'd mistake 'em,

And not know which is which, unless
You measure by their Wickedness:
For 'tis not hard t'imagine whether
O'th' two is worst, tho' I name neither.

La theſe que tu nous propoſes,
Peut être vraie en quelques choſes;
Niant, comme fait ton diſcours
Que, de droit Divin, combat d'ours
Soit plus permis que n'eſt Synode,
En cela je penſe à ta mode;
Mais ſi par double ſens adroit,
Comme, qui touſſant, peteroit,

Tu conclus, ſuivant ta manie,
Que tous deux ſont mal, je le nie.
Et moi, dit Ralpho je ſoutiens,
Que parmi tous les bons Chrétiens,
Le combat d'ours eſt une mode
Auſſi permiſe que Synode;
Qu'ils ne different même en rien,
Mais qu'ils ſe reſſemblent ſi bien,
Que l'on peut aiſément comprendre,
Que l'on pourroit bien s'y méprendre,
Si dans un ſac on les mêloit,
Puis après on les en tiroit.
Plus ou moins de péché, je penſe,
Feroit toute la différence;
Lequel des deux en a le plus,
Je m'en doute bien, mais motus.

Quoth Hudibras, Thou offer'st much,
But art not able to keep touch.
Mira de lente, *as 'tis i' th' Adage*
Id est *to make a Leek a Cabbage;*
Thou wilt at best but suck a Bull,
Or Shear-Swine, All Cry and no Wool;
For what can Synods have at all,
With Bear that's Analogical?
Or what relation has debating
Of Church-Affairs with Bear-Baiting?

A just Comparison still is
Of Things ejusdem generis.
And then what Genus *rightly doth*
Include and comprehend them both?
If Animal, both of us may
As justly pass for Bears, as they;
For we are Animals no less
Altho' of diff'rent Specieses.
But, Ralpho, this is no fit Place,
Nor Time to argue out the Case:
For now the Field is not far off,
Where we must give the World a proof
Of Deeds, not Words, and such as suit
Another manner of Dispute.

Tu promets par delà ta force,
Dit Hudibras, ta raiſon torſe
Te fait faire, mon cher Ralpho
Un miſérable quiproquo. (81)

Ou prends tu donç l'analogie
D'ours & *Synode*, je te prie ?
Qu'a de commun un combat d'ours,
D'hommes & chiens ce ſot concours,
Avec les ſaintes aſſemblées,
Où nos affaires ſont réglées ?
Pour faire une comparaiſon,
Qui ne choque pas la raiſon,
Il faut prendre objets, dont l'idée
De même genre ſoit trouvée.
Si tu parles de l'animal,
L'ours avec nous ne va pas mal ;
Mais il faut bien que tu confeſſes
Que bien différente eſt l'eſpece.
Mais ce n'eſt pas ici le lieu
Pour diſputer, puiſque dans peu,
Et près d'ici d'autres affaires
A la cauſe plus néceſſaires
M'appellent, où notre valeur
Doit éclater avec honneur.

A Controversy that affords
Actions for Arguments, not Words:
Which we must manage at a Rate
Of Prowess and Conduct adequate
To what our Place and Fame doth promise,
And all the Godly expect from us.

Nor shall we be deceiv'd, unless
We're slurr'd and outed by Success:
Success, the Mark no mortal Wit,
Or surest Hand, can always hit:
For whatsoe'er we perpetrate,
We do but row, we're steer'd by Fate.
Which in Success oft disinherits,
For spurious Causes, noblest Merits.

Great Actions are not always true Sons
Of great and mighty Resolutions:
Nor do the boldest Attempts bring forth
Events still equal to their Worth:
But sometimes fail, and in their stead
Fortune and Cow'rdice succeed.
Yet we have no great Cause to doubt,
Our Actions still have born us out.

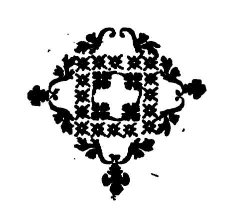
Par des faits au lieu de parole
Nous allons chacun faire un rôle
Dans controverſe qu'on défend
Par coups, en guiſe d'argument.
Auſſi nous faut-il faire uſage
Ici de tout notre courage.
A tout l'univers faiſons voir
Que nous faiſons notre devoir.
Nous ſerons dignes de louange,
Si le ſuccès ne nous dérange,
Succès, le but du Conquérant,
Que le plus fin manque ſouvent.
Car quelqu'objet qu'on entreprenne,
Nous ramons, mais le deſtin mene, (82)
Et du ſuccès mal à propos,
Fruſtre quelques fois les Héros.
Le deſtin ſouvent dèshérite
Du ſuccès le plus haut mérite ;
L'on voit que parfois les beaux faits
Ne ſont pas fils de grands projets,
Et des ſuccès que l'on mépriſe,
Suivent ſouvent grande entrepriſe.
Auſſi parfois, ſans la valeur,
Du ſort on obtient la faveur.
Juſqu'à préſent, j'ai lieu de croire,
Que mes faits ſont dignes de gloire ;

Which tho' th'are known to be ſo ample,
We need not Copy from Example;
We're not the only Perſon durſt
Attempt this Province, nor the firſt.
In Northern Clime a val'rous Knight
Did whilom kill his Bear in Fight,
And wound a Fidler: We have both
Of theſe the Objects of our Wroth,
And equal Fame and Glory from
Th'Attempt, or Victory to come.
'Tis ſung, there is a valiant Mamaluke
In foreign Land, yclep'd ——
To whom we have been oft compar'd
For Perſon, Parts, Addreſſ, and Beard;
Both equally reputed ſtout,
And in the ſame Cauſe both have fought:
He oft in ſuch Attempts as theſe
Came off with Glory and Succeſſ:
Nor will we fail in th'Execution,
For want of equal Reſolution.
Honour is like a Widow, won
With brisk Attempt and putting on,
With ent'ring manfully, and urging,
Not slow Approaches, like a Virgin.
This ſaid, as yerſt the Phrygian Knight,
So ours, with ruſty ſteel did ſmite

Et que je n'aurois pas beſoin
D'aller chercher exemple au loin;
Mais, quoique mis en belle paſſe,
Je ne ſuis pas ſeul dans ma claſſe.
Jadis dans les climats du Nord
Un Chevalier donna la mort
A vaillant ours, & fit bleſſure
Au violon, c'eſt choſe ſûre.
Pour nous ſignaler aujourd'hui,
Nous avons même objet que lui.
De plus on ſait qu'un perſonnage, (83)
Qui, pour raiſons, eſt en voyage,
A qui pluſieurs m'ont comparé
Pour barbe, eſprit, maintien, beauté,
Ayant de valeur même doſe,
Et combattant pour même cauſe,
Dans de très-ſemblables projets,
Eut très-ſouvent heureux ſuccès.
Je compte bien l'avoir de même,
Attendu ma valeur extrême.
Comme une Veuve, notre honneur, (84)
Veut être emporté par ardeur;
Non pas comme Vierge chérie;
Qui veut douceurs & flatterie.
Il dit, &, comme le Troyen (85)
Fit à cheval ſemblable au ſien,

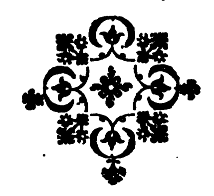
His Trojan Horſe, and juſt as much
He mended Pace upon the Touch;
But from his empty Stomack groan'd
Juſt as that hollow Beaſt did ſound,
And angry anſwer'd from behind,
With brandish'd Tail and Blaſt of Wind.
So have I ſeen, with armed Heel,
A Wight beſtride a Common-weal;
While ſtill the more he kick'd and ſpurr'd,
The leſs the ſullen Jade has ſtirr'd

The end of the firſt Canto.



Il picqua d'une force extrême,
Et sa bête s'en mut de même ;
Et comme elle étoit creuse aussi,
Son ventre insulté fit un cri,
Qui sortit près de la croupiere
Avec du vent par le derriere.
Ainsi je vis un Scélerat (86)
Chevaucher & picquer l'Etat ;
Il eut beau faire plaie ou bosse,
Il ne put émouvoir la rosse.

Fin du premier Chant.



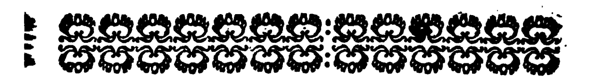
HUDIBRAS.

THE ARGUMENT OF THE SECOND CANTO.

The Catalogue and Character
Of th' Enemies best Men of War;
Whom, in a bold Harangue, the Knight
Defies and challenges to fight:
H' encounters Talgol, routs the Bear,
And takes the Fidler prisoner,
Conveys him to inchanted Castle,
There shuts him fast in wooden Bastile.

CANTO II.

THere was an ancient sage Philosopher,
That had read Alexander Ross over,



HUDIBRAS.

SUJET DU SECOND CHANT.

Le Catalogue & caractere
Des ennemis, & gens de Guerre,
A qui par un discours hardi,
Le Chevalier fait un défi :
Charge Talgol, met l'Ours en fuite :
Il fait prisonnier dans la suite
Le Ménétrier aux abois,
Et l'enferme en prison de bois. (1)

CHANT II.

UN vieux Philosophe très-sage,
Qui de Ross avoit lu l'Ouvrage, (2)

And swore the World, as he cou'd prove,
Was made of Fighting and of Love;
Just so Romances are, for what else
Is in them all, but Love and Battels?
O' th' first of these w' have no great matter
To treat of, but a World o' th' latter;
In which to do the Injur'd Right,
We mean, in what concerns just Fight.
Certes our Authors are to blame,
For to make some well-sounding Name,
A Pattern fit for modern Knights,
To copy out in Frays and Fights,
(Like those that a whole Street do raze,
To build a Palace in the place.)
They never care how many others
They kill, without regard of Mothers,
Or Wives, or Children; so they can
Make up some fierce, dead-doing Man,
Compos'd of many Ingredient Valours,
Just like the manhood of nine Taylors:
So a Wild Tartar, when he spies
A Man that's Handsome, Valiant, Wise,

Soutient le monde & ſon contour
Formé de combat & d'amour ;
Comme les Romans qu'on eſtime ;
Qui ne ſont qu'amour ou qu'eſcrime.
Nous vous dirons peu du premier,
Mais auſſi beaucoup du dernier,
Et voulons, en bonne Police,
Même aux vaincus, rendre Juſtice ;
Car l'Auteur ne blâme-t-on pas,
Qui, pour faire un ſeul fierabras,
Et le propoſer pour modele
Aux Chevaliers, dans la querelle,
Taille en pieces cruellement
Ses ennemis, fuſſent-ils cent ?
(Comme on raſe toute une rue (3),
Pour mettre un Palais plus en vue)
Sans nul égard pour leurs enfans,
Femmes, ou Meres, ou Parens ?
Pourvu qu'il parvienne à décrire
Un Fendant, dont on puiſſe dire
Qu'il a lui tout ſeul les valeurs
De neuf ou dix Garçons Tailleurs. (4)
Ainſi l'on conte des Tartares
Que, quand quelqu'un de ces Barbares
Rencontre un homme, beau, bienfait,
Vaillant & ſage, enfin parfait,

[illegible]

And mow'd o'erthwart, or cleft downright,
It is a heavy Case, no doubt,
A Man shou'd have his Brains beat out,
Because he's Tall, and has large Bones:
As men kill Beavers for their Stones.
But as for our Part, we shall tell
The naked Truth of what befel;
And as an equal Friend to both
The Knight and Bear, but more to Troth,
With neither Faction shall take part,
But give to each his due Desert:

And never coin a formal Lye on't,
To make the Knight o'ercome the Giant.
This being profest, we've hopes enough,
And now go on, where we left off.
They rode, but Authors having not

En l'égorgeant il croit se faire
Tout ce qu'étoit son adversaire ;
Comme s'il devoit hériter
De ce qu'à l'autre il vient d'ôter.
Quand un Auteur me met en vue
Un fier Géant, & puis le tue,
Il me semble qu'il a grand tort,
De lui donner ainsi la mort ;
Car sa taille seule en est cause,
Comme au Castor c'est autre chose. (5)
Pour moi, simplement je dirai
Les faits, comme je les saurai ;
Au Chevalier rendrai justice,
Sans que le brave Ours en patisse ;
Exempt de Partialité
Pour tout, hormis la vérité ; (6)
De prendre aucun parti j'évite,
Excepté celui du mérite ;
Sans imiter l'Auteur qui ment,
Pour faire occire le Géant.
Ce propos fait, avec courage
Je vais poursuivre mon Ouvrage.
Ils marchoient, mais je ne sçais trop
Si c'étoit le pas ou le trot ;

We leave it, and go on, as now
Suppose they did, no matter how:
Yet some by subtle Hints *have got*
Mysterious Light, *it was a* Trot.
But let that pass: They now begun
To spur their living Engines *on:*
For as whipp'd Tops, *and bandy'd* Balls,
The learned hold, are Animals:
So Horses *they affirm to be*
Mere Engines made by Geometry;
And were invented first from Engins,
As Indian Britains *were from* Penguins.
So let them be: and, as I *was saying,*
They their live Engines ply'd, not staying
Until they reach'd the fatal Champain,
Which th' Enemy *did then incamp on.*
The dire Pharsalian Plain, *where* Battel
Was to be wag'd 'twixt puissant Cattel,
And fierce Auxiliary *Men,*
That came to aid their Brethren:
Who now began to take the Field,
As Knight *from* Ridge *of* Steed *beheld.*
For, as our modern Wits *behold,*
Mounted a pick-back on the Old,

Quoiqu'il en ſoit, de mon affaire
Cela ne doit pas me diſtraire ;
Quelqu'un pourtant qui n'eſt pas ſot,
Croit ſçavoir que c'étoit le trot.
Tous deux avec jambes ballantes
Picquoient leurs machines vivantes ;
Car comme on dit que les ſabots
Que l'on fouette ſont animaux, (7)
Le cheval, ainſi que toupie,
Peut venir de Géométrie ;
Tout auſſi ſûr que nos Bretons
Viennent par Penguins des Hurons. (8)
Ils picquoient donc leurs haridelles,
Par talonades très-cruelles,
Ne leur donnant aucun répi,
Pour joindre le Camp ennemi.
Ce champ cruel comme Pharſale, (9)
Alloit voir la gente animale
Liguée à celle des humains
Courir entre Freres aux mains.
Hudibras, du haut de ſa bête,
Voit la bagarre qui s'apprête ;
Car ainſi que nos beaux eſprits (10)
Etayés d'antiques écrits,
Expliquent bien mieux toutes choſes ;
Et dans leurs effets, & leurs cauſes

Much further off, much further he,
Rais'd on his aged Beast, could see:
Yet not sufficient to descry
All Postures of the Enemy;
Wherefore he bids the Squire ride further,
T'observe their Numbers, and their Order.
That, when their Motions he had known,
He might know how to fit his own.
Mean while he stopp'd his willing Steed,
To fit himself for Martial Deed:
Both kinds of Metal he prepar'd
Either to give Blows, or to ward;
Courage and Steel, both of great Force,
Prepar'd for better, or for worse.
His Death-charg'd Pistols he did fit well,
Drawn out from Life-preserving Vittle.
These being prim'd, with Force he labour'd
To free's Sword from retentive Scabbard;

And after many a painful Pluck,
From rusty Durance, he bail'd Tuck.
Then shook himself, to see that Prowess
In Scabbard of his Arms sat loose;
And rais'd upon his desperate foot,
On Stirrup-side he gaz'd about,

Voient plus loin ; de même lui,
Sa bête lui ſervant d'appui,
Mais pas aſſez loin, pour y faire
La découverte néceſſaire.
Il détacha donc l'Ecuyer,
Pour aller de près obſerver
Leur démarche & leur contenance,
Pour régler la ſienne d'avance.
Son cheval, n'étant pas fougueux,
S'arrêta court, & lui, pour mieux
Parer les coups, ou faire rage,
Prépara ſon ſabre & courage :
(Le courage ainſi que l'acier,
Sont d'égal uſage au Guerrier.)
Ses piſtolets ſortit d'avance,
Pour s'en ſervir avec aiſance,
Les amorça, puis fit effort,
Pour, du fourreau, qui tenoit fort,
Tirer ſa valeureuſe épée,
Qu'on vous a dit être rouillée.
S'y prenant de mainte façon
Il la tira de ſa priſon ;
Puis ſe ſecouant avec grace,
Afin d'éveiller ſon audace,
Se ſouleva le corps entier
Du côté de ſon étrier,

Portending Blood, like blazing Star,
The Beacon of approaching War.
Ralpho rode on with no less speed
Than Hugo in the Forest did:
But far more in returning made;

For now the Foe he had survey'd,
Rang'd, as to him did appear,
With Van, Main Battle, Wings and Rear.

Crowdero march'd, expert and able,
I' th' Head of this Warlike Rabble.
Instead of Trumpet, and of Drum,
That makes the Warrior's Stomack come,
Whose Noise whets Valour sharp, like Beer
By Thunder turn'd to vineger;

(For if a Trumpet sound, or Drum Beat,
Who has not a Month's mind to combat.)
A squeaking Engine he apply'd
Unto his Neck, on North-East side,
Just where the Hangman does dispose,
To special Friends, the Knot of Noose:
For 'tis Great Grace, when Satesmen straight
Dispatch a Friend, let others wait.

Pour voir plus loin, menaçant guerre
Comme Comete ſanguinaire. (11)
Ralpho partit très-preſtement,
Et courut bien loin en avant;
Mais s'en revint tout de ſuite,
Et, s'il le put, encor plus vîte.
Les ennemis il avoit vu,
Tous bien rangés, ou l'avoit cru,
Imaginant à la canaille
Deux aîles & corps de bataille.
Crodéro le Ménétrier (12)
Marchoit fierement le premier,
En raclant un air de Guinguette,
Au lieu de tambour ou trompette,
Dont la muſique, ou bien le bruit,
Met le Guerrier en appetit,
Aigriſſant ſa valeur & rage,
Comme à la bierre fait l'orage.
(Car qui ne deviendroit vaillant,
Au roulis du tambour battant ?)
Un engin, dont le bruit réveille,
Il appuyoit deſſous l'oreille,
Juſte à l'endroit où le Bourreau (13)
Serre à ſes amis le cordeau;
Car tout Miniſtre débonnaire
Pour un ami preſſe une affaire.

His warped ear hung o'er the Strings,
Which was but Souse to Chitterlings:
For Guts, some write, e'er they are sodden,
Are fit for Musick or for Pudden:
From whence Men borrow ev'ry kind
Of Minstrelsy, by string or Wind.
His grizly Beard was long and thick,
With which he strung his Fiddle-stick;
For he to Horse-Tail scorn'd to owe,
For what on his own Chin did grow.
Chiron, the four-legg'd Bard, had both
A Beard and Tail of his own growth;
And yet by Authors 'tis averr'd
He made use only of his Beard.
In Staffordshire, where virtuous Worth
Does raise the Minstrelsy, not Birth;
Where Bulls do chuse the boldest King,
And Ruler, o'er the Men of String;
(As once in Persia 'tis said
Kings were proclaim'd by a Horse that neigh'd)
He bravely vent'ring at a Crown,
By Chance of War, was beaten down,
And wounded sore: his Leg then broke,
Had got a Deputy of Oke:
For when a Shin in Fight is cropt,
The Knee with one of Timber's propt,

Sa longue oreille ſe penchoit
Sur les cordes, qu'elle ſembloit
Les aſſaiſonner, je m'explique,
Boyaux ſont boudins ou muſique,
Et c'eſt d'eux que vient ſûrement
Toute muſique à corde, ou vent.
Sa barbe étoit longue & touffue,
Son archet y faiſoit recrue,
Car crins de queue il dédaignoit
Vû que ſon menton en donnoit.
Chiron barde à quadruple jambe, (14)
Qui fut auſſi ſage, qu'ingambe,
Ayant queue & barbe à la fois,
Prenoit crins de barbe par choix.
Autour de Stafford, où vaillance
Donne l'Honneur, non la naiſſance;
Où le Taureau nomme le Roi, (15)
Qui donne aux Violons la loi;
(Jadis en Perſe on vit de même (16)
Cheval donner le diadême.)
Crodero vint & diſputa
Cette Couronne, mais tomba;
Et ſa jambe, qui fut caſſée,
D'une de bois fut remplacée,

Esteem'd more Honourable than the other,
And takes Place, tho' the younger Brother.

Next march'd brave Orsin, famous for
Wise Conduct, and Success in War:
A Skilful Leader, stout, severe,
Now Marshal to the Champion Bear.
With Truncheon tipp'd with Iron Head,
The Warrior to the Lists he led;
With solemn March, and stately Pace,
But far more grave and solemn Face.
Grave as the Emperor of Pegu,
Or Spanish Potentate Don Diego.
This Leader was of Knowledge great,
Either for Charge, or for Retreat.
He knew when to fall on Pell-mell,
To fall back and retreat as well.
So Lawyers, lest the Bear Defendant,
And Plaintiff Dog, shou'd make an end on't,
Do stave and tail with Writs of Error,
Reverse of Judgment, and Demurrer,
To let them breathe a while, and then
Cry whoop, and set them on again.

Qui, quoique cadette, a le pas (17)
Sur l'autre, chez tous bons ſoldats;
Et vraiment c'eſt avec juſtice,
Etant le témoin du ſervice.
Le brave Orſin ſuivoit après, (18)
Fameux par ſes faits & ſuccès;
Et menoit, en grand Capitaine,
Son Ours terrible par la chaîne,
Avec pompe & ſolemnité,
Tenant en main bâton ferré,
Dans les combats d'un grand uſage,
Et compoſant ſon fier viſage,
Comme l'Empereur de Congo,
Ou l'Eſpagnol Don Diego.
Sa connoiſſance étoit parfaite
En fait de charge, ou de retraite;
Sachant quand il faut ſe mêler,
Ou bien pliant, ſe reculer.
De même un Avocat habile
Sçait ménager cauſe civile;
Calme pour un temps le procès
Par ſa chicane, & ſes délais;
Et puis ranime la furie,
Quand il eſt tems, de ſa Partie.

As Romulus a Wolf did rear,

So he was dry-nurs'd by a Bear,

That fed him with the purchas'd Prey
Of many a fierce and bloody Fray;
Bred up, were Discipline most rare is,
In Military Garden Paris.
For Soldiers heretofore did grow
In Gardens, just as Weeds do now;
Until some splay-foot Politicians
T'Apollo offer'd up Petitions,
For licensing a new Invention
Th' 'ad found out of an antique Engine,
To root out all the Weeds that grow
In publick Gardens, at a Blow,
And leave th' Herbs standing. Quoth Sir Sa
My Friends, that is not to be done.
Not done! quoth Statesmen; yes an't plea
When 'tis once known, you'll say 'tis easy.

Why then let's know it, quoth Apollo:

Par une louve Romulus
Fut nourri, comme dit Florus,
Celui-ci dut ſa nourriture
A certain Ours, qui, pour pâture,
Lui fournoiſſoit, en bon ami,
Ce qu'il gagnoit ſur l'ennemi.
Le jardin, que Paris on nomme, *(19)*
Avoit produit ce vaillant homme;
Car on vit Guerriers autrefois
Croître au jardin parmi les poix;
Juſques au temps, qu'un Politique
A Phébus préſenta ſupplique,
Pour qu'il permît dans ce jardin
L'uſage utile d'un engin,
Qui tireroit l'herbe mauvaiſe,
Laiſſant la bonne y croître à l'aiſe.
Ami, cela ne ſe peut point,
Dit Apollon... Mais ſur ce point
Si Monſeigneur veut bien m'entendre,
Dit Politique, il va comprendre,
Et la choſe lui paroîtra
Très-claire, quand il la ſçaura.
Eh bien, dit Phébus, voyons, qu'eſt-ce?
Il faut, dit-il, battre la caiſſe.
Une caiſſe! dit Apollon,
Je crois, ma foi, qu'il a raiſon;

But though of Voice and Instrument
We are th' undoubted President;

We such loud Musick don't profess;
The Devil's the Master of that Office,

Where it must pass, if't be a Drum,
He'll sign it with Cler. Parl. Dom. Com.
To him apply yourselves, and he
Will soon dispatch you for his Fee.
They did so, but it prov'd so ill,
Th' ad better have let 'em grow there still.
But to resume what we discoursing
Were on before, that is, stout Orsin;
That which so oft by sundry Writers
Has been apply'd t' almost all Fighters
More justly may b' ascrib'd to this
Than any other Warrior, (viz)
None ever acted both Parts bolder,
Both of a Chieftain and a Soldier.
He was of great Descent, and high
For Splendor and Antiquity,

La chose est claire, &, sur ma vie,
L'invention est fort jolie.
Il est bien sûr que c'est à moi
De présider par mon emploi
A toute espece de Musique;
Mais puisqu'il faut que je m'explique,
Je pense que cet instrument
N'est pas de mon département,
Car il fait un bruit effroyable,
Et c'est la province du diable.
Portez-lui donc votre placet
Il y mettra C. P. D. C. (20)
Il fera bien mieux votre affaire,
En lui payant son honoraire.
On prit l'avis, mais par malheur,
Le jardin n'en fut pas meilleur.
Mais il faut reprendre l'histoire
Du grand Orsin, & de sa gloire.
Tout ce que les Auteurs ont dit
De tout Héros qu'ils ont décrit,
Peut convenir à ce grand homme
Et cela très-justement, comme
Qu'on ne vit jamais son égal
Pour Soldat, ou pour Général.
De plus on est dans l'assurance,
Qu'il fut de très-haute naissance;

And from Celestial Origine
Deriv'd himself in a right Line.
Not as the ancient Heroes did,
Who, that their base-Births might be hid,
(Knowing they were of doubtful Gender
And that they came in at a Windore)
Made Jupiter himself, and others
O' th' Gods, Gallants to their own Mothers,
To get on them a Race of Champions,
(Of which old Homer first made Lampoons.)
Arctophylax in Northern Sphere
Was his undoubted Ancestor:
From him his great Fore-fathers came,
And in all Ages bore his Name.
Learned he was in Med'c'nal Lore,
For by his Side a Pouch he wore,
Replete with strange Hermetick Powder,
That Wounds nine Miles point-blank wou'd sol
By Skilful Chymist with great Cost
Extracted from a rotten Post;
But of a Heav'nlier Influence
Than that which Mountebanks dispense;
Tho' by Promethean Fire made,
As they do quack that drive that Trade.
For, as when Slovens do amiss
At others Doors, by Stool or Piss,

Car il venoit tout droit des cieux,
Ce qu'il pouvoit prouver au mieux;
Non, comme ces Héros antiques,
Qui de leurs meres impudiques
Voulant cacher le déshonneur,
Qui se trouvoit aussi le leur,
Faisoient descendre un Dieu sur terre
Et là coucher avec leur mere,
Pour engendrer les champions,
Dont Homere a fait des lampons.
Arctophylax, qu'on voit paroître (21)
La nuit au Nord, fut son ancêtre;
De lui ses ayeux descendus,
Sous même nom furent connus.
Il fut, outre cette origine,
Grand connoisseur en Médecine,
Portant toujours sous son pourpoint
Poudre qui guérit de bien loin;
Poudre, qu'à grands frais, la Chymie
Extrait d'une souche pourrie, (22)
Qui cause effets plus surprenans
Que celle que font charlatans,
Quoiqu'ils disent que leur denrée
Soit faite au feu de Prométhée.
Car comme quelque sagouin
Fait à la porte du Voisin,

The Learned write, a Red-hot Spit
B'ing prudently apply'd to it,
Will convey Mischief from the Dung
Unto the part that did the Wrong.
So this did healing, and as sure
As that did mischief, this would cure.
Thus Virtuous Orsin was endu'd
With Learning, Conduct, Fortitude,
Incomparable: and as the Prince
Of Poets, Homer, sung long since,
A skilful Leech is better far
Than half a hundred Men of War;

So he appear'd, and by his Skill,
No less than Dint of Sword, cou'd Kill.
The Gallant Bruin march'd next him,
With Visage formidably grim,
And rugged as a Saracen,
Or Turk of Mahomet's own Kin;
Cla din a Mantle della Guerre,
Of rough impenetrable Fur;
And in his nose, like Indian King,
He wore, for Ornament a Ring;
About his Neck a threefold Gorget,
As tough as trebled leathern Target;

Celui-ci fait rougir sa broche,
De l'ordure avec art l'approche,
Et fait ainsi passer douleur
De l'ordure au cul du faiseur.
Aussi sûr que l'un peut mal faire,
L'autre a toujours l'effet contraire.
Orsin eut donc talens heureux
Fut docte, sage, valeureux,
Incomparable; & comme Homere,
Des Poëtes le Prince & Pere,
D'une sangsue habile a dit, (23)
Au tems jadis avec esprit
Qu'un demi-cent de gens de guerre
Auprès d'elle ne brilloient guere,
Lui de même en tuoit autant
Par son art que par fer tranchant.
 Bruin suivoit, bête effroyable, (24)
Portant mine plus formidable,
Que le plus laid des Sarrasins,
Ou Turcs de Mahomet cousins:
Pour armure il avoit le rable
Couvert de poil impénétrable.
Avoit au bout de son museau,
Comme un Roi de l'Inde, un anneau,
Et le plus ferme tour de gorge,
Qui soit jamais sorti de forge,

Armed, as Heralds cant, and langued,
Or, as the Vulgar say, sharp-fanged.
For as the Teeth in Beast of Prey,
Are Swords with which they fight in Fray;
So Swords, in Men of War, are Teeth
Which they do eat their Vittle with.
He was by Birth, some Authors write
A Russian, some a Moscovite.
And 'mong the Cossacks had been bred,
Of whom we in Diurnals read,
That serve to fill up Pages here,
As, with their Bodies, Ditches there.
Scrimansky was his Cousin-German,
With whom he serv'd, and fed on Vermin;
And when these fail'd, he'd suck his Claws,
And quarter himself upon his Paws.
And tho' his Countrymen the Huns,
Did stew their Meat between their Bums
And th' Horses Backs o'er which they straddle,
And ev'ry Man eat up his Saddle,
He was not half so nice as they,
But eat it raw, when't come in's way.
He had trac'd Countries far and near,
More than Le Blanc the Traveller;

Armé, dit Blaſon, ou langué,
Mais le vulgaire, bien denté;
Car ainſi que bête de proie,
Au lieu d'armes, ſes dents emploie,
De même pour les combattans,
Toutes les armes ſont des dents.
Selon un Auteur de mérite,
De naiſſance il fut Moſcovite,
Parmi les Coſſacs élevé,
Dont les Diurnaux ont parlé,
Et, comme ils en firent uſage,
J'en veux auſſi remplir ma page.
Il fut couſin de Scrimanski, (25)
Campoit & mangeoit avec lui;
Mais quand il manquoit de pâture,
Sa patte étoit ſa nourriture.
Les Huns peuples de ſon canton,
Cuiſoient du bœuf & du mouton
Entre la feſſe & l'haridelle,
Et puis chacun mangeoit ſa ſelle;
Lui, moins délicat, plus goulu,
Se plaiſoit à manger tout cru.
Il fut très-longtemps en voyage,
Au loin, & dans le voiſinage;
Plus que le Blanc le voyageur, (26)
Qui fait un détail du bonheur,

Who writes, He spous'd in India
Of Noble House a Lady gay,
And got on her a Race of Worthies,
As stout as any upon Earth is.
Full many a Fight for him between
Talgol and Orsin oft had been;
Each striving to deserve the Crown
Of a sav'd Citizen; the one
To guard his Bear, the other fought
To aid his Dog; both made more stout
By sev'ral Spurs of Neighbourhood,
Church-fellow-Membership, and Blood;
But Talgol, mortal Foe to Cows,
Never got ought of him but Blows;
Blows, hard and heavy, such as he
Had lent, repaid with Usury.
Yet Talgol was of Courage stout,
And vanquish'd oft'ner than he fought:
Inur'd to Labour, Sweat and Toil,
And, like a Champion, shone with Oil.
Right many a Widow his keen Blade,
And many Fatherless had made.
He many a Boar, and huge Dun-Cow,
Did, like another Guy, o'erthrow.
But Guy with him in Fight compar'd,
Had, like the Boar, or Dun-Cow, far'd.

Qu'il eut de faire un mariage
Dans l'Inde, avec Dame très-ſage,
Dont-il eut très-beaux enfans,
Qui furent tous des plus vaillans.
Talgol contre Orſin d'ordinaire
A ſon ſujet avoit affaire,
Pour conſerver un Citoyen,
L'un ſon cher Ours, l'autre ſon chien.
La parenté, le voiſinage
Animoient encor leur courage.

Talgol, des vaches l'ennemi, (27)
N'en tira pas d'autre parti,
Que de prêter gourmade dure,
Qu'on lui rendoit avec uſure.
Talgol fut brave, & plus ſouvent
Il fut vainqueur, que combattant ;
Au travail & ſueur utile
Sembloit Athlete frotté d'huile. (28)
Que de Veuves & d'Orphelins
N'ont pas fait ſes ſanglantes mains ?
Le plus ſouvent c'étoit ſa tâche
D'abattre porc, ou grande vache,
Ainſi que Guy, qui comparé (29)
Avec lui, s'en fut mal tiré.

With greater Troops of Sheep h' had fought
Than Ajax, or bold Don Quixote :
And many a Serpent of fell Kind,
With Wings before and Stings behind,
Subdu'd : as Poets say, long agone
Bold Sir George, Saint George did the Dragon.
Nor Engine, nor Device Polemick,
Disease, nor Doctor Epidemick,
Tho' stor'd with Deletery Med'cines
(Which whosoever took, is Dead since)
E'er sent so vast a Colony
To both the under Worlds, as he :
For he was of that noble Trade,
That Demi-gods and Heroes made,
Slaughter, and knocking on the Head ;
The Trade to which they all were bred ;
And is, like others, glorious when
'Tis great and large, but base if mean.
The former rides in Triumph for it ;
The latter in a two wheel'd Chariot,
For daring to profane a thing
So Sacred with vile Bungling.
Next these the brave Magnano came,
Magnano, great in Martial Fame.
Yet, when with Orsin he wag'd fight,
'Tis sung he got but little by't.

Aux Moutons il poussoit botte
Bien mieux qu'Ajax, ou Don Quichotte, (30)
Il combattoit Serpens aîlés, (31)
Et d'un dard par derriere armés,
Comme faisoit Monsieur Saint George, (32)
Qui du Dragon perça la gorge.
Onc polémique invention, (33)
Peste, ou Charlatan de renom,
Dont le remede est admirable,
Et tous ceux qui l'ont pris au diable,
N'ont envoyé nombre si bon
Au noir Royaume de Pluton.
Il avoit les talens insignes,
Qui font les Héros les plus dignes,
Meurtre & Carnage, le métier
Qu'embrasse tout fameux guerrier,
Qui, comme d'autres, n'est louable,
Que lorsqu'il est considérable;
Mais est infâme, si petit.
On vante l'un, l'autre on punit, (34)
D'avoir montré sa maladresse,
Dans ce métier plein de noblesse.
   Après eux Magnano marchoit, (35)
Fameux guerrier, & fort adroit;
Mais il gagnoit peu d'ordinaire,
Quand contre Orsin il eut affaire;

Yet he was fierce as Forest Boar,
Whose Spoils upon his Back he wore,
As thick as Ajax seven-fold Shield,
Which o'er his brazen Arms he held:
But Brass was feeble to resist
The Fury of his armed Fist;
Nor cou'd the hardest Ir'n hold out
Against his Blows, but they wou'd through't.
In Magick he was deeply read,
As he that made the Brazen-Head;
Profoundly Skill'd in the Black Art,
As English Merlin for his Heart;
But far more Skilful in the Spears,
Than he was at the Sieve and Shears.
He cou'd transform himself in Colour,
As like the Devil, as a Collier:
As like as Hypocrites in Show
Are to true Saints, or Crow to Crow.
Of Warlike Engines he was Author,
Devis'd for quick dispatch of Slaughter:
The Cannon, Blunderbuss, and Saker,
He was th' Inventor of, and Maker:
The Trumpet, and the Kettle-Drum,
Did both from his Invention come.
He was the first that e'er did teach
To make and how to stop a Breach.

Il fut pourtant aussi fougueux
Que fut le Sanglier affreux,
Dont la dépouille épaisse & dure
Lui servoit de veste & d'armure.
L'airain n'a jamais résisté
A l'effort de son poing armé,
Et ses coups, par leur force extrême,
Le fer enfonçoient tout de même.
Il sçavoit la Magie à fond,
Comme le Cordelier Bacon; (36)
Merlin fameux dans notre histoire (37)
N'entendoit pas mieux le grimoire;
Mais les lances étoient plutôt
son fait, que le crible & ciseaux. (38)
En couleur il se fit semblable,
Comme le Charbonier au Diable,
Le contrefaisoit aussi bien,
Qu'un Cagot de Saint a maintien.
Il avoit fait plus d'un Ouvrage
Propre à dépêcher le carnage;
Du canon il fut l'inventeur
Comme du Mousquet, & faiseur;
C'est de lui que vint la recette
Pour faire timbale ou trompette;
Et la façon il sçut trouver,
De faire breche, ou la boucher.

A Lance he bore with Iron Pike,
Th' one half wou'd thrust, the other strike:
And when their Forces he had join'd,
He scorn'd to turn his Parts behind.
He Trulla lov'd, Trulla more bright,
Than burnish'd Armour of her Knight:
A bold Virago, stout and tall,
As Joan of France, or English Mall.
Thro' Perils both of Wind and Limb,
Thro' thick and thin she follow'd him,
In ev'ry Adventure h' undertook,
And never him or it forsook.
At Breach of wall or Hedge Surprise,
She shar'd i' th' Hazard and the Prize:
At beating Quarters up, or Forage,
Behav'd her self with matchless Courage,
And laid about in Fight more busily,
Than th' Amazonian Dame Penthesile.
And tho' some Criticks here cry Shame,
And say our Authors are to blame,
That (spight of all Philosophers,
Who hold no Females stout, but Bears;

And heretofore did so abhor
That Women should pretend to War;

Il étoit armé d'une lance,
D'un bout propre à percèr la panse,
L'autre bonne à briser les os,
Et ne tournoit jamais le dos.
Il aima Trulla, dont lẹs charmes (39)
Etoient brillans comme ses armes;
Forte & brave, comme en son tems
Fut la Pucelle d'Orleans.
Sans craindre la corde, ou blessure,
Elle suivoit, à l'aventure,
Son Héros, voulant partager
Avec lui butin & danger.

Dans la surprise ou le fourage,
Elle avoit adresse & courage.
Combattoit avec la fierté
De la Dame Penthésilé. (40)
Quoiqu'en dise certain critique,
Qui blâme nos Auteurs par picque,
De ce que (malgré ce qu'ont dit
Des Philosophes gens d'esprit,
Qu'excepté l'Ourse, une femelle
Jamais en courage n'excelle,
Condamnant, Femme qui se bat,
Et faisant un crime d'Etat

They wou'd not suffer the stout'st Dame
To swear by Hercules's Name)
Make feeble Ladies, in their Works,
To fight like Termagants *and* Turks :
To lay their native Arms aside,
Their Modesty, and ride astride;
To run a-tilt at men, and wield
Their naked Tools in open Field;
As stout Armida, *bold* Thalestris,
And she, that would have been the Mistress
Of Gundibert ; *but he had Grace,*
And rather took a Country Lass:
They say, 'tis false, without all Sense,
But of pernicious Consequence
To Government, which they suppose
Can never be upheld in Prose:
Strip Nature naked to the Skin,
You'll find about her no such thing.
It may be so, yet what we tell
Of Trulla, *that's improbable,*
Shall be depos'd by those have seen't,
Or, what's as good, produc'd in Print:

And if they will not take our Word,
We'll prove it true upon Record.

A la femme la moins timide,
De jurer par le nom d'Alcide.) (41)
Ils font battre, comme un Lion,
La foible Dame en leur Chanſon,
Quitter ſa pudeur naturelle,
Pour enfourcher ſon haridelle,
Et courir ſus aux combattans,
Montrant ce qu'elle porte aux gens;
Comme ont fait Thaleſtris, Armide, (42)
Ainſi que l'Amante intrépide
De Gundibert, qui ſagement (43)
Prit la fille d'un bon manant.
C'eſt faux, dit-il, & la police
Souffre d'une telle injuſtice;
Cela ne peut ſe ſoutenir
En vers ni proſe ſans mentir;
Répugne même à la nature,
Comme au bon ſens, c'eſt choſe ſûre.
Je le veux bien : mais pour Trulla,
Ce que j'en dis eſt pardelà;
Quoiqu'il paroiſſe peu probable,
Par témoignage irréprochable
De qui l'a vu m'eſt affirmé,
Et, qui plus eſt, bien imprimé,
Et ſi l'on ne veut pas m'en croire
Je puis le prouver par l'hiſtoire.

The upright Cerdon *next advanc't*
Of all his Race the Valiant'st:
Cerdon *the Great, renown'd in Song,*
Like Herc'les, *for repair of Wrong:*
He rais'd the low, and fortify'd
The Weak against the strongest side:
Ill has he read, that never hit
On him, in Muses deathless Writ.
He had a Weapon keen and fierce,
That through a Bull-hide Shield wou'd pierce,
And cut it in a Thousand Pieces,
Tho' tougher than the Knight of Greece *his;*

With whom his black-thumb'd Ancestor
Was Comerade in the ten Years War;
For when the restless Greeks *sat down*
So many Years, before Troy *Town,*
And were renown'd, as Homer *writes,*
For well-soal'd Boots, no less than Fights:
They ow'd that Glory, only to
His Ancestor, that made them so.
Fast Friend he was to Reformation,
Untill 'twas worn quite out of Fashion.
Next Rectifier of Wry Law,
And would make three, to cure one Flaw.

Ap

Après vint Cerdon, juste & franc,
De sa race le plus vaillant; (44)
Il fut réparateur d'injure,
Ainsi qu'Hercule, & sa nature
Le portoit à donner renfort
Au foible contre le plus fort.
Celui-là n'a pas lu grand-chose
Qui ne l'a vu dans vers, ni prose. (45)
L'arme tranchante qu'il portoit,
En mille pieces découpoit
Tout bouclier, ou bien rondache,
Faite de cuir de bœuf ou vache;
Fut-elle égale en dureté
A l'Ecu d'Ajax tant vanté,
Avec lequel campoit peut-être
De Cerdon le crasseux ancêtre;
Car, quand les Grecs, pendant dix ans,
Firent à Troye assauts sanglans
Ils étoient, comme Homere assure,
Fameux pour la bonne chaussure; (46)
Et c'est l'ancêtre de Cerdon,
Qui leur procura ce renom.
D'abord il fit mainte entreprise
Pour la Réforme de l'Eglise,
Puis voulant réformer les Loix,
Pour un abus, en mettoit trois.

He ripp'd the Womb up of his Mother,
Dame Tellus, 'cause she wanted Fother,
And Provender, wherewith to feed
Himself, and his less cruel Steed.
It was a Question whether He
Or's Horse were of a Family
More worshipful: 'Till Antiquaries
(After th' 'ad almost por'd out their Eyes)
Did very learnedly decide
The Business on the Horse's side,
And prov'd not only Horse, but Cows,
Nay Pigs, were of the elder House:
For Beasts, when Man was but a Piece
Of Earth himself, did th' Earth possess.

  These Worthies were the chief that led
The Combatants, each in the Head
Of his Command, with Arms and Rage,

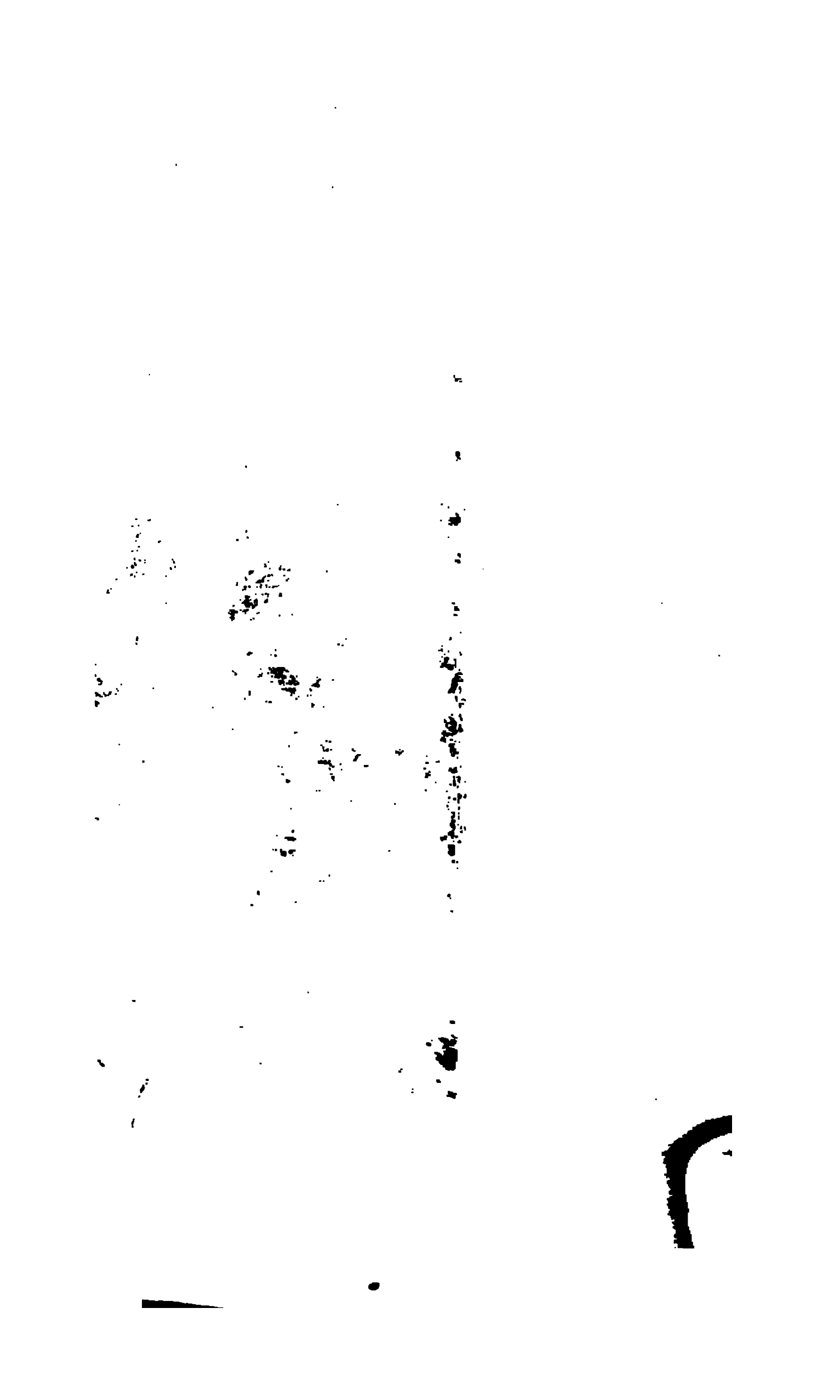
Fourrage étrange ! Mais, hélas !
La chair eſt herbe, n'eſt-ce pas ?
Il fut auſſi fort, & capable
Qu'Hercule pour vuider l'étable ; (50)
Il chaſſoit auſſi bien les bœufs,
Et s'y connoiſſoit encor mieux.
Il ouvrit le ventre à ſa mere
Et la nôtre, Madame Terre,
Parce qu'elle fourniſſoit mal
De quoi nourrir homme & cheval.
La queſtion fut agitée,
Quel fut de plus noble lignée,
Du cheval, ou du Cavalier ;
Enfin, à force d'y rêver
Pour le cheval un Antiquaire
Décida ſçavamment l'affaire ;
Et prouva même le cochon
De plus ancienne maiſon ;
La bête poſſedant la terre,
Quand l'homme n'étoit que pouſſiere.
Tels furent les Guerriers fameux, (51)
Menant leurs troupes après eux,
Dont les armes & le courage
Ne reſpiroient que le carnage ;
C'étoient bandes de grands garçons,
Venant de tous les environs ;

From Villages remote, and Shi res,
Of East and Western Hemispheres:
From foreign Parishes and Regions,
Of different Manners, Speech, Religions,
Came men and Mastiffs; some to fight
For Fame and Honour, some for Sight.
And now the Field of Death, the Lists,
Were enter'd by Antagonists,
And Blood was ready to be broach'd;
When Hudibras in haste approach'd,
With Squire and Weapons to attack 'em:
But first thus from his Horse bespake 'em.

What Rage, O Citizens! what Fury
Doth you to these dire Actions hurry?

What Œstrum, *what Phrenetick Mood*
Makes you thus lavish of your Blood,

While the proud Vies your Trophies boast
And unreveng'd walks —— Ghost?
What Towns, what Garrisons might you
With Hazard of this Blood subdue,
Which now y'are bent to throw away
In vain, Untriumphable Fray?



ımaſſée
a contrée ;
ons.,
Religions ; (52)
:hiens ſe battre,
ɔle à quatre.
entrer,
ıler ;
ec viteſſe,
ıit la preſſe,
yer
quer.
: la ſorte.
rous tranſporte, (53)
:ureur
ès d'horreur ?
e frénéſie, (54)
arbarie ?
rme puiſſant
votre ſang,
it avanie,
ſang crie ? (55)
ſon
à la raiſon,
expoſe
ı de choſe.



Shall Saintsin civil Bloodshed wallow
Of Saints, and let the Cause lie fallow?
The Cause, for which we fought and swore
So boldly, shall we now give o're?
Then because Quarrels still are seen
With Oaths and Swearing to begin,
The Solemn League and Covenant
Will seem a mere God-dam-me Rant:
And we that took it, and have fought,
As lewd as Drunkards that fall out.
For as we make War for the King
Against himself, the self-same Thing,
Some will not stick to swear we do
For God, and for Religion too;
For if Bear-baiting we allow,
What good can Reformation do?
The Blood and Treasure that's laid out,
Is thrown away, and goes for nought.
Are these the Fruits o' th' Protestation,
The Prototype of Reformation,
Which all the Saints, and some, since Martyrs,
Wore in their Hats like Wedding Garters,
When 'twas resolv'd by either House
Six Members Quarrel to espouse?
Did they, for this, draw down the Rabble,
With Zeal, and Noises formidable;

Faut-il dans ſon ſang ſe baigner ?
Faut-il la Cauſe abandonner ?
Cauſe, par ſaint zele adoptée,
Et ſi ſouvent par nous jurée ?
Car, comme on voit aſſez ſouvent
Commencer querelle en jurant,
La nôtre ſera regardée,
Comme une folle échauffourée;
Et nous, ſes meilleurs arcboutans,
Comme gens ivres chamaillans.
Si pour le Roi, contre lui-même,
Nous combattons, notre ſyſtême (56)
Pour la Religion & Dieu
Se croira de même en tout lieu.
Car ſi combat d'Ours on accorde,
La Réforme montre la corde;
Le ſang & l'argent qu'on répand,
Autant en emporte le vent.
Que devient le protêt en forme,
Prototype de la Réforme,
Que l'on a vu nos Saints nouveaux
Porter en cocarde aux chapeaux, (57)
Quand on vit toutes les deux Chambres
Prendre le parti de ſix Membres ? (58)
Fit-on pour cela raſſembler
La canaille, & s'égoſiller

And make all Cries about the Town
Join Throats to cry the Bishops down?
Who having round begirt the Palace,
(As once a Month they do the Gallows)
As Members gave the Sign about,
Set up their Throats with hideous Shout.
When Tinkers bawl'd aloud to ſettle
Church-Diſcipline, for patching Kettle:
No Sow-gelder did blow his Horn
To geld a Cat, but cry'd Reform.
The Oyſter-Women lock'd their Fish up,
And trudg'd away, to cry, No Bishop.
The Mouſe-Trap Men laid Save-alls by,
And 'gainſt Ev'l Counſellors did cry.
Botchers left old Cloaths in the Lurch,
And fell to turn and patch the Church.
Some cry'd the Covenant, inſtead
Of Pudding-Pies and Ginger-Bread.
And ſome for Brooms, Old Boots and Shoes,
Baul'd out to Purge the Common-Houſe:
Inſtead of Kitchen-ſtuff, ſome cry,
A Goſpel-Preaching Miniſtry;
And ſome for Old Suits, Coats, or Cloak,
No Surplices, nor Service-Book.
A ſtrange harmonious Inclination
Of all Degrees to Reformation.

Avec un bruit épouvantable,
Donnant les Evêques au diable ?
Et le peuple au Palais courant,
Comme pour voir quelqu'un qu'on pend ;
Quand tous les gosiers se joignirent,
Aux signes que les Membres firent. (59)
La Poissarde faisoit sabat,
Pour décrier l'Episcopat ;
Le Chaudronnier pour la cuisine
N'étamoit plus ; la Discipline
L'occupoit, il régloit l'Etat,
Ne vouloit plus châtrer de chat ;
On entendoit un bruit énorme
De gens qui crioient la Réforme ;
Ravaudeuses, & Savetiers
Quitterent vieux bas & souliers,
Criant que par leur entremise,
On fit raccommoder l'Eglise ;
Le crieur de vieux passement
Crioit, purgez le Parlement ;
Au lieu de raisin & de figue,
On entendoit crier la Ligue ;
On décrioit le Rituel,
Et le surplis, pis que Missel.
Disposition très-conforme,
De tous états à la Réforme !

And is this all? Is this the End
To which these Carr'ngs on did tend?
Hath Publick Faith, like a young Heir,
For this tak'n up all Sorts of Ware,
And run int' every Tradesman's Book,
'Till both turn'd Bankrupts, and are broke?
Did Saints, for this, bring in their Plate,
And Crowd as if they came too late?
For when they thought the Cause had need on't
Happy was he that cou'd be rid on't.
Did they coin Piss-pots, Bowls, and Flaggons,
Int' Officers of Horse, and Dragoons;
And into Pikes and Musqueteers
Stamp Beakers, Cups and Porringers?
A Thimble, Bodkin, and a Spoon,
Did start up living Men, as soon
As in the Furnace they were thrown,
Just like the Dragon's Teeth b'ing sown.
Then was the Cause of Gold and Plate,
The Brethren's Off'rings, consecrate,
Like th' Hebrew Calf, and down before it
The Saints fell prostrate, to adore it:

Et croyez-vous que tout cela
Se soit fait, pour en rester là ?
Pour cela seul, la République
Eut-elle usé la foi publique,
Et ruiné ses Créanciers,
Comme font jeunes Héritiers ?
Est-ce donc pour ces bagatelles,
Que les Saints portoient leurs vaisselles, (60)
De s'en défaire encore heureux,
Pourvu que la Cause allât mieux ?
Ont-ils fait fondre leurs écuelles,
Pots de chambre & bagues très-belles,
Pour en faire des Mousquetons,
Et des Officiers de Dragons ?
(Jadis dents de Dragon semées (61)
Produisoient des troupes armées,
Meubles d'argent mis au creuset,
Ont fait pour nous le même effet.)
Lors, pour la cause, on vint par bandes
D'or & d'argent porter offrandes,
Ainsi qu'au Veau d'or, les Hébreux;
Et les Saints l'adoroient comme eux,

So say the Wicked —— and will you
Make that Sarcasmous Scandal true,

By running after Dogs and Bears,
Beasts more unclean than Calves or Steers?

Have powerful Preachers ply'd their Tongues,
And laid themselves out and their Lungs:
Us'd all Means, both direct and sinister,
I' th' Power of Gospel-Preaching Minister?
Have they Invented Tones to win
The Women, and make them draw in
The Men, as Indians with a Female
Tame Elephant inveigle the Male?

Have they told Prov'dence what it must do,
Whom to avoid, and whom to trust to?
Discover'd th' Enemy's Design,
And which way best to countermine?
Prescrib'd what ways it hath to work,
Or it will ne'er advance the Kirk?
Told it the News o' th' last Express,
And after good or bad Success,
Made Prayers, not so like Petitions,
As Overtures and Propositions,

A ce que disent les impies ;
Et voulez-vous, par vos folies,
Vérifier leurs sots discours
Courant après les chiens, les ours,
Espece certes plus immonde
Encor, que tous les veaux du monde ?
Est-ce là le fruit des Sermons,
Qu'au détriment de leurs poumons,
Vous ont faits Ministres habiles
Qui par leurs manieres subtiles,
Et par leur ton étudié,
Le cœur de la Femme ont gagné,
Puis celui de l'Homme par elle ;
Comme l'Indien, par femelle
Apprivoisée auparavant,
Attire le mâle Elephant ; *(62)*
Ont-ils dit à la Providence
Quels méritoient sa confiance ;
Ceux qui couvoient mauvais desseins,
Les moyens de les rendre vains,
Par quelle importante entreprise,
Elle doit avancer l'Eglise, *(63)*
Les bons ou les mauvais succès
Appris par le dernier exprès ?
Lui disant, au lieu de prieres,
Leurs volontés, comme naguеres,

(Such as the Army did present
To their Creator th' Parliament)
In which they freely will confess ,
They will not , cannot acquiesce ,
Unless the Work be carry'd on,
In the same Way they have begun ,
By setting Church and Common-weal
All on a Flame bright as their Zeal ,
On which the Saints were all a-gog ,
And all this for a Bear and Dog ?
The Parliament drew up Petitions
To 'tself , and sent them , like Commissions ,
To Well-affected Persons down ,
In ev'ry City and great Town ;
With Pow'r to levy Horse and Men ,
Only to bring them back agen :
For this did many , many a Mile ,
Ride manfully in Rank and File ,
With Papers in their Hats , that show'd
As if they to the Pillory rode.
Have all these Courses , these Efforts ,
Been try'd by People of all Sorts ,
Velis & Remis , omnibus Nervis ,
And all t' advance the Cause's Service ?
And shall all now be thrown away
In petulant intestine Fray ?

L'Armée a fait, avec hauteur,
Au Parlement, ſon Créateur;
Librement lui diſant en face (64)
Qu'il faut qu'avec la même audace,
Que l'ouvrage s'eſt commencé,
Il ſoit, ſans relâche, achevé,
Exigeant que l'on l'autoriſe,
A ſaccager l'Etat, l'Egliſe,
Dont les Saints ſe trouvoient ſi bien,
Et tout cela pour Ours & Chien?
Le Parlement, par ſtratagême,
Se faiſoit Placets à lui-même, (65)
Qu'il envoyoit à ſes amis,
Pour faire armer dans leur païs,
Qui revenoient à ſon adreſſe,
Selon le but de ſa fineſſe.
Vit-on à cheval tant de gens
Marcher ſi fiers, gardant leurs rangs,
Avec écriteau magnifique,
Comme au Pilori ſe pratique?
A-t-on donc fait tous ces efforts,
Et fait mouvoir tant de reſſorts,
Pour la Cauſe & pour ſon ſervice,
Et faut-il que votre caprice,
Et vos querelles ſans ſujet,
Renverſent un ſi beau projet?

How will dissenting Brethren relish it?
What will Malignants say? Videlicet,
That each Man swore to do his best,
To damn and perjure all the rest?
And bid the Devil take the hin'most:
Which at this Race is like to win most?
They'll say our Bus'ness to reform
The Church and State, is but a Worm;
For to subscribe, unsight, unseen,
To an unknown Church-Discipline,
What is it else, but before-hand
T' engage, and after understand?
For when we swore to carry on
The present Reformation,
According to the purest Mode
Of Churches best Reform'd abroad,
What did we else but make a Vow
To do we knew not what, nor how?

Nous, que ferment & zele engage
A réformer avec courage,
En arrêterons-nous le cours,
Pour l'amour des Chiens & des Ours ?
Cela plaira-t-il à nos freres ?
Et qu'en diront nos adverfaires ?
Sinon, que nous fimes ferment,
D'exercer chacun fon talent,
Pour donner tout le refte au diable,
Qui gagne gros à jeu femblable.
Réforme d'Eglife & d'Etat
Paffera pour un projet plat ;
Car, adopter à boulevûe
Une Difcipline inconnue,
N'eft-ce pas d'abord s'engager,
Et puis après examiner ?
Car quand nous jurames de faire
Une Réforme, à la maniere
Des Eglifes d'autres pays,
Qui le plus pur chemin ont pris ;
N'eft-ce pas jurer, en Pécore,
De faire chofe qu'on ignore ?
C'eft prendre l'effor & fauter
Sans fçavoir où l'on peut tomber.
Car quand un choix il faudra faire,
Nous ferons tous d'avis contraire ;

And is indeed the self-same Case
With theirs that swore & cetera's ;
Or the French League , in which Men vow'd
To fight to the last Drop of Blood.
These Slanders will be thrown upon
The Cause and Work we carry on,
If we permit Men to run headlong
T' Exorbitancies fit for Bedlam ;
Rather than Gospel-Walking times ,
When slightest Sins are greatest Crimes.
But we the Matter so shall handle ,
As to remove that odious Scandal :
In Name of King and Parliament ,
I charge ye all , no more foment
This Feud , but keep the Peace between
Your Brethren and your Countrymen ;
And to those Places straight repair ,
Where your respective Dwellings are.
But to that purpose first surrender
The Fidler, as the prime Offender ,

Th' Incendiary vile , that is chief
Author and Engineer of Mischief ;
That makes Division between Friends ,
For Prophane and Malignant Ends.

Et n'en eſt-on pas logé là,
Quand on jure un *& cetera*? (66)
Tout comme a fait la Ligue en France
Vœu de ſe battre à toute outrance.
On en dira bientôt autant
De la Cauſe & du Covenant,
Si nous avons la nonchalance
De ſouffrir telle extravagance,
Dans un tems, où petits péchés,
Pis que grands crimes, ſont comptés.
Mais nous allons, avec main forte
Finir ſcandale de la ſorte.
Au nom du Roi, du Parlement,
Je vous défens abſolument,
De fomenter ainſi des guerres,
Entre vos prochains & vos Freres;
Vîte, qu'on s'éloigne d'ici,
Et que chacun aille chez lui;
Mais avant, je veux qu'on me rende
Le plus coupable de la bande;
Ce prophane Ménétrier,
Vrai boute-feu de ſon métier,
Qui de tout le mal eſt la cauſe, (67)
Et qui méchamment vous diſpoſe
A chamailler avec grands cris,
Et brouiller les meilleurs amis.

He and that Engine of vile Noise,
On which illegally he plays,
Shall (dictum factum *) both be brought*
To Condign Punishment, as they ought.
This must be done, and I would fain see
Mortal so sturdy as to gain-say:
For then I'll take another Course,
And soon reduce you all by Force.
This said, he clapt his Hand on Sword,
To shew he meant to keep his Word.
But Talgol, who had long supprest
Inflamed Wrath in glowing Breast,
Which now began to rage and burn as
Implacably as Flame in Furnace,

Thus answer'd him: thou Vermin wretched
As e'er in measled Pork was hatched;
Thou Tail of Worship that dost grow
On Rump of Justice as of Cow;
How dar'st thou with that sullen Luggage
O' th' self, old Ir'n, and other Baggage,
With which thy Steed of Bones and Leather
Has broke his Wind in halting hither;
How durst th', I say, adventure thus
T' oppose thy Lumber against us?

Could thine Impertinence find out
No Work t'employ it self about,
Where thou, secure from wooden Blow,
Thy busy Vanity might'st show?
Was no Dispute a-foot between
The Caterwauling Brethren?
No subtle Question rais'd among
Those out-o'-their Wits, and those i'th' Wrong
No Prize between those Combatants
O' th' Times, the Land and Water-Saints;
Where thou might'st stickle without Hazard
Of Outrage to thy Hide and Mazzard;
And not for want of Bus'ness come
To us to be thus troublesome,
To interrupt our better Sort
Of Disputants, and spoil our Sport?
Was there no Felony, no Bawd,
Cut-Purse, nor Burglary abroad?
No Stolen Pig, nor Plunder'd Goose,
To tie thee up from breaking loose?
No Ale unlicens'd, broken Hedge,
For which thou Statute might'st alledge,
To keep thee busy from foul Evil,
And Shame due to thee from the Devil?
Did no Committee sit, where he
Might cut out Journey-work for thee?

N'avoi

N'avois-tu pas ailleurs de quoi
Exercer ton chétif emploi, (68)
Et faire insolentes bravades,
Hors du danger des bastonades ?
Quoi, ceux de ta Religion
N'ont plus de contestation,
De question fine agitée
Par tête folle & mal timbrée ?
Tes Saints n'ont-ils rien à regler
Où ton zele puisse briller,
En disputant sur ces matieres,
Sans y risquer les étrivieres ?
Au lieu de venir te mêler
De nos plaisirs, & les troubler.

N'est-il plus de bourse volée,
De mauvais lieu, porte forcée,
Pour te procurer de l'emploi,
Et te faire tenir chez toi ?
Point de larcin, de contrebande,
Ni personne à mettre à l'amende
Pour t'occuper, & détourner
Le diable ici de te mener ?
Dans Commités selon l'usage, (69)
Ne te taille-t-il plus d'ouvrage ?

And ſet th' a Task, with Subornation,
To ſtitch up Sale and Sequeſtration,
To cheat with Holineſſ and Zeal,
All Parties, and the Common-weal?
Much better had it been for thee,
H' had kept thee where th' art us'd to be;
Or ſent th' on Bus'neſs any whither,
So he had never brought thee hither.
But if th' haſt Brain enough in Skull
To keep it ſelf in Lodging whole,
And not provoke the Rage of Stones,
And Cudgels to thy Hide and Bones;
Tremble, and vaniſh, while thou may'ſt,
Which I'll not promiſe if thou ſtay'ſt.
At this the Knight grew high in Wroth,
And lifting Hands and Eyes up both,
Three times he ſmote on Stomach ſtout,
From whence at length theſe Words broke out:
Was I for this entitled Sir,

And girt with ruſty Sword and Spur,
For Fame and Honour to wage Battle,
Thus to be brav'd by Foe to Cattle?

Not all that Pride that makes thee ſwell
As big as thou doſt blown-up Veal;

Ne te fait-il plus fubòrner ?
Vendre des biens, les féquestrer ?
Abuser par ton zele inique
Particuliers & République ?
Le diable, en te tenant chez toi,
T'eût rendu fervice, crois-moi,
Ou bien ailleurs pour quelque affaire
S'il employoit ton miniftere.
Mais fi tu prétends conferver
Ta cervelle dans fon entier,
Sans t'attirer grêle de pierres,
Et baftonades meurtrieres,
Tremble, & retourne fur tes pas,
Autrement, je n'en réponds pas.
A ces mots Hudibras, de rage
Tourna vers le Ciel fon vifage
Et trois fois frappant fon poitrail,
En tira ces mots en détail.
N'ai-je, que pour cette avanie,
Le titre de Chevalerie ?
Reçu l'Epée & l'Eperon,
Source d'honneur & de renom,
Que pour fouffrir injures lâches
De ce vil ennemi des vaches ?
Ni l'orgueil qui te fait enfler
Pis que veau que tu fçais fouffler,

Nor all thy Tricks and Slights to cheat,
And sell thy Carrion for good Meat;
Not all thy Magick to repair
Decay'd old Age in tough lean Ware,
Make nat'ral Death appear thy Work,
And stop the Gangreen in stale Pork;
Not all that Force that makes thee proud,
Because by Bullock ne'er withstood;
Tho' arm'd with all thy Cleavers, Knives,
And Axes made to hew down Lives;
Shall save or help thee to evade
The Hand of Justice, or this Blade,
Which I, her Sword-bearer, do carry,
For Civil Deed and Military.
Nor shall these Words of Venom base,
Which thou hast, from their native place,
Thy Stomach, pump'd to fling on me,
Go unreveng'd, tho' I am free.
Thou down the same Throat shalt devour 'em,
Like tainted Beef, and pay dear for 'em,
Nor shall it e'er be said, that Wight
With Gantlet blue, and Bases white,
And round blunt Truncheon by his Side,
So great a Man at Arms defy'd
With Words far bitterer than Wormwood,
That would in Job or Grizel stir Mood.

Ni tous les tours que tu sçais prendre,
Quand ta charogne tu veux vendre;
Ni ta magie, ou l'art trompeur,
Pour cacher l'âge ou la maigreur
De bête morte & gangrénée,
Que tu fais passer pour tuée,
Ni tes succès contre les bœufs,
Qui te rendent si glorieux,
(Eusses-tu les couteaux & haches,
Dont tu te sers contre les vaches,)
Ne pourront te faire éviter
La main de Justice, & ce fer,
Dont je suis son dépositaire,
Pour fait Civil ou Militaire.
Mais cette injure, & le venin,
Dont ton estomac est tout plein,
Que sur moi tu viens de répandre;
Je punirai, sans plus attendre.
Je veux que ton discours grossier
Te redescende le gosier;
Et je te donne ma parole,
Qu'il ne sera pas dit, qu'un drôle
De sac & corde, comme toi,
Brave un Chevalier tel que moi,
Par une injure tant amere,
Qui mettroit Job même en colere.

Dogs with their Tongues their Wounds do heal,
But Men with Hands, as thou shalt feel.

This said, with hasty Rage he snatch'd
His Gun-shot, that in Holsters watch'd;
And bending Cock, he levell'd full
Against th' Outside of Talgol's Skull;

Vowing that he should ne'er stir further,
Nor henceforth Cow or Bullock murther.
But Pallas came in Shape of Rust,

And 'twixt the Spring and Hammer thrust
Her Gorgon Shield, which made the Cock
Stand stiff as 'twere transform'd to Stock.
Mean while fierce Talgol gath'ring Might,
With rugged Truncheon charg'd the Knight;
But he with Petronel upheav'd,
Instead of Shield, the Blow receiv'd.

The Gun recoil'd, as well it might,
Not us'd to such a kind of Fight,
And shrunk from its great Master's Gripe,
Knock'd down and stunn'd with mortal Stripe.
Then Hudibras, with furious Haste,
Drew out his Sword; yet not so fast,

Un chien bleſſé, léche ſon mal,
L'homme inſulté par un brutal,
Par ſes mains en lave la honte.
Il dit, & ſoudain de la fonte
Un des piſtolets il tira,
Et l'ayant bandé, le pointa
Contre Talgol, prenant ſa belle
Pour faire ſauter ſa cervelle;
Jurant que déſormais ce gueux
Ne tueroit plus vaches ni bœufs.
Mais Pallas, pour ſauver ſa vie,
S'étant en rouille traveſtie, (70).
Entre le chien & reſſort mit
La tête de Gorgone, & fit
Que le chien reſta roide en place.
Et Talgol, redoublant d'audace,
Chargea de bois le Chevalier,
Qui, faute d'autre Bouclier,
Du piſtolet faiſoit uſage,
Pour parer du bâton l'outrage.
L'arme, avec raiſon, reculoit
Ce combat n'étant point ſon fait,
Et d'un coup terrible frappée,
Elle tomba, comme pâmée.
Hudibras alors vîtement
Tira ſon ſabre, mais avant

But when his nut-brown Sword was out,
With Stomach huge he laid about,
Imprinting many a Wound upon
His mortal Foe, the Truncheon;

The trusty Cudgel did oppose
It self against dead-doing Blows,
To guard its Leader from fell Bane,
And then reveng'd it self again.
And tho' the Sword (some understood)
In force had much the odds of Wood,
'Twas nothing so; both sides were ballanc't
So equal, none knew which was valiant'st:
For Wood with Honour b'ing engag'd,
Is so implacably enrag'd;
Tho' Iron hew and mangle sore,

Que sa lame à parer fut prête,
Talgol par deux fois sur la tête,
Et sur le dos du Chevalier,
Son bâton avoit fait plier.
Mais quand une fois son épée
De son fourreau fut dégagée,
Le Chevalier récupéré
Se battit en désespéré;
Et frappant d'estoc & de taille,
Fit au gourdin plus d'une entaille
Dont son maître il garantissoit,
Et puis, sur le champ, ripostoit.
Et quoiqu'on pense que l'épée
Avec le bâton mesurée

A l'avantage, entre les deux
Le succès fut longtems douteux.
Le fer fait plus large blessure,
Le bois ne fait que meurtrissure,
Mais, quand l'honneur est son rival,
Le bois est toujours plus fatal.

Déja leur ardeur inhumaine
Les mettoit tous deux hors d'haleine;
Chacun sur eux les yeux tenoit,
Pour voir lequel emporteroit

This Hudibras observ'd; and fretting,
Conquest should be so long a getting,
He drew up all his Force into
One Body, and that into one Blow.
But Talgol wisely avoided it
By cunning Slight; for had it bit,
The upper Part of him, the Blow
Had slit, as sure as that below.
Mean while th'Incomparable Colon,
To aid his Friend began to fall on;
Him Ralph encounter'd, and straight grew
A dismal Combat 'twixt them two:
Th'one arm'd with Metal, th'other with Wood,
This fit for Bruise, and that for Blood.
With many a stiff Thwack, many a Bang,
Hard Crab-tree and old Iron rang;
While none that saw them cou'd divine
To which side Conquest would incline,
Until Magnano, who did envy
That two should with so many Men vie,
By subtle Stratagem of Brain
Perform'd what Force cou'd ne'er attain;
For he, by foul Hap, having found
Where Thistles grew on barren Ground,
In haste he drew his Weapon out,
And having cropp'd them from the Root,

La victoire encor en balance ;
Hudibras, pour tourner la chance,
Toute sa force ramassa,
Et dans un seul coup l'employa ;
Mais Talgol, fameux pour souplesse,
L'esquiva par heureuse adresse ;
Car si le coup il eut reçu,
En deux il étoit pourfendu.
Cependant Colon, en furie,
Vint se mettre de la partie ;
Ralpho le chargea sur le champ,
Et le combat devint sanglant ;
L'un de vieux fer portoit une arme
L'autre un gourdin de bois de charme ;
L'un fait saigner, l'autre meurtrit,
Et tous les deux faisoient grand bruit ;
Sans que pas un, de la victoire,
Ne sçut lequel auroit la gloire.
Quand Magnano, fort mécontent
De voir que deux en bravoient cent,
Fit à l'instant, par stratagême,
Plus que n'eût fait la valeur même.
Ayant apperçu près de là
Des chardons croître, il en coupa,

He clapp'd them underneath the Tail
Of Steed, with Pricks as sharp as Nail.
The angry Beast did straight resent
The wrong done to his Fundament,
Began to kick, and fling, and wince,
As if h' had been beside his Sense,
Striving to disengage from Thistle,
That gaul'd him sorely under his Tail;
Instead of which, he threw the Pack
Of Squire and Baggage from his Back;
And blund'ring still with smarting Rump,
He gave the Knight's Steed such a Thump
As made him reel. The Knight did stoop,
And sate on further Side aslope.
This Talgol viewing, who had now
By slight escap'd the fatal Blow,
He rally'd, and again fell to't;
For catching Foe by nearer Foot,
He lifted with such Might and Strength,
As would have hurl'd him thrice his Length,
And dash'd his Brains (if any) out;
But Mars, that still protects the Stout,
In Pudding-time came to his aid,
And under him the Bear convey'd;
The Bear, upon whose soft Fur-Gown
The Knight with all his weight fell down.

Puis au cheval, entre les fesses
Il fourra les pointes traitresses.
Le cheval se fâcha d'abord,
Qu'à son derriere on fit ce tort;
Et comme un fou, faisoit ruades,
Hennissemens, & pétarades,
Pour, du chardon traître & picquant,
Debarrasser son fondement.
Mais tout l'effet de sa colere,
Fut de jetter Ralpho par terre;
Et se sentant encor picquer,
Atteint du pied le Chevalier,
D'autant plus fort, qu'il étoit libre,
Et lui fit perdre l'équilibre;
Il panchoit de l'autre côté,
Quand Talgol, ayant évité
Le coup fatal, prenant le large,
Revint aussi-tôt à la charge,
Le prit par le pied du montoir,
Qu'il leva de tout son pouvoir,
Et le fit sauter de la selle,
A lui fracasser la cervelle.
Mais Mars, Protecteur des Héros,
A son secours vint à propos,
Et plaça l'ours & sa fourrure,
Pour le garantir de blessure,

The friendly Rug preserv'd the Ground,
And headlong Knight from bruise or wound:
Like Feather-bed betwixt a Wall,
And heavy Brunt of Cannon-ball.
As Sancho on a Blanket fell,
And had no hurt; ours far'd as well
In Body, tho' his mighty Spirit,
B'ing heavy, did not so well bear it.

The Bear was in a greater Fright,
Beat down and worsted by the Knight.
He roar'd, and rag'd, and flung about,
To shake off Bondage from his Snout.

His Wrath inflam'd, boil'd o'er, and from
His Jaws of Death he threw the Foam;
Fury in stranger Postures threw him,
And more than ever Herauld drew him.
He tore the Earth, which he had sav'd
From squelch of Knight, and storm'd and rav'd,
And vex'd the more, because the harms
He felt, were 'gainst the Law of Arms:
For Men he always took to be
His Friends, and Dogs the Enemy:

Qui reçut le poids d'Hudibras,
Mollement, comme un matelas.
Ainsi boulet dur comme enclume,
S'amortit contre un lit de plume.
Et comme Sancho, qu'on bernoit, (71)
Sur la couverte retomboit
Sans se faire mal, tout de même
Hudibras du danger extrême
Sauva son corps, mais son esprit,
Etant très-lourd, s'en ressentit.

Mais l'Ours, qui contre son attente
Fut terrassé, prit l'épouvante;
Puis indigné de cet affront,
Se demena comme un démon,
Hurlant, sautant, & faisant rage
Pour tirer son nez d'esclavage.
Sa colere à tel point bouilloit,
Que sa mâchoire en écumoit;
Jamais ni Blason, ni Peinture,
Ne varia tant sa figure.
Il mordoit la terre, en songeant
Que cet indigne traitement
Etoit contre la Loi des Armes;
Car il contoit, dans les allarmes,
Tous les hommes pour ses amis,
Et les chiens seuls pour ennemis;

Who never so much hurt had done him,
As his own side did falling on him;
It griev'd him to the Guts, that they
For whom h' had fought so many a Fray,
And serv'd with loss of Blood so long,
Should offer such inhumane Wrong;
Wrong of unsoldier-like Condition;
For which he flung down his Commission:
And laid about him, till his Nose
From Thrall of Ring and Cord broke loose.
Soon as he felt himself enlarg'd,
Thro' thickest of his Foes he charg'd,
And made way thro' th' amazed Crew,
Some he o'er-ran, and some o'er-threw,
But took none; for by hasty Flight
He strove t' escape pursuit of Knight:
From whom he fled with as much Haste
And Dread, as he the Rabble chas'd.
In haste he fled, and so did they,
Each and his Fear a sev'ral way.
Crowdero only kept the Field,
Not stirring from the Place he held,
Tho' beaten down, and wounded sore,
I' th' Fiddle, and a Leg that bore

Dont il avoit moins à se plaindre,
Que de ceux qu'il ne dut pas craindre.
Et, ce qui le plus le fâchoit,
Ceux pour lesquels il se battoit
Depuis longtems avec courage,
Lui faisoient si sensible outrage.
Outré de ce manque de foi,
Il se démit de son Emploi, (72)
Et dégagea, quoiqu'avec peine,
Son nez terrible de la chaîne;
Et, sitôt qu'il fut libre, alla
Aux ennemis, & les chargea.
Les premiers il jetta par terre,
Et les autres dans sa colere
Il rompit, ou les fit plier,
Mais ne fit aucun prisonnier;
D'Hudibras craignant la poursuite,
Plus que ceux qu'il mettoit en fuite
Ne le craignoient; chacun fuyoit
Où sa crainte le conduisoit.

Crodéro seul restoit en place,
Gardant son poste avec audace,
Quoique par terre renversé,
Et dangereusement blessé
Au violon, comme à la jambe,
Non pas des deux la plus ingambe,

One side of him, not that of Bone;
But much it's better, th' Wooden one.
He spying Hudibras *lie strew'd*
Upon the Ground, like Log of Wood,
With fright of Fall, *supposed Wound,*
And loss of Urine, *in a Swound,*
In haste he snatch'd the wooden Limb
That hurt i' th' Ankle lay by him,
And fitting it for sudden Fight,
Straight drew it up, t'attack the Knight;
For getting up on Stump and Huckle,
He with the Foe *began to buckle,*
Vowing to be reveng'd for breach
Of Crowd *and Shin upon the Wretch;*
Sole Author of all Detriment
He and his Fiddle *underwent.*
But Ralpho *(who had now begun*
T'adventure Resurrection
From heavy Squelch, and had got up
Upon his Legs with sprained Crup)
Looking about, beheld Pernicion
Approaching Knight *from fell Musician,*
He snatch'd his Whinyard up, that fled
When he was falling off his Steed,

Mais celle qui valoit deux fois
Mieux que l'autre, celle de bois.
Il apperçut ſon adverſaire
Couché, comme une ſouche, à terre,
Qui, de ſa chute évanouï,
Lâchoit ſon urine ſous lui. (73)
Ramaſſant ſa jambe tombée,
Dont la cheville étoit bleſſée,
Et de ce membre dur armé,
Sur moignon & genou monté,
Il chargea de rude maniere
Le Chevalier encore à terre ;
Jurant de ſe faire raiſon
Du tort fait à ſon violon ;
Et de tirer prompte vengeance
De la cauſe de ſa ſouffrance.
Quand Ralpho, qui, dans ce moment,
Se relevoit fort doucement,
S'étant fait mal à la charniere,
En tombant de cheval à terre,
Apperçut le Ménétrier,
Qui malmenoit le Chevalier.
Il ſaiſit ſoudain ſon épée,
Qui de ſa main s'étoit gliſſée,
Pendant qu'il tomboit de cheval,
Pour fuir un combat ſi brutal :

(As Rats do from a falling House.)
To hide it self from Rage of Blows;
And wing'd with Speed and Fury, flew,
To rescue Knight from Black and Blue.
Which e'er he cou'd Atchieve, his Sconce
The Leg encounter'd twice and once;
And now 'twas rais'd to smite agen,
When Ralpho thrust himself between.
He took the Blow upon his Arm,
To shield the Knight from further Harm;
And joining Wrath with Force, bestow'd
On th' wooden Member such a Load,
That down it fell, and with it bore
Crowdero, whom it propp'd before.
To him the Squire right nimbly run,
And setting conquering Foot upon
His Trunk, thus spoke: What desp'rate Frenzy
Made thee, thou Whelp of Sin, to fancy
Thy self, and all that Coward Rabble,
T'encounter us in Battle able?

(Ainſi les rats quittent la place ,
Quand maiſon ruine menace.)
Puis il ſe mit vîte à courir
Pour ſon Chevalier ſecourir ;
Mais avant que l'aide fut prête ,
Hudibras ſur ſa pauvre tête
Avoit déja ſenti deux fois
Ce que peſoit jambe de bois ,
Et Crodéro pour la troiſieme ,
Alloit le frapper tout de même ;
Quand Ralpho para de ſon bras ,
Fort à propos pour Hudibras ;
Puis ſe ſervant de ſon épée
La jambe en fut très-maltraitée ;
Au point , qu'à terre elle en tomba ,
Et Crodéro même entraîna ,
Elle , qui l'étayoit naguere ;
Et Ralpho , le voyant à terre ,
Le prit ſur le tems , & lui mit
Le pied ſur le ventre , & lui dit,
Vieux pécheur , quelle frénéſie
T'a donc mis dans la fantaiſie,
Ainſi qu'à ces lâches villains ,
Avec nous d'en venir aux mains ?

How durst th', I ſay, oppoſe thy Curſhip
'Gainſt Arms, Authority, and Worſhip?
And Hudibras*, or me provoke,*
Tho' all thy Limbs were Heart of Oak,
And th' other half of thee as good
To bear out Blows, as that of Wood?

Cou'd not the Whipping-Poſt prevail
With all its Rhet'rick, nor the Jail,
To keep from flaying Scourge thy Skin,
And Ankle free from Iron Gin?
Which now thou ſhalt — but firſt our care
Muſt ſee how Hudibras *doth fare.*
This ſaid, he gently rais'd the Knight,

And ſet him on his Bum upright:
To rouze him from Lethargick Dump,
He tweak'd his Noſe, with gentle Thump
Knock'd on his Breaſt, as if 't had been
To raiſe the Spirits lodg'd within.

They, waken'd with the Noiſe, did fly
From inward Room, to Window Eye,
And gently op'ning Lid, the Caſement,
Look'd out, but yet with ſome Amazement.

D'où t'est venu tant d'arrogance
D'opposer ta chienne d'engeance.
A la valeur, & dignité,
Aux armes, à l'autorité ?
Tu vas en recevoir la peine,
Fussent tous tes membres de chêne ;
Et cette autre moitié, deux fois
Plus dure, que celle de bois.
Quoi, la crainte de la Justice,
De la prison, ni du supplice,
Des verges, ou bien du carcan,
N'ont pu te rendre plus prudent ?
Tu vas subir... mais une affaire
Plus pressante, & plus nécessaire,
Est de voir comme est Hudibras.
Il dit : & soudain des deux bras,
Levant le Chevalier de terre
Le tint assis sur le derriere,
Frotta son nez avec douceur,
Pour le tirer de sa langueur ;
Puis sa poitrine ayant frappée,
Pour réveiller l'ame y logée ;
Cela la fit bientôt voler
A sa fenêtre, s'y montrer,
Et la paupiere ayant levée,
Regarder encore étonnée.

This gladded Ralpho much to see,
Who thus bespoke the Knight: Quoth he,
Tweaking his Nose, you are, great Sir,
A Self-denying Conqueror;
As High, Victorious, and Great,
As e'er fought for the Churches yet,
If you will give your self but leave
To make out what y'already have;
That's Victory. The Foe for dread
Of your Nine-worthiness, is fled,
All, save Crowdero, for whose sake
You did th'espous'd Cause undertake:
And he lies Pris'ner at your Feet,
To be dispos'd as you think meet,
Either for Life, or Death, or Sale,
The Gallows, or perpetual Jail.
For one wink of your pow'rful Eye
Must sentence him to live, or die.
His Fiddle is your proper purchase,
Won in the Service of the Churches;
And by your Doom must be allow'd
To be, or be no more, a Crowd.
For though Success did not confer
Just Title on the Conqueror;
Though Dispensations were not strong
Conclusions, whether right or wrong;

Ce qui plus fort à l'Ecuyer,
Qui dit ces mots au Chevalier.
Grand Héros, dont la modeſtie
Surpaſſe la gloire infinie,
Vous êtes le plus grand de ceux
Qui pour la Cauſe ont fait des mieux;
Plus rien ne manque à votre gloire
Que d'achever votre victoire.
Votre Valeur a diſſipé
Vos ennemis; il n'eſt reſté
Que Crodéro, cauſe premiere
Et boute-feu de cette affaire.
Il eſt à vos pieds priſonnier,
Et c'eſt à vous à décider,
Si priſon, mort, ou l'eſclavage,
Sera du traître le partage.
D'un clin d'œil vous fixez ſon ſort,
Ou pour la vie, ou pour la mort.
Son Violon, comme ſa tête,
Sont à vous par droit de Conquête,
Et n'exiſteront que ſelon
Que vous le voudrez bien, ou non.
Car, quand même l'on pourroit croire
Le droit de conquête illuſoire;
Quand nos diſpenſes ne ſeroient
Titres, qui nous garantiroient

Altho' Out-goings did confirm,
And owning were but a meer Term:
Yet as the Wicked have no Right

To th' Creature, tho' usurp'd by Might,
The Property is in the Saint,
From whom th' injuriously detain't;
Of him they hold their Luxuries,
Their Dogs, their Horses, Whores and Dice,
Their Riots, Revels, Masks, Delights,
Pimps, Buffoons, Fidlers, Parasites;

All which the Saints have Title to,
And ought t' enjoy, if th' had their Due.
What we take from 'em is no more
Than what was ours by Right before.
For we are their true Landlords still,
And they our Tenants but at Will.
At this the Knight began to rouze,
And by degrees grow valorous.
He star'd about, and seeing none
Of all his Foes remain, but one,
He snatch'd his Weapon, that lay near him,
And from the Ground began to rear him;

Que le nom de Propriétaire
N'eſt qu'un terme dans toute affaire ;
Cependant comme les Méchans
N'ont pas de Titres ſuffiſans,
Pour poſſéder la Créature ; (74)
Elle eſt aux Saints, & c'eſt injure
Qu'on leur fait de la retenir.
Ce n'eſt que ſous leur bon plaiſir,
Et même ſelon leur caprice,
(Autrement c'eſt une injuſtice)
Qu'ils poſſedent chiens, & chevaux,
Bouffons, Putains, & Maquereaux,
Jeu, bal, muſique, & bonne chere,
Et tous les plaiſirs ſur la terre.
Tout cela des Saints eſt le bien,
Si chacun poſſédoit le ſien.
Et ce que nous leur pouvons prendre,
Ce n'eſt que nous le faire rendre,
Car nous ſommes leurs ſuzerains
Ils n'en ſont que fermiers, vilains.
Le Chevalier à ce langage
Reprit par degrés ſon courage,
Et voyant tous ſes ennemis
Diſperſés, & Crodéro pris,
Se jetta ſur ſon cimetere,
Et puis ſe relevant de terre,

Vowing to make Crowdero pay
For all the rest that ran away.
But Ralpho now, in colder Blood,
His Fury mildly thus withstood:
Great Sir, quoth he, your mighty Spirit
Is rais'd too high; this Slave does merit
To be the Hangman's Bus'ness, sooner
Than from your Hand to have the Honour
Of his Destruction: I that am
A Nothingness in Deed and Name,
Did scorn to hurt his forfeit Carcase,
Or ill intreat his Fiddle or Case:

Will you, Great Sir, that Glory blot
In cold Blood, which you gain'd in hot?
Will you employ your Conqu'ring Sword,
To break a Fiddle, and your Word?
For tho' I fought, and overcame,
And Quarter gave, 'twas in your Name.

For Great Commanders always own
What's prosperous by the Soldier done.
To save, where you have Power to kill,
Argues your Pow'r above your Will;

Jura que Crodéro payeroit
Pour tout le reste qui fuyoit.
Mais l'Ecuyer, dont la furie
S'étoit de beaucoup réfroidie,
L'arrêta, tenant ce propos :
Votre colere, grand Héros,
Delà les bornes vous transporte ;
Il convient qu'un gueux de la sorte
Passe par la main du Bourreau ;
Et son destin seroit trop beau,
S'il périssoit par votre épée.
Moi, dont les faits, la Renommée,
Sont moins que rien, j'ai dédaigné
Le blesser, j'ai même épargné
Son violon ; que va-t-on dire
De vous voir de sang froid l'occire ?
Rompre par ce fer conquérant
Votre parole, & l'instrument ?
Car quoique de fait ce belître
Soit ma conquête à juste titre,
Si je lui donne bon quartier,
C'est au nom de mon Chevalier. (75)
Les soldats gagnent la Victoire,
Mais le chef a toute la Gloire.
Sauver celui qu'on peut percer,
C'est soi-même se surpasser ;

And that your Will and Pow'r have less
Than both might have of Selfishness.
This Pow'r, which now alive, with Dread
He trembles at, if he were Dead
Wou'd no more keep the Slave in Awe,
Than if you were a Knight of Straw:
For Death wou'd then be his Conqueror,
Not you, and free him from that Terror.
If Danger from his Life accrue,
Or Honour from his Death, to you;
'Twere Policy and Honour too,
To do as you resolv'd to do:
But, Sir, 'twou'd wrong your Valour much,
To say it needs or fears a Crutch.

Great Conquerors greater Glory gain
By Foes in Triumph led, than slain:

The Laurels that adorn their Brows
Are pull'd from living, not dead Boughs,
And living Foes: the greatest Fame
Of Cripple slain can be but lame.
One half of him's already slain,
The other is not worth your Pain;

C'eſt la marque la moins douteuſe
D'une ame noble & généreuſe.
Et d'ailleurs vous, qu'il craint ſi fort
De ſon vivant, après ſa mort
N'effrairez plus ce Rien-qui-vaille,
Non plus qu'un Chevalier de paille;
Lors, la mort étant ſon vainqueur,
De vous il n'aura plus de peur.
Encor ſi, de danger ſa vie,
Ou d'honneur ſa mort fut ſuivie,
Ce ſeroit honneur & raiſon
De ſuivre votre intention.
Mais ce ſeroit faire un outrage
Très-ſenſible à votre courage,
Qu'on dit qu'il eut crainte ou beſoin
D'une béquille pour témoin.
Un Guerrier après ſa victoire,
Triomphe avec bien plus de gloire
D'ennemis à ſon char liés
Que de ceux-là qui ſont tués.
L'on cueille les lauriers qu'il porte
De ſouche vive, & non de morte.
L'honneur que l'on gagne à trancher
Les jours d'un boiteux doit clocher.
La moitié n'en eſt que de chêne,
Et l'autre n'en vaut pas la peine.

Th' Honour can but on one side light,
As Worship did, when y' were dubb'd Knight.
Wherefore I think it better far,
To keep him Prisoner of War;
And let him fast in Bonds abide,
At Court of Justice to be try'd:
Where if h' appear so bold or crafty,
There may be Danger in his Safety:
If any Member there dislike
His Face, or to his Beard have Pique;
Or if his Death will save, or yield,
Revenge or Fright, it is Reveal'd;
Tho' he has Quarter, ne'ertheless
Y' have Pow'r to hang him when you please;

This has been often done by some
Of our great Conquerors, you know whom:
And has by most of us been held
Wise Justice, and to some Reveal'd.
For Words and Promises, that yoke
The Conqueror, are quickly broke;
Like Sampson's Cuffs, tho' by his own
Direction and Advice put on.
For if we should fight for the Cause,
By Rules of Military Laws,

Je crois qu'il vaut mieux l'épargner,
En faire votre prisonnier;
Ou l'écrouer, afin qu'on puisse
Faire son procès en Justice, (76)
Où s'il paroît si résolu
Il pourra bien être pendu;
Sur tout si quelques gens en place
Prenoient sa barbe, ou bien sa face
En guignon. Si sa mort pouvoit
Etre bonne à quoi que ce soit,
On le pendroit, c'est chose sûre;
Et quoique dans cette aventure
Il ait quartier, vous le ferez
Pendre si vous le desirez.
Des guerriers de votre accointance
L'ont souvent fait, & leur sentence
A passé pour juste en tout lieu,
Et parfois, pour l'ordre de Dieu. (77)
Car guerrier que parole lie,
La rompt selon sa fantaisie;
Comme les liens de Samson
Serrés par sa direction.
Si pour la Cause, en toute affaire,
Nous suivons la Loi Militaire,

And only do what they call Juſt,
The Cauſe would quickly fall to Duſt.
This we among ourſelves may ſpeak,
But to the Wicked, or the Weak,
We muſt be cautious to declare
Perfection-Truths, ſuch as theſe are.
This ſaid, the high, outragious Mettle
Of Knight began to cool and ſettle.
He lik'd the Squire's Advice, and ſoon
Reſolv'd to ſee the Bus'neſſ done:
And therefore charg'd him firſt to bind
Crowdero's Hands on Rump behind,

And to its former Place and Uſe,
The wooden Member to reduce:
But force it take an Oath before,
Ne'er to bear Arms againſt him more.
Ralpho diſpatch'd with ſpeedy haſte,
And having ty'd Crowdero faſt,
He gave Sir Knight the end of Cord,
To lead the Captive of his Sword
In Triumph, whilſt the Steeds he caught,
And them to further Service brought.
The Squire in State rode on before,
And on his nut-brown Whinyard bore.

Ne faiſant que le juſte & beau,
Elle iroit bientôt à Vau-l'eau.
Entre nous ceci ſe peut dire,
Mais la prudence nous inſpire
De cacher ces points importans
A tous les foibles & méchans.

A ces mots, la colere outrée
Du Chevalier fut appaiſée.
L'avis de l'Ecuyer lui plut,
Et de le ſuivre il réſolut.
D'abord pour commencer l'affaire,
Il dit d'attacher par derriere
Les mains du pauvre Crodéro,
(Ce que fit auſſitôt Ralpho)
Et de lui remettre par grace,
Le membre de bois à ſa place;
Mais lui faire jurer auſſi
De ne plus ſervir contre lui.

L'Ecuyer ayant fait l'affaire,
Et garotté ſon adverſaire,
Donna la corde au Chevalier,
Pour qu'il menât ſon priſonnier
En triomphe; & bêtes repriſes,
Et feſſes en ſelle remiſes,
Le fier Ralpho prit le devant,
Portant la caiſſe & l'inſtrument

The Trophee-Fiddle, and the Case,
Leaning on Shoulder like a Mace.
The Knight himself did after ride,
Leading Crowdero by his Side;
And tow'd him, if he lagg'd behind,
Like Boat against the Tide and Wind.
Thus grave and solemn they march't on,
Until quite thro' the Town th' had gone;
At further End of which there stands
An ancient Castle, that commands

Th' adjacent Parts; in all the Fabrick
You shall not see one Stone, nor a Brick,
But all of Wood, by pow'rful Spell
Of Magick, made impregnable;
There's neither Iron-Bar, nor Gate,
Portcullis, Chain, nor Bolt, nor Grate;
And yet Men Durance there abide,
In Dungeon scarce three Inches wide;
With Roof so low, that under it
They never stand, but lie, or sit;
And yet so foul, that whoso is in,
Is to the Middle-leg in Prison;
In Circle Magical confin'd,
With Wall of subtile Air and Wind;

Au bout de sa lame, en trophée,
Contre son épaule appuyée.
Après venoit le Chevalier
Menant Crodéro prisonnier,
Le tirant de même maniere,
Qu'un bateau montant la riviere.
Ils marchoient ainsi triomphant
D'un bout à l'autre traversant
Une Ville, au bout de laquelle
Est bâtie une Citadelle, (78)
Qui commande les environs,
Qu'on croit l'ouvrage des démons;
Puisque dans toute sa fabrique,
On ne voit ni pierre ni brique,
Ni barre de fer, ni verroux
Ni herse, pont-levis, ni clouds.
Tout en est de bois, mais le diable,
Par charmes, la rend imprenable.
On y met les gens en prison,
Qui n'a que neuf pouces en rond;
Si basse qu'il est nécessaire
D'être assis ou couché par terre,
Dans cercle magique empêtré
Jusqu'à mi-jambe & bien serré.
Des murs d'air tiennent la personne,
Tant que le Chef du Bourg l'ordonne.

Which none are able to break thorough,
Until they're freed by Head of Borough.
Thither arriv'd, th' advent'rous Knight
And bold Squire from their Steeds alight,
At th' outward Wall, near which there stands
A Bastile, built t' imprison Hands;
By strange Enchantment made to fetter
The lesser Parts, and free the greater:

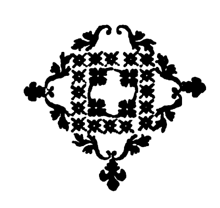
For tho' the Body may creep through,
The Hands in Grate are fast enough.
And when a Circle, 'bout the Wrist,
Is made by Beadle Exorcist,
The Body feels the Spur and Switch,
As if 'twere ridden Post by Witch,
At twenty Miles an Hour Pace,
And yet ne'er stirs out of the Place.
On Top of this there is a Spire,
On which Sir Knight first bids the Squire
The Fiddle, and its Spoils, the Case,
In manner of a Trophee place.
That done, they ope the Trap-door-gate,
And let Crowdero down thereat,
Crowdero making doleful Face,
Like Hermit poor in pensive Place,

En arrivant, le Chevalier
Prit terre, ainſi que l'Ecuyer,
A la muraille extérieure,
Où l'on voit une autre demeure,
Ou priſon, faite pour les mains,
Par enchantemens inhumains, (79)
Qui retient les moindres parties,
Sans que les groſſes ſoient ſaiſies.
Tout le corps y peut bien paſſer,
Mais les mains n'y ſçauroient gliſſer;
Et lorſque l'Exorciſte applique
Au poignet le cercle magique,
Le corps ſe ſent feſſer, picquer,
Comme s'il portoit un Sorcier
En poſte, à vingt milles par heure;
Et pourtant en place il demeure.
Sur le ſommet de ce donjon
Eſt une flêche, ou violon
Et caiſſe, en forme de trophée,
Par l'Ecuyer fut attachée.
Puis la trappe ayant fait bailler,
De force ils y firent entrer
Crodéro, dont l'humeur chagrine
Etoit dépeinte ſur ſa mine.

To Dungeon they the Wretch commit,
And the Survivor of his Feet:
But th' other that had broke the Peace,
And Head of Knighthood, they release,

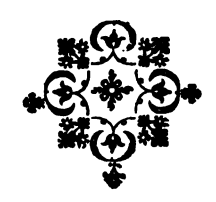
Tho' a Delinquent false and forged,
Yet b'ing a Stranger, he's enlarged;
While his Comrade, that did no Hurt,
Is clapt up fast in Prison for't.
So, Justice, while she winks at Crimes,
Stumbles on Innocence sometimes.

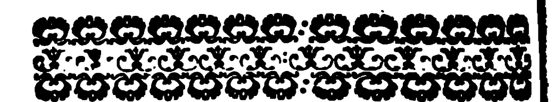
The end of the second Canto.



La trappe lâchée, à l'inſtant
Prit de ſes pieds le ſurvivant;
Et l'autre, quoique plus coupable,
S'étant démené, comme un diable,
Sur la tête du Chevalier,
Ne fut pas tenu priſonnier;
Et malgré toute ſon audace,
Comme étranger, on lui fit grace, (80)
Quand ſon camarade innocent
Fut ſerré ſi cruellement.
  Ainſi parfois Dame Juſtice
Livre un innocent au ſupplice,
Quand le coupable garnement,
Eſt renvoyé ſans châtiment.

Fin du deuxieme Chant.





HUDIBRAS.

THE ARGUMENT

OF THE THIRD CANTO.

The ſcatter'd Rout return and rally,
Surround the Place; the Knight does ſally,
And is made Pris'ner: Then they ſeize
Th'Inchanted Fort by Storm, releaſe
Crowdero, and put the Squire in's Place:
I should have firſt ſaid Hudibras.

CANTO III.

Ay me! What Perils do environ
The Man that meddles with cold Iron!



HUDIBRAS.

SUJET DU TROISIEME CHANT.

L'Ennemi revient sur ses pas :
Investit le Fort. Hudibras
Est pris faisant une sortie :
Le Fort par la Troupe ennemie
Est pris d'assaut : & Crodéro
Délivré : l'on y met Ralpho
A sa place, ainsi que son Maître,
Qui premier nommé devoit être.

CHANT III.

HÉLAS ! que de périls sans fin
Environnent le spadassin !

What plaguy Mischiefs and Mishaps
Do dog him still with After-Claps!
For tho' Dame Fortune seem to smile,
And leer upon him for a while,
She'll after shew him, in the nick
Of all his Glories, a Dog-trick.
This any Man may sing or say,
I' th' Ditty call'd, What if a Day:
For Hudibras, who thought h' had won
The Field, as certain as a Gun,
And having routed the whole Troop,
With Victory was Cock-a-hoop;

Thinking h'had done enough to purchase
Thanksgiving-day among the Churches;
Wherein his Mettle and brave Worth
Might be explain'd by Holder-*forth,*
And register'd by Fame Eternal,
In deathless Pages of Diurnal:
Found in few Minutes to his Cost
He did but count without his Host;

And that a Turn-stile is more certain,
Than, in events of War, Dame Fortune.

e de contre tems dans la vie,
revers fâcheux il essuie!
'tune par succès brillans,
nble lui rire pour un tems;
puis, au plus haut de sa gloire,
: fait quelque malice noire,
qu'on peut dire en la Chanson, *(1)*
, *si quelque jour*,.., plus au long.
r Hudibras qui pouvoit croire
tre assuré de la victoire,
champ de bataille ayant pris,
chassé tous ses ennemis;
ut bouffi de cette équipée,
qu'à se mettre dans l'idée,
e son Eglise chanteroit
Te Deum, & nommeroit
ielque Prédicateur d'élite, (2)
ır pérorer sur son mérite,
ce fait faire parvenir
ous les siecles à venir,
: bien, qu'on ne fait que mécompte
rsque sans son hôte l'on compte;
fut instruit à ses dépens,
ns l'espace de peu de tems,
ıe Dame Fortune pirouette
ıssi vîte qu'une girouette.

For now the late faint-hearted Rout,
O'erthrown and scatter'd round about,
Chac'd by the Horror of their Fear,
From bloody Fray of Knight and Bear,
(All but the Dogs, who in pursuit
Of the Knight's Victory stood to't,
And most ignobly fought, to get
The Honour of his Blood and Sweat)
Seeing the Coast was free and clear
O' th' Conquer'd and the Conqueror,
Took heart again, and fac'd about,
As if they meant to stand it out:

For by this Time the routed Bear,
Attack'd by th' Enemy i' th' Rear,
Finding their Number grew too great
For him to make a safe Retreat,
Like a bold Chieftain fac'd about;
But wisely doubting to hold out,
Gave way to Fortune, and with haste
Fac'd the proud Foe, and fled, and fac'd;

Retiring still, until he found
H' had got th' advantage of the Ground;

Car déja tous ceux qui fuyoient
Ours & Chevalier qu'ils craignoient,

(Hors les chiens, qui de la pourſuite
Vouloient avoir tout le mérite,
Et tout l'honneur s'approprier
Qu'avoit gagné le Chevalier.) (3)
De courir enfin ſe laſſerent,
Et pour reſpirer s'arrêterent;
Voyant le champ libre partout,
Prirent courage, & tout d'un coup
Faiſant bravement volte face,
Sembloient renouveller d'audace.

Car le brave Ours, en même tems,
Ayant affaire à trop de gens,
Qui le mettoient tout hors d'haleine,
Fit, ainſi qu'un grand Capitaine,
Demi-tour à droite, & craignant
De n'y tenir, ſans accident,
S'abandonnoit à la fortune
Avec viteſſe non commune,
Faiſant volte face parfois,
Puis ſe retirant en matois,
Cherchant d'un poſte l'avantage,
Pour ſupplément à ſon courage;

And then as valiantly made Head,
To check the Foe, and forthwith fled;
Leaving no Art untry'd, nor Trick
Of Warrior stout and politick;
Until, in spite of hot pursuit,
He gain'd a Pass, to hold dispute
On better Terms, and stop the Course
Of the proud Foe. With all his force
He bravely charg'd, and for a while
Forc'd their whole Body to recoil;
But still their Numbers so increast,
He found himself at length opprest,
And all Evasions so uncertain,
To save himself for better Fortune;
That he resolv'd, rather than yield,
To die with Honour in the Field,
And sell his Hide and Carcass at
A Price as high and desperate
As e'er he cou'd. This Resolution
He forthwith put in Execution,
And bravely threw himself among
The Enemy i' th' greatest Throng.
But what could single Valour do,
Against so numerous a Foe?
Yet much he did, indeed too much
To be believ'd, where th' Odds were such;

Essay

Essayant, comme un bon guerrier,
Toutes les ruses du métier;
En pliant & quittant la place
Puis à l'ennemi faisant face;
Tant qu'enfin il eut le bonheur
De trouver un poste meilleur,
Pour y soutenir la furie
De toute la troupe ennemie;
De là chargea ces furieux,
Et les fit reculer des mieux.
Mais voyant enfin leur armée
De troupes fraîches augmentée
A tel point, qu'il vint à douter
S'il pourroit fuir, ou résister;
Il résolut, vaille que vaille,
De mourir au champ de bataille;
Comptant bien, à ses ennemis
Vendre sa vie au plus haut prix.
Cette résolution prise,
Il l'exécuta sans remise;
Au milieu d'eux il s'élança,
Et plus d'un il en terrassa;
Mais, que peut la vaillance même
Quand seule contre nombre extrême?
Et cependant il en fit tant,
Que l'histoire en paroît Roman.

But one against a Multitude,
Is more than Mortal can make good;
For while one Party he oppos'd,
His Rear was suddenly inclos'd;
And no Room left him for Retreat,
Or Fight against a Foe so Great.
For now the Mastives charging home,
To Blows and handy-Gripes were come:
While manfully himself he bore,
And setting his Right-foot before,
He rais'd himself to shew how tall
His Person was above them all.
This equal Shame and Envy stirr'd
I' th' Enemy, that one shou'd beard
So many Warriors, and so stout,
As he had done, and stav'd it out,
Disdaining to lay down his Arms,
And yield on honourable Terms.
Enraged thus, some in the Rear
Attack'd him, and some ev'ry where,
Till down he fell; yet falling fought,
And being down, still laid about:
As Widdrington in doleful Dumps,
Is said to fight upon his Stumps.
But all, alas! had been in vain,
And he inevitably slain,

Mais un contre une multitude
C'eſt, pour mortel, tâche trop rude.
Car pendant qu'un corps il chargeoit,
En queue un autre le prenoit ;
Et, pour ſe battre, point de place,
Ni pour ſe retirer, d'eſpace ;
Car déja gros mâtins étoient
A ſes trouſſes, & l'entâmoient ;
Lui, debout, de même qu'un homme,
Mit le pied droit en avant, comme
Pour montrer à ces envieux
Qu'il étoit bien au deſſus d'eux.
Cela, dans la troupe ennemie,
Fit naître la honte & l'envie.
Outrés de voir qu'un ſeul guerrier,
Sans daigner demander quartier,
Reſiſtât, en faiſant bravades,
A tant de braves Camarades ;
Ils le chargerent de partout,
Si bien, qu'ils en vinrent à bout.
Il tomba : mais, après ſa chûte,
Il leur faiſoit encor diſpute ;
Comme jadis fit Widdrington, (4)
Qui ſe battoit ſur le moignon.
Mais hélas ! malgré ſon courage,
Il alloit céder à leur rage,

If Trulla and Cerdon, in the nick,
To rescue him, had not been quick;
For Trulla, who was light of Foot,
As Shafts which long-field Parthians shoot,
(But not so light as to be born
Upon the Ears of standing Corn,
Or trip it o'er the Water quicker
Than Witches, when their Staves they liquor,
As some report) was got among
The foremost of the martial Throng:
There pitying the vanquish'd Bear,
She call'd to Cerdon, who stood near,
Viewing the bloody Fight; to whom,
Shall we (quoth she) stand still hum drum,
And see stout Bruin all alone,
By Numbers basely overthrown?
Such Feats already h' has atchiev'd,
In Story not to be believ'd;
And 'twould to us be Shame enough,
Not to attempt to fetch him off.

Si Cerdon n'eut avec Trulla
Couru pour mettre le hola.
Car, Trulla, tout aussi légere
Que les traits malins, qu'en arriere,
Le Parthe aux Romains décochoit, (5)
(Mais cependant il s'en falloit
Quelle ne fût aussi légere,
Que cette autre fille guerriere,
Qui sur épis de bled couroit, (6)
Tandis que pas un n'en plioit;
Ni qu'elle sçût passer rivieres
Sur un ballet, comme Sorcieres,
A ce qu'on dit, le font souvent.)
Etant la premiere en avant,
Comme dans toutes les batailles,
Sentit émouvoir ses entrailles,
De voir ainsi maltraiter l'Ours
Quelle aimoit; & tint ce discours
A Cerdon qui se trouvoit proche.
N'aurons-nous pas juste reproche
A nous faire, si nous restons
Les bras croisés, & regardons
Le brave Bruin seul, qu'accable
Lâchement canaille innombrable?
Si vaillamment il s'est battu,
Que le récit n'en sera cru.

I would (quoth he) venture a Limb
To second thee, and rescue him :
But then we must about it straight,
Or else our Aid will come too late ;
Quarter he scorns, he is so stout,
And therefore cannot long hold out.
This said, they wav'd their Weapons round
About their Heads, to clear the Ground ;
And joining Forces, laid about
So fiercely, that th'amazed Rout
Turn'd tail again, and straight begun,
As if the Devil drove, to run.

Mean while th'approach'd the Place where Bru
Was now engag'd to mortal Ruin :
The conquering Foe they soon assail'd,

First Trulla stav'd, and Cerdon tail'd,
Until their Mastives loos'd their Hold :

Et ce ſeroit honte & dommage
De l'abandonner à leur rage.
Je riſquerois, dit-il, un bras,
Pour le tirer de l'embarras;
Mais il faut hâter cette affaire
Car je vois que ce téméraire
Ne veut pas prendre de quartier,
Et ne peut longtems réſiſter.
Il dit, & tous deux l'arme prête
Virerent par deſſus la tête;
Et s'étant ſoudain réunis,
Tomberent ſur les ennemis,
Dont bientôt la troupe étonnée
Par leur valeur fut diſperſée;
Fuyant ſi fort que l'on eût cru
Qu'ils avoient le diable à leur cu.
Cependant ils gagnoient la place,
Où Bruin malgré ſon audace,
Alloit périr, & ſur le champ,
Contre le parti conquérant
Firent une charge nouvelle,
Qui fut heureuſe, ainſi que belle.
Trulla le baillon leur mettoit, (7)
Pendant que Cerdon les tiroit
Par la queue, & de telle guiſe,
Que les mâtins quitterent priſe.

And yet, alas! do what they could,
The worsted Bear came off with store
Of bloody Wounds, but all before;

For as Achilles, dipt in Pond,
Was Anabaptiz'd free from Wound,
Made Proof against dead-doing Steel
All over, but the Pagan Heel:

So did our Champion's Arms defend
All of him but the other End:

His Head and Ears, which in the martial
Encounter lost a leathern Parcel:

For as an Austrian Archduke once
Had one Ear (which in Ducatoons
Is half the Coin) in Battle par'd
Close to his Head; so Bruin far'd:
But tugg'd and pull'd on th'other side,
Like Scriv'ner newly crucify'd:

Mais, malgré le secours, hélas !
L'ours du danger ne sortit pas,
Sans emporter mainte blessure
Sur le devant de sa figure.
Ainsi qu'Achille, qu'on trempa,
Comme Anabaptiste, resta
Dans tout son corps invulnérable,
Et dur aux coups, comme le diable,
Même l'acier n'y faisoit rien,
Qu'au talon, qui resta Payen; (8)
L'Ours de même avec son armure,
Ne craignoit sorte de blessure
Dans tout son corps couvert partout,
Mais donnoit prise à l'autre bout,
J'entends le nez & les oreilles;
Car bien qu'il eût fait des merveilles,
Il lui manquoit plus d'un lambeau
De cuir d'oreille ou de museau.
Car comme un Archiduc d'Autriche (9)
D'une oreille (tout homme riche
Sçait bien que sur un Ducaton
C'est moitié de l'impression)
Fut privé dans une bataille
Par un coup d'estoc ou de taille;
D'un côté l'Ours eut même sort,
L'autre fut tiraillé très-fort;

Or like the late corrected Leathern
Ears of the Circumcised Brethren.
But gentle Trulla, into th' Ring
He wore in's Nose, convey'd a String,
With which she march'd before, and led
The Warrior to a grassy Bed,
As Authors write, in a cool Shade,
Which Eglantine and Roses made;
Close by a softly murmuring Stream,
Where Lovers us'd to loll and dream.

There leaving him to his Repose,
Secured from pursuit of Foes,
And wanting nothing but a Song,
And a well-Tun'd Theorbo hung
Upon a Bough, to ease the Pain
His tugg'd Ears suffer'd; with a strain

They both drew up, to march in quest
Of his great Leader, and the rest.
For Orsin (who was more renown'd
For stout maintaining of his Ground
In standing Fight, than for Pursuit,
As being not so quick of Foot)

Et depuis peu bien des oreilles (10)
Ont eu cataſtrophes pareilles.
Mais Trulla paſſa dans l'anneau
Qu'il portoit au nez un cordeau,
Avec lequel, marchant premiere
Elle menoit Bruin derriere ;
Puis ſur un bon lit de gazon,
Le mit à l'ombre d'un buiſſon
Orné de roſes & verdure,
Près d'un ruiſſeau, dont le murmure
Doucement endort les Amans,
Et leur cauſe rêves charmans.
Et là le laiſſant à ſon aiſe,
Loin de la canaille mauvaiſe,
Rien ne lui manquant, que chanſons,
Ou d'un Théorbe les doux ſons,
Pour l'endormir & faire trêve,
A ſes ſouffrances par un rêve,
Qui par un doux enchantement,
Lui fit oublier ſon tourment ;
Elle alla, de Cerdon ſuivie,
Chercher Orſin & Compagnie.
Car Orſin qui, quoique fameux
Pour tenir ferme, & tout des mieux,
Manquoit quelquefois de reſſource
Alors qu'il s'agiſſoit de courſe,

Was not long able to keep pace
With others that pursu'd the Chace;
But found himself left far behind,
Both out of Heart, and out of Wind:
Griev'd to behold his Bear pursu'd
So basely by a Multitude;
And like to fall, not by the Prowess,
But Numbers of his Coward Foes.
He rag'd, and kept as heavy a coil as
Stout Hercules for Loss of Hylas;
Forcing the Vallies to repeat
The Accents of his sad Regret.
He beat his Breast, and tore his Hair,
For loss of his dear Crony Bear:
That Eccho from the hollow Ground,
His doleful Wailings did resound
More wistfully, by many times,
Than in small Poets splay-foot Rhimes,
That makes her, in their ruthful Stories,
To answer to Int'rogatories,
And most unconscionably depose
To Things of which she nothing knows:
And when she has said all she can say,
'Tis rested to the Lover's fancy.
Quoth he, O whither, wicked Bruin,
Art thou fled to my — Eccho, Ruin?

Ne pouvant tenir plus longtems
A courir avec tant de gens,
Se trouvoit pour lors hors d'haleine
Bien loin derriere dans la plaine;
Enragé de voir ſon cher Ours,
Que les chiens pourſuivoient toujours,
Dont le nombre étoit ſi terrible,
Que ſa perte étoit infaillible,
Se mit à faire des hélas,
Comme Hercule fit pour Hylas, (11)
Qu'il n'eſt vallon, cave profonde,
Qui n'en retentit à la ronde.
Des coups de rage il ſe donnoit,
Ses cheveux même il s'arrachoit,
Et l'Echo, du ſein de la terre,
Contrefaiſoit ſa plainte amere
Beaucoup plus naturellement,
Qu'elle ne fait communément,
Subiſſant l'interrogatoire
D'un Poëte, en piteuſe hiſtoire,
Qui lui fait comme un faux témoin,
Dire ce qu'elle ne ſçait point,
Accommodant ſes menteries
D'un tendre Amant aux rêveries.
Où donc, dit-il, méchant Bruin,
Vas-tu pour mon (Echo) chagrin...(12)

I thought th' hadst scorn'd to budge a step,
For fear. (Quoth Eccho) Marry guep.
Am not I here to take thy Part?
Then what has quell'd thy stubborn Heart?
Have these Bones rattled, and this Head
So often in thy Quarrel bled?
Nor did I ever winch or grudge it,
For thy dear sake. (Quoth she) Mum budget,
Think'st thou 'twill not be laid i' th' Dish
Thou turn'dst thy Back? Quoth Eccho, Pish.
To run from those th' hadst overcome
Thus Cowardly? Quoth Eccho, Mum.
But what a vengeance makes thee fly
From me too, as thine Enemy?
Or if thou hast no Thought of me,
Nor what I have endur'd for thee,
Yet Shame and Honour might prevail
To keep thee thus from turning Tail:
For who would grutch to spend his Blood in
His Honour's Cause? Quoth she, a Puddin.
This said, his Grief to Anger turn'd,
Which in his manly Stomach burn'd;
Thirst of Revenge, and Wrath, in place
Of Sorrow, now began to blaze.
He vow'd the Authors of his Woe
Should equal Vengeance undergoe;

J'ai cru que ton courage rare
Te ſoutiendroit (Echo) tarare...
Ne t'ai-je pas bien ſoutenu ?
Pourquoi le cœur as-tu perdu ?
N'ai-je donc pas, pour ta querelle,
Riſqué mes os & ma cervelle ?
T'ai-je Jamais, par trahiſon,
Abandonné ? (L'*Eccho*) ; chanſon...
Que veux-tu que le monde diſe
De cette fuite ? (Eccho) ſotiſe...
Quand la victoire étoit à toi,
Tu lâche pied, (*Eccho*) ſuis moi...
Moi, qui ſuis ton ami, ton maître,
Tu m'abandonne, comme un traître.
Si tout ce que j'ai fait pour toi,
Ne t'attachoit aſſez à moi,
L'honneur, du moins, devoit te faire
Honte, de montrer le derriere;
Pour l'honneur, tous bons Citoyens
Verſent leur ſang ; (Eccho) j'en viens...
Finiſſant ce piteux langage
Son chagrin fit place à la rage ;
Soif de vengeance le brûloit,
Et ſa colere s'enflammoit ;
Il juroit, en faiſant menace,
Contre l'auteur de ſa diſgrace,

And with their Bones and Flesh pay dear
For what he suffer'd, and his Bear.
This being resolv'd, with equal Speed
And Rage he hasted to proceed
To Action straight, and giving o'er
To search for Bruin any more,
He went in quest of Hudibras,
To find him out where'er he was;
And, if he were above Ground, vow'd
He'd ferret him, lurk where he wou'd.
But scarce had he a Furlong on
This resolute Adventure gone,
When he encounter'd with that Crew,
Whom Hudibras did late subdue.
Honour, Revenge, Contempt and Shame,
Did equally their Breasts inflame.
'Mong these the fierce Magnano was,
And Talgol, Foe to Hudibras:
Cerdon and Colon, Warriors stout,
And resolute, as ever fought;
Whom furious Orsin thus bespoke:
Shall we (quoth he) thus basely brook
The vile Affront that paultry Ass,
And feeble Scoundrel, Hudibras,
With that more paultry Ragamuffin,
Ralpho, with vapouring and huffing,

Que payer cher il lui feroit
Ce que fon ours, ou lui fouffroit.
Ce deffein pris, avec viteffe
Et rage égale Orfin s'empreffe,
Et fon ours ceffant de chercher,
Se mit auffitôt à marcher,
Voulant joindre fon adverfaire,
Quelque part qu'il fût fur la terre.

Mais il n'eut pas marché longtems,
Qu'il rencontra nombre de gens
De fes amis, avec leur fuite,
Qu'Hudibras avoit mis en fuite;
Tous comme lui, d'honneur épris,
De honte, vengeance & mépris.
Magnano, grand homme de guerre,
Talgol, d'Hudibras l'adverfaire,
Le Brave Cerdon, & Colon,
Tous, gens de cœur & de renom,
Auxquels adreffant la parole:
Souffrirons-nous, dit-il, qu'un drôle,
Un âne, avec tout fon fatras,
Ce foible coquin d'Hudibras,
Et ce poliffon miférable,
Ralpho, qui fait tant le capable,

Have put upon us, like tame Cattle,
As if th' had routed us in Battle?

For my Part, it shall ne'er be said,
I for the washing gave my Head:
Nor did I turn my Back for fear
O' th' Rascals, but loss of my Bear,
Which now I'm like to undergo:
For whether these fell Wounds, or no,
He has receiv'd in Fight, are mortal,
Is more than all my Skill can foretel;
Nor do I know what is become
Of him, more than the Pope of Rome.

But if I can but find them out
That caus'd it, (as I shall no doubt,
Where'er th' in Hugger-mugger lurk)
I'll make them rue their Handy-work;
And wish that they had rather dar'd,
Tu pull the Devil by the Beard.

Quoth Cerdon, Noble Orsin, th' hast
Great Reason to do as thou say'st,

Et n'eſt au fond qu'un garnement,
Nous inſultent impunément;
Et nous traitent comme canaille
Par eux vaincus dans la bataille?
Il ne ſera pas dit de moi
Que j'ai tourné le dos d'effroi;
Ils n'auroient pas pu m'y contraindre;
Car je ne ſuis pas homme à craindre
Ni leurs armes, ni leurs diſcours;
Mais c'eſt la perte de mon ours,
Qu'il faudra bien que je ſupporte;
Il eſt bleſſé de telle ſorte,
Que s'il mourra, s'il guérira,
Ni même où l'on le trouvera,
Je ne ſçai, foi de galant homme,
Non plus que le Pape de Rome.
Mais ſi je puis joindre les gens,
(Ce que j'eſpere en peu de tems,
S'ils ſont au monde) qui ſont cauſe
Du malheur où ſon ſort l'expoſe;
Je crois qu'ils s'en repentiront,
Et que les traîtres conviendront,
Qu'il étoit pour eux moins riſquable,
De tirer la barbe du diable. (13)
Noble Orſin, répondit Cerdon,
D'agir ainſi t'as grand raiſon,

And so has ev'ry Body here,
As well as thou hast, or thy Bear:
Others may do as they see good;
But if this Twig be made of Wood
That will hold tack, I'll make the Fur
Fly 'bout the Ears of that old Cur;
And t' other Mungrel Vermin, Ralph,
That brav'd us all in his behalf.
Thy Bear is safe, and out of Peril,
Tho' lugg'd indeed, and wounded very ill;
My self, and Tralla made a shift
To help him out at a dead lift;
And having brought him bravely off,
Have left him where he's safe enough:
There let him rest; for if we stay,
The Slaves may hap to get away.
This said, they all engag'd to join
Their Forces in the same Design:
And forthwith put themselves in search
Of Hudibras upon their March.
Where leave we them a while to tell
What the Victorious Knight befel:
For such, Crowdero being fast
In Dungeon shut, we left him last.

Ainsi que tous tant que nous sommes,
Et l'ours, & les chiens, & les hommes.
D'autres en feront à leur choix;
Mais si ce gourdin est de bois
Qui soit dur assez, je m'apprête
Du vieux chien à casser la tête,
Et de Ralpho, l'autre roquet,
Qui nous insulte à son sujet.
L'ours est vivant, je t'en assure,
Mais porteur de mainte écorchure;
Avec Trulla j'ai bien couru;
A tems nous l'avons secouru;
Et notre courage invincible
L'a tiré d'un danger terrible,
Et bien qu'il soit très-maltraité,
Il est en lieu de sûreté.
Mais cherchons ces gueux tout de suite,
Crainte qu'ils ne prennent la fuite.
Il finit, & dans le moment
Tous d'un commun consentement,
Ayant mis Orsin à leur tête,
D'Hudibras se mirent en quête.
Où pour un tems, les faut laisser,
Pour revenir au Chevalier.
Il venoit, avec grand courage,
Crodéro de serrer en cage;



Fit Med'cines to each glorious Bruise
He got in Fight, Reds, Blacks, and Bl
To mollify th' uneasy Pang
Of ev'ry honourable Bang,
Which be'ng by skilful Midwife drest,
He laid him down to take his Rest.
But all in vain. H' had got a Hurt
O' th' inside, of a deadlier Sort,

By Cupid made, who took his stand
Upon a Widow's Jointure Land,

(For he, in all his am'rous Battels,
No 'dvantage finds like Goods and Chatte
Drew home his Bow, and aiming right

Chargé de lauriers plus brillans,
Que ceux des plus grands Conquérans,
Et très-fatigué de l'affaire,
Il s'en alla, pour se refaire;
Dans un Château, faisant propos
A son corps d'y donner repos;
Et ses bosses, marques de gloire,
De teinte bleue, ou rouge, ou noire,
Panser en les frottant d'onguent,
Propre à soulager son tourment.
Ce qui se fit par Sage Femme,
Puis il se coucha chez la Dame.
Il voulut dormir, mais en vain,
Parce qu'il portoit dans son sein,
Une blessure plus cruelle,
Dont se ressentoit sa cervelle;
Il la reçut du Dieu d'Amour
Qui lui faisant ce malin tour,
Avoit pris poste sur la terre
D'une fringante Douairiere. (14)
(Car dans la plupart des Amours
Le bien est d'un très-grand secours)
De là, le Dieu d'une main sûre
Au Chevalier fit la blessure.

But Time had somewhat 'swag'd his Pain
After he found his Suit in vain.
For that proud Dame, for whom his Soul
Was burnt in's Belly like a Coal,
(That Belly that so oft did ake,
And suffer griping for her sake,
Till purging Comfits and Ants-Eggs
Had almost brought him off his Legs)
Us'd him so like a base Rascallion,
That old Pyg- (what d' y' call him) mali
That cut his Mistress out of Stone,
Had not so hard a-hearted one.
She had a Thousand Jadish Tricks,
Worse than a Mule that flings and kicks :

'Mong which one cross-grain'd Freak she ha
As insolent as strange and mad :
She could love none but only such
As scorn'd and hated her as much.

'Twas a strange Riddle of a Lady,
Not love, if any lov'd her : Hey day !
So Cowards never use their Might,
But against such as will not fight.

Le tems amortit sa douleur,
Malgré qu'on lui tenoit rigueur;
Car la Dame pour qui son ame
Brûloit d'une si vive flamme,
(Car ses boyaux s'en ressentoient,
Et pour elle colique avoient,
Tant qu'il se rendit presqu'étique
Par un remede spécifique)
Le traitoit sans compassion;
De sorte que Pigmalion (15)
Qui fit sa maitresse de pierre,
La trouva moins dure & moins fiere.
Une mule qui rue & mord,
N'est pas d'un moins facile abord.
Elle n'étoit pas moins quinteuse,
Moins maligne, ou capricieuse.
Elle avoit entr'autres travers,
Un Tic aussi fou que pervers;
(Et jamais Dame raisonnable
Ne croira la chose faisable)
De n'aimer onc elle juroit
Que celui qui la haïroit.
Cette Dame étoit un problême.
Quoi ne pas aimer qui nous aime?
C'est faire comme le poltron,
Qui ne se bat jamais, sinon



[illegible]
To compaſs what he durſt not ask :

He loves, but dares not make the Motio
Her Ignorance is his Devotion :

Like Caitiff vile, that for Miſdeed
Rides with his Face to Rump of Steed ;
Or rowing Scull, he's fain to love,
Look one way, and another move ;
Or like a Tumbler, that does play
His Game, and look another way,
Until he ſeize upon the Coney :
Juſt ſo does he by Matrimony.

Contre qui ne veut pas ſe battre,
Et fait alors le diable à quatre ;
Certains maux qui donnent la mort,
De même attaquent le plus fort.
A rebours il la falloit prendre,
Comme Sorciere fait entendre
Le *Pater* à ſon Familier ; *(16)*
De ſorte que le Chevalier
Etoit embarraſſé, que faire
A cette Dame, pour lui plaire.
Il aimoit fort, mais ſon plus court
N'étoit pas de parler d'Amour ;
Il falloit, malgré l'injuſtice,
Se conformer à ſon caprice ;
Comme un gueux, qu'on place à cheval
La face au cul de l'animal ;
Ou rameur qui route ſçait faire,
Regardant du côté contraire ;
Ou bien Joueur de Gobelets
Fixant l'œil ſur d'autres objets,
Tandis que d'une main ruſée,
Il trompe ceux de l'aſſemblée.
Ainſi faiſoit le Chevalier
Pour tâcher de ſe marier.
Mais hélas ! tout fut inutile ;
La Dame ayant le nez ſubtile,

Which she return'd with too much Scorn,
To be by Man of Honour born:
Yet much he bore, until the Distress
He suffer'd from his spightful Mistress,
Did stir his Stomach, and the Pain
He had endur'd from her Disdain,
Turn'd to regret, so resolute,
That he resolv'd to wave his Suit,
And either to renounce her quite,
Or for a while play least in Sight.
This Resolution b'ing put on,
He kept some Months, and more had done;
But being brought so nigh by Fate,
The Victory he atchiev'd so late
Did set his Thoughts agog, and ope
A Door to discontinu'd Hope,
That seem'd to promise he might win
His Dame too, now his Hand was in;
And that his Valour and the Honour
H' had newly gain'd, might work upon her:
These Reasons made his Mouth to water
With am'rous Longings to be at her.
Quoth he unto himself, Who knows
But this brave Conquest o'er my Foes
May reach her Heart, and make that stoop,
As I but now have forc'd the Troop?

Le sentit, & puis le traita
Comme un Negre, & le méprisa.
Un tems, il souffrit la rudesse
De sa dédaigneuse Maitresse;
Mais à la fin, las de souffrir,
Sa peine devint repentir;
D'aimer il n'avoit plus d'envie,
Il vouloit quitter la partie,
Ou, pour un tems couvrant son feu,
Désormais mieux cacher son jeu.
Ce propos fait avec courage,
Il tint trois mois, & davantage
L'auroit tenu; mais le destin
Semblant le mener par la main,
La Victoire par lui gagnée,
Qu'il repassoit dans son idée
Et l'honneur qu'il s'étoit acquis,
D'avoir vaincu tant d'ennemis,
Firent renaître dans son ame
L'espoir de vaincre aussi sa Dame.
A la bouche l'eau lui venoit,
Et d'essayer il lui tardoit.
Qui sçait, se dit-il en lui même,
Si de ce fait la gloire extrême
Ne fera pas plier son cœur,
Comme ceux dont je suis vainqueur?

If nothing can oppugn Love,
And Virtue envious ways can prove,
What may not he confide to do
That brings both Love and Virtue too?

But thou bring'st Valour too and Wit,
Two Things that seldom fail to hit.
Valour's a Mouse-trap, Wit a Gin,
Which Women oft are taken in.
Then, Hudibras, why should'st thou fear
To be, that art a Conqueror?
Fortune th' Audacious doth juvare,
But lets the timidous miscarry.
Then while the Honour thou hast got
Is spick and span new, piping hot,
Strike her up bravely thou hadst best,
And trust thy Fortune with the rest.
Such thoughts as these the Knight did keep,
More than his Bangs, or Fleas, from Sleep.
And as an Owl that in a Barn
Sees a Mouse creeping in the Corn,
Sits still and shuts his round blue Eyes,
As if he slept, until he spies
The little Beast within his Reach,
Then starts, and seizes on the Wretch;

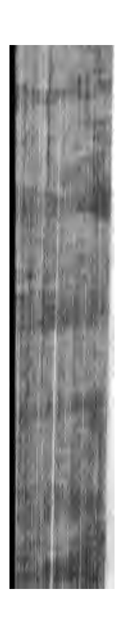
A l'amour si rien ne résiste,
Si la vertu ferme subsiste
Malgré l'envie ; il est certain
Que l'on n'espére pas envain,
Quand on a, pour plaider sa cause,
D'amour & vertu bonne dose.
J'ai du courage & de l'esprit,
Deux choses qui font grand profit ;
L'esprit séduit, la valeur force,
Et pour femme est très-bonne amorce.
Quel peut être ton embarras,
Quand tu triomphes, Hudibras ?
La fortune aide l'intrépide, (17)
Et ne fait rien pour le timide.
Comblé de tant d'honneur, il faut,
Tandis qu'il est encor tout chaud,
L'attaquer d'une façon leste,
La fortune fera le reste.
Ces pensers troubloient son repos,
Pis que les puces ou ses maux.
Comme un hibou, qui dans la grange,
Voyant la paille que dérange
La marche de quelque souris,
Ferme pour un tems ses yeux gris,
Jusqu'à ce qu'enfin elle approche,
Et puis s'élançant vous l'accroche ;

So from his Couch the Knight did start,
To seize upon the Widow's Heart,

Crying with hasty Tone, and hoarse,
Ralpho dispatch, To Horse, To Horse.
And 'twas but time; for now the Rout,
We left engag'd to seek him out,
By speedy Marches were advanc'd
Up to the Fort, where he ensconc'd:
And all th' Avenues had possest
About the Place, from East to West.
That done, a while they made a Halt,
To view the Ground, and where t' assault:
Then call'd a Council, which was best,
By Siege or Onslaught, to invest
The Enemy; and 'twas agreed,
By Storm and Onslaught to proceed.
This b'ing resolv'd, in comely Sort,
They now drew up t' attack the Fort;
When Hudibras, about to enter
Upon another-gates Adventure,

To Ralpho call'd aloud to arm,
Not dreaming of approaching Storm.

Ainsi le Chevalier sauta
De sa couchette, & s'élança
Pour saisir le cœur de la Dame,
Qui seule régnoit dans son ame;
Criant haut, à se faire mal,
Vîte, Ralpho, vîte à cheval.
Il étoit tems, déja la tête
De ceux qui s'étoient mis en quête
Hardiment sa marche forçoit,
Et jusques au fort s'avançoit;
La queue étant aussi venue
S'empara de chaque avenue;
Et puis ils firent bride en main,
Pour reconnoître le terrein,
Et tenir un Conseil de Guerre
Pour sçavoir ce qu'on devoit faire,
Assiéger, ou bien attaquer;
Il fut résolu de risquer
L'attaque de ce fort d'emblée.
La troupe en bataille rangée
Y marchoit droit, quand Hudibras,
Qui se croyoit hors d'embarras,
S'occupoit à prendre mesure,
Pour autre espece d'aventure;
Et crioit à Ralpho d'armer,
Sans se douter du vrai danger.



Or to his Shame it might be said,
They took him napping in his Bed:
To them we leave it to expound,
That deal in Sciences profound.

His Courser scarce he had bestrid,
And Ralpho that on which he rid,
When, setting ope the Postern Gate,
Which they thought best to sally at,
The Foe appear'd, drawn up and dri
Ready to charge them in the Field.

This somewhat startled the bold Knigh
Surpriz'd with the unexpected Sight;
The Bruises of his Bones and Flesh
He thought began to smart afresh:

Sçavoir si la Dame Fortune,
Son mauvais Ange, ou bien la Lune,
L'armoit, pour le mettre en danger,
Auquel il ne pouvoit songer;
Pour garder, ou ternir la gloire
De cette derniere Victoire:
Pour qu'il fût, ou ne fût pas dit,
Qu'il eut été pris dans son lit;
Laissons décider cette cause
Par gens profonds en toute chose.
A grand peine le Chevalier
Eut-il enfourché son Coursier,
Et Ralpho poussé la barriere
Pour sortir, qu'ils virent derriere
Tous leurs ennemis se ranger
Dans la plaine, pour les charger;
Et les chefs, chacun à leur place,
Au reste inspirer leur audace.
Qui fut surpris, c'est Hudibras,
Au combat ne s'attendant pas.
Chaque meurtrissure cruelle
Sembla lui cuire de plus belle;
La crainte de nouveaux malheurs
Augmentoit encor ses douleurs;
Mais rappellant son grand courage,
La crainte fit place à la rage.

And thus he spoke: The **Coward Foe**,
Whom we but now gave Quarter to,
Look, yonder's rally'd, and appears,
As if they had out-run their Fears;
The Glory we did laely get,
The Fates command us to repeat:
And to their Wills we must succumb,
Quocumque trahunt, *'tis our Doom.*
This is the same numerick Crew
Which we so lately did subdue;
The self-same Individuals, that
Did run, as Mice do from a Cat,
When we Couragiously did wield
Our Martial Weapons in the Field,
To tug for Victory: and when
We shall our shining Blades agen
Brandish in Terror o'er our Heads,
They'll straight resume their wonted Dread:
Fear is an Ague, that forsakes
And haunts by Fits those whom it takes;
And they'll opine they feel the Pain
And Blows they felt to day, again.
Then let us boldly charge them home,
And make no doubt to overcome.

This said, his Courage to inflame,
He call'd upon his Mistress' Name.

Puis il dit à ſon Ecuyer ;
Ceux à qui j'ai donné quartier
Sont ralliés, cette canaille
Reparoît là bas en bataille ;
Le deſtin nous ordonne encor
De faire un glorieux effort ;
Il faut quelqu'ordre qu'il nous donne,
Payer ici de ſa perſonne ;
Ce ſont encor ces mêmes gueux,
Dont nous ſommes victorieux,
Qui devant nous fuyoient plus vîte,
Que ſouris, qui le chat évite,
Pendant que nos armes brilloient
Et la Victoire remportoient.
Quand ils reverront cette épée
Sur leurs têtes encor levée,
Soudain le cœur leur manquera :
Et la crainte le ſaiſira ;
(Elle ſaiſit ceux qu'elle perce
Par accès, comme fievre tierce)
Ils croiront reſſentir les coups
Qu'ils ont déja reçus de nous.
Chargeons les donc avec courage,
Nous ſommes ſûrs de l'avantage.
Il dit, & ſon cœur s'enflamma,
Trois fois ſa Maitreſſe il nomma ; (18)

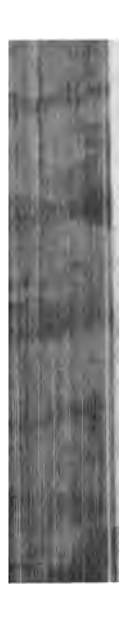
His Pistol next he cock'd a-new,
And out his nut-brown Whinyard drew:
And placing Ralpho in the Front,
Reserv'd himself to bear the Brunt;
As expert Warriors use: Then ply'd

With Iron Heel his Courser's side
Conveying Sympathetick speed
From Heel of Knight to Heel of Steed.

Mean while the Foe, with equal Rage
And Speed, advancing to engage,
Both Parties now were drawn so close,
Almost to come to Handy-blows.
When Orsin first let fly a Stone
At Ralpho; not so huge a one
As that which Diomed did maul
Æneas *on the Bum withal;*

Yet big enough, if rightly hurl'd,
T' have sent him to another World,
Whether above-ground, or below,
Which Saints twice dipt are destin'd to.

Et l'amorce renouvellée
Aux Piſtolets, tira l'épée;
Fit marcher Ralpho le premier,
Et lui, comme habile guerrier,
Qui de ſon Art la regle obſerve,
Se plaça pour corps de réſerve;
Puis du talon de fer armé
Du cheval piqua le côté,
Et par effet de ſympathie,
De marcher plus vîte l'envie
De ce talon du Chevalier
Paſſa dans celui du Courſier.
Cependant, avec rage égale,
S'empreſſoit la troupe rivale;
Vers Hudibras ils s'approchoient,
Et déja preſqu'ils y touchoient,
Quand Orſin, de main meurtriere
A Ralpho lança telle pierre,
(Pas ſi groſſe à la vérité
Que celle, qui du tems paſſé,
Par Diomede fut lancée
Au croupion du pauvre Enée.) (19)
Mais qu'elle pouvoit l'envoyer
En l'autre monde voyager:
(Soit qu'on y monte ou qu'on y rampe,
Où vont Saints que deux fois on trempe.) (20)



Might at a Distance gall, prest close,
To come pell-mell to handy Blows,
And that he might their Aim decline,
Advanc'd still in an oblique Line;

But prudently forbore to fire,
Till Breast to Breast he had got nigher;
As expert Warriors use to do,
When Hand to Hand they charge their
This Order the advent'rous Knight,
Most Soldier-like, observ'd in Fight,
When Fortune (as she's wont) turn'd
And for the Foe began to stickle.
The more Shame for her Goody-ship,
To give so near a Friend the Slip.
For Colon chusing out a Stone

danger ſurpris, L'Ecuyer
uva bon de ſe reculer;
ınd Hudibras, avec vîteſſe,
ècourut dans ſa foibleſſe.
s voyant que de l'ennemi
feu, pour lors très-bien ſervi,
loin lui faiſoit tant de peine,
ılut en grand Capitaine,
ı venir tout de ſuite aux coups;
s pour éviter les cailloux,
ſi que les morceaux de brique,
rançoit en ligne oblique;
rochant chaque pas un peu,
onſtamment gardant ſon feu; (21)
tpert Guerrier manœuvre franche,
ınd il en vient à l'arme blanche.
t ainſi que le Chevalier
roit les régles du métier,
ınd le ſort à ſon ordinaire,
ırnant, prit le parti contraire.
: d'autant plus honteux pour lui,
bandonner un tel ami.)
Colon, prenant une pierre,
donna de rude maniere,
le gros ventre d'Hudibras
ɔenſa le jetter à bas;

He loos'd his Whinyard and the Rein;
But laying fast hold on the Mane,
Preserv'd his Seat: and as a Goose
In Death contracts his Talons close;
So did the Knight, and with one Claw
The Tricker of his Pistol draw.
The Gun went off: and, as it was,
Still fatal to stout Hudibras,
In all his Feats of Arms, when least
He dreams of it, to prosper best;

So now he far'd: the Shot let fly
At Random, 'mong the Enemy,
Pierc'd Talgol's Gabberdine, and grazing
Upon his Soulder, in the passing

Lodg'd in Magnano's brass Habergeon,

Who straight A Surgeon cry'd, A Surgeon:
He tumbled down, and as he fell,
Did Murther, Murther, Murther yell.

This startled their whole Body so,
That if the Knight had not let go

Il lâcha rênes & rapiere,
Mais, se prenant à la criniere,
Garda le siege, & comme oiseaux,
En mourant serrent les ergots,
Hudibras dans cette épouvante,
D'un ergot tira la détente
D'un des pistolets, qui partit;
Et, comme mainte fois on vit
Dans ses exploits, Dame Fortune
Lui faire faveur non commune,
Lorsqu'il pouvoit moins y songer,
Aussi fit-elle en ce danger.
Car le boulet, à l'aventure,
Parti sans dessein, fit blessure
Au gourdin de Talgol, frolant
Sur son épaule en y passant,
Et logea dans l'armet de cuivre
De Magnano, qui voulant vivre,
Cria d'abord, un Chirurgien;
(La crainte à part, il n'avoit rien)
Répétant, au meurtre sans cesse,
Il tomba, comme de foiblesse.
Tout le corps en fut consterné,
Et dans ce moment fortuné,
Si du preux Chevalier l'épée
Auparavant ne fut tombée,

His Arms, but been in Warlike Plight,
H' had won (the second time) the Fight.

As, if the Squire had but fall'n on,
He had inevitably done:
But he, diverted with the Care
Of Hudibras his Hurt, forbare
To press th' Advantage of his Fortune,
While Danger did the Rest dishearten.
For he with Cerdon b'ing engag'd
In close Encounter, they both wag'd
The Fight so well, 'twas hard to say
Which side was like to get the Day.
And now the busy Work of Death
Had tir'd them so, th' agreed to breath,
Preparing to renew the Fight;
When the Disaster of the Knight

And th' other Party did divert
Their fell intent, and forc'd them part.

Ralpho press'd up to Hudibras,
And Cerdon where Magnano was;

Et qu'il eut été dans l'état
De recommencer le combat,
Il eut pu sur cette canaille,
Gagner encore une bataille,
Et même si son Ecuyer
S'étoit avisé de charger.
Mais pour prendre soin de son Maître
Maltraité par caillou si traître,
Il laissa passer leur frayeur
Sans profiter de ce bonheur.
A Cerdon il avoit affaire,
Corps à corps en homme de guerre,
Ils s'étoient bien battus tous deux
Longtems, avec succès douteux;
Mais las de leur tâche inhumaine,
Ils convinrent de prendre haleine;
Et se remettoient en état
De renouveller le combat,
Au tems que la pierre vilaine
D'Hudibras heurta la bedaine,
Et que la crainte avoit saisi
Les Guerriers de l'autre parti.
Cela fit trêve à leur furie
Et leur fit quitter la partie.
Ralpho courut vers Hudibras,
Et Cerdon, voyant l'embarras

Each ſtriving to confirm his Party
With ſtout Encouragements, and hearty.

Quoth Ralpho, Courage, valiant Sir,
And let Revenge and Honour ſtir
Your Spirits up, once more fall on,
The shatter'd Foe begins to run:
For if but half ſo well you knew
To uſe your Victory as ſubdue,
They durſt not after ſuch a Blow,
As you have giv'n them, face us now;
But from ſo formidable a Soldier
Had fled like Crows when they ſmell Powder:
Thrice have they ſeen your Sword aloft
Wav'd o'er their Heads, and fled as oft.
But if you let them recollect
Their Spirits, now diſmay'd and check'd,
You'll have a harder Game to play
Than yet y' have had, to get the Day.
Thus ſpoke the ſtout Squire; but was heard
By Hudibras with ſmall regard.

: fier Magnano, dont la plainte
a Troupe inspiroit la crainte,
urut à lui, pour dégager,
acun son ami, du danger.
:cuyer commença par dire,
enez courage, brave Sire,
ie la vengeance, & que l'honneur
veillent votre noble ardeur,
nnemi va prendre la fuite,
vous les chargez tout de suite;
vous sçavez, avec esprit,
ettre la Victoire à profit,
mme vaincre; du coup terrible
ti de ce bras invincible,
qui vient de les ébranler,
crainte les fera voler,
nme corbeau qui sent la poudre; (22)
ne voudront plus en découdre.
is fois vous avez combattu,
rois fois vous avez vaincu;
is si vous laissez cœur reprendre,
tes, vous devez vous attendre,
e vous aurez bien plus de mal
aincre ennemi si brutal.
Ainsi dit Ralpho, quand son Maître,
i sembloit ne le pas connoître,

His Thoughts were fuller of the Bang
He lately took, than Ralph's Harangue;

To which he answer'd, Cruel Fate
Tells me thy Counsel comes too late:
The clotted Blood within my Hose,
That from my wounded Body flows,
With Mortal Crisis doth portend
My Days to appropinque an End;
I am for Action now unfit,
Either of Fortitude or Wit.
Fortune my Foe begins to frown,
Resolv'd to pull my Stomach down.
I am not apt, upon a Wound,
Or trivial Basting, to despond:
Yet I'd be loth my Days to curtail;

For if I thought my Wounds not Mortal,
Or that we'd Time enough as yet
To make an hon'rable Retreat,
'Twere the best Course: but if they find
We fly, and leave our Arms behind,

:s deux mains tenoit toujours,
:endre garde à ſon diſcours,
aine très-maltraitée,
ant ſa triſte penſée
oup plus du mal qu'il ſentoit,
ɜ ce que Ralpho diſoit;
fin, le Deſtin barbare
:lairement me déclare,
on avis me vient trop-tard.
ang coule de quelque part,
lotte en eſt toute pleine;
certain de mort prochaine
ſuis plus, je le ſens bien,
mais capable de rien.
tune capricieuſe
on courage eſt envieuſe.
ſuis pas homme à trembler,
:ger ne peut m'accabler.
i cependant point d'envie
éger moi-même ma vie;
e pouvois eſpérer,
en mourir, de m'en tirer,
ie le tems nous le permette,
ire une belle retraite,
roit mieux, c'eſt mon avis;
auſſi ſi les ennemis

For them to seize on; the Dishonour,
And Danger too, is such, I'll sooner
Stand to it boldly, and take Quarter,
To let them see I am no Starter.
In all the Trade of War, no Feat
Is nobler than a brave Retreat:
For those that run away, and fly,
Take place at least o' th' Enemy.

This said, the Squire with active speed
Dismounted from his bonny Steed,
To seize the Arms, which by Mischance,
Fell from the bold Knight in a Trance:

These being found out, and restor'd
To Hudibras, their nat'ral Lord,
As a Man may say, with Might and Main
He hasted to get up again.
Thrice he assay'd to mount aloft,
But by his weighty Bum, as oft
He was pull'd back, 'till having found
Th' Advantage of the rising Ground,

Nous voient fuir de la maniere,
Et laiſſer nos armes derriere,
Le déshonneur & le danger
Diſent qu'il vaut mieux ne bouger,
Mais leur montrer que j'ai l'audace
Encore de reſter en place,
Et que plutôt que de plier,
J'aimerois mieux prendre quartier.
En guerre, une belle Retraite
Eſt toujours manœuvre parfaite;
Du moins quand on prend ce parti,
On a le pas ſur l'ennemi.
Il dit, & ſuivant ſon allure,
Ralpho ſauta de ſa monture,
Et courut vîte ramaſſer
Les armes que le Chevalier
laiſſa tomber ſans connoiſſance,
Du coup qu'il reçut à la pance.
Cela fait, ſe prenant au crin,
Il voulut remonter ſoudain;
Trois fois il eſſaya la choſe,
Et trois fois ſon cul fut la cauſe
Qu'il ne put; mais ayant trouvé
Tout près un terrein élevé,
(Et bien qu'il ne fut pas en âge
A chercher un tel avantage)

Thither he led his warlike Steed,
And having plac'd him right, with speed
Prepar'd again to scale the Beast;
When Orsin, who had newly drest

The bloody Scar, upon the Shoulder
Of Talgol, with Promethean Powder,
And now was searching for the Shot
That laid Magnano on the Spot,
Beheld the sturdy Squire aforesaid
Preparing to climb up his Horse-side;
He left his Cure, and laying hold
Upon his Arms, with Courage bold,
Cry'd out, 'Tis now no time to dally,
The Enemy begin to rally:
Let us that are unhurt and whole
Fall on, and happy Man be's Dole.
This said, like to a Thunderbolt
He flew with Fury to th' Assault,
Striving the Enemy to attack
Before he reach'd his Horse's Back.
Ralpho was mounted now, and gotten
O'erthwart his Beast with active Vaulting,
Wrigling his Body to recover
His Seat, and cast his right Leg over;

Il y conduisit son cheval
Pour monter avec moins de mal.
Il prenoit déja ses secousses,
Quand il eut Orsin à ses trousses ;
Qui Talgol venoit de pancer
Avec adresse, & lui verser
De sa poudre de Prométhée
Sur son épaule ensanglantée,
Et pour lors la balle cherchoit
Dont Magnano tant se plaignoit.
Voyant Ralpho prendre sa belle
Pour remonter dessus sa selle,
Il laissa là le pancement,
Et prit ses armes bravement,
Criant, je vois troupe ennemie
Dans la plaine qui se rallie,
Nous qui ne sommes pas blessés
Chargeons, ils seront renversés.
Il dit, & comme le tonnerre
Il part, il vole avec colere,
Tâchant de joindre son rival,
Avant qu'il pût être à cheval.
L'Ecuyer, déja sur sa bête,
Mais en travers, de cul & tête
Se démenoit pour se placer,
Et sa jambe droite passer ;

When Orsin, rushing in, bestow'd
On Horse and Man so heavy a Load,
The Beast was startled, and begun
To kick and fling like mad, and run,
Bearing the tough Squire like a Sack,
Or stout King Richard, on his Back:
Till stumbling, he threw him down,
Sore bruis'd and cast into a Swoon.
Mean while the Knight began to rouse
The sparkles of his wonted Prowess;
He thrust his Hand into his Hose,
And found both by his Eyes and Nose,
'Twas only Choler, and not Blood,
That from his wounded Body flow'd.

This, with the hazard of the Squire,
Inflam'd him with despightful Ire;
Courageously he fac'd about,
And drew his other Pistol out;

And now had half-way bent the Cock,
When Cerdon gave so fierce a Shock,
With sturdy Truncheon, thwart his Arm,
That down it fell, and did no Harm;

Quand Orſin chargea par derriere
L'homme & le cheval de maniere,
Que le cheval prit ſon eſſor,
Et courut & rua très-fort,
Portant Ralpho comme beſace,
Ou de Richard trois la carcaſſe, (23)
Et puis bronchant, le fit tomber
Et de ſa chute ſe pâmer.

Cependant la valeur connue
D'Hudibras étant revenue,
Dans ſes chauſſes fourrant la main
Et puis la retirant ſoudain,
Par yeux & nez eut preuve ſure
Que ce n'étoit que bile pure,
Et non du ſang extravaſé,
Qui couloit de ſon corps bleſſé.
Ayant fait cette découverte,
Et vu Ralpho près de ſa perte,
De colere il fut lors ſaiſi,
Et refit face à l'ennemi.
Ayant un piſtolet de reſte,
Il le ſaiſit d'une main leſte,
Voulant le bander, quand Cerdon
Donna ſi fort de ſon bâton
Sur le bras d'Hudibras, que l'arme
En tomba ſans faire vacarme.

Then stoutly pressing on with Speed,
Assay'd to pull him off his Steed.
The Knight his Sword had only left,
With which he Cerdon's Head had cleft,
Or at the least cropt off a Limb,
But Orsin came, and rescu'd him.
He with his Lance attack'd the Knight
Upon his Quarters opposite.
But as a Barque, that in foul Weather,
Toss'd by two adverse Winds together,
Is bruis'd and beaten to and fro,
And knows not which to turn him to;
So far'd the Knight between two Foes,
And knew not which of them t'oppose;

Till Orsin, charging with his Lance
At Hudibras by spightful Chance,
Hit Cerdon such a Bang, as stunn'd
And laid him flat upon the Ground.
At this the Knight began to chear up,
And raising up himself on Stirrup,
Cry'd out, Victoria; *Lie thou there,*
And I shall straight dispatch another,
To bear thee Company in Death:
But first I'll halt a while, and breath.

Puis le poussa comme un brutal,
Pour le renverser de cheval.
Le Chevalier, de son épée,
Seule arme qui lui fut restée,
Cerdon en deux eut pourfendu,
Ou du moins un membre abattu,
Quand Orsin le tira d'affaire,
Attaquant du côté contraire;
Car, comme dans un mauvais tems,
Un vaisseau battu par deux vents,
Va d'un côté, puis du contraire,
Et ne sçait quelle route faire,
Ainsi se trouvoit Hudibras
Deux fiers ennemis sur les bras,
Ne sçachant auquel faire face,
Tandis que chacun le menace.
Alors Orsin, à tour de bras
Voulant frapper sur Hudibras,
A Cerdon, par traîtresse chance,
Porta tel coup avec sa lance,
Qu'il tomba roide, comme un mort;
Au Chevalier cela plut fort;
Se dressant il cria de suite,
Victoire : d'un me voilà quite,
Et l'autre le suivra de près;
Mais un tems respirons le frais.

As well he might: for Orsin, griev'd
At th' Wound that Cerdon had receiv'd,
Ran to relieve him with his Lore,
And cure the Hurt he made before.

Mean while the Knight had wheel'd about,
To breath himself, and next find out
Th' advantage of the Ground, where best
He might the ruffled Foe infest.
This b'ing resolv'd he spurr'd his Steed,
To run at Orsin with full speed,
While he was busy in the care
Of Cerdon's Wound, and unaware:
But he was quick, and had already
Unto the Part apply'd Remedy;
And seeing th' Enemy prepar'd,
Drew up, and stood upon his Guard.
Then like a Warrior right expert
And skilful in the Martial Art,
The subtle Knight straight made a Halt,
And judg'd it best to stay th' Assault,
Until he had reliev'd the Squire,
And then (in order) to retire;
Or, as occasion should invite,
With Forces join'd renew the Fight.

Et la chose étoit fort possible ;
Orsin fâché du coup terrible
Dont Cerdon étoit renversé,
Courut à son ami blessé,
Pour guerir par art salutaire,
Le mal qu'il venoit de lui faire.
Le Chevalier, en cet instant
Reprenoit haleine, en tournant
Pour chercher quelque bonne place
Aux ennemis pour faire face ;
Et puis il piqua son cheval
Contre Orsin qui pançoit le mal,
Bien résolu de le pourfendre,
Avant qu'il ne s'y pût attendre :
Mais Orsin, vîte ayant fini
Le pancement de son ami,
Se mettoit pour lors en posture
De parer, ou faire blessure.
Ce que voyant le Chevalier,
En très-habile & fin guerrier,
Crut qu'il n'étoit pas nécessaire
De rengager sitôt l'affaire ;
Mais de secourir l'Ecuyer,
Puis en ordre se retirer,
Ensuite avec forces unies
Charger les troupes ennemies.

Ralpho by this Time disentranc'd,
Upon his Bum himself advanc'd,
Tho' sorely bruis'd; his Limbs all o'er
With ruthless Bangs were stiff and sore:
Right fain he would have got upon
His Feet again, to get him gone;
When Hudibras *to aid him came.*
Quoth he, (and call'd him by his Name)

Courage, the Day at length is ours,
And we once more, as Conquerors,
Have both the Field *and* Honour *won,*
The Foe is profligate and run:

I mean all such as can, for some
This Hand *hath sent to their long* Home,
And some lie sprauling on the Ground,
With many a Gash *and bloody Wound.*
Cæsar *himself could never say*
He got two Victories in a Day,
As I have done, that can say, twice I
In one Day, Veni, vidi, vici.

Cependant Ralpho revenu
De ſon accès, droit ſur ſon cu,
Sentoit partout douleurs mortelles,
Des baſtonades très-cruelles,
Dont il avoit été roſſé,
Et dans tous ſes membres bleſſé.
Il avoit une grande envie,
Peut-être pour ſauver ſa vie,
De ſe lever, & s'en aller,
Quand arriva le Chevalier
Qui lui dit: Ralpho, bon courage,
Nous avons enfin l'avantage;
L'honneur du combat, & le champ
Sont à moi comme conquérant;
Les ennemis ſont en déroute,
La troupe fuit, mais non pas toute,
Car de ce bras pluſieurs occis
Pour l'autre monde ſont partis;
D'autres bleſſés roulent par terre
Couverts de ſang & de pouſſiere.
Céſar ne pouvoit ſe vanter
Qu'on l'eût jamais vu remporter
Deux fois en un jour la victoire,
Comme aujourd'hui j'en ai la gloire;
Et je pourrois bien dire ici
Deux fois, *veni, vidi, vici.*

The Foe's so numerous, that we
Cannot so often vincere,
As they perire, *and yet enow*
Be left to strike an After-blow;

Then lest they rally, and once more
Put us to fight the Bus'ness o'er,
Get up and mount thy Steed, dispatch,
And let us both their Motions watch.

Quoth Ralph, I should not, if I were
In case for Action, now be here;
Nor have I turn'd my Back, or hang'd
An Arse, for fear of being bang'd.
It was for you I got these Harms,
Advent'ring to fetch off your Arms.
The Blows and Drubs I have receiv'd
Have bruis'd my Body, and bereav'd
My Limbs of Strength: unless you stoop,
And reach your Hand to pull me up,
I shall lie here, and be a Prey
To those who now are run away.

Les ennemis ont bien du monde ;
Quoique ma valeur les confonde,
Et que j'en aie bien tués,
Peut-être en reste-t-il assez,
Pour craindre encor qu'ils ne reviennent
A la charge, & ne nous surprennent.
Avant donc qu'ils soient en état
De recommencer le combat
Contre nous avec troupe fraîche,
Monte à cheval, vîte, dépêche ;
Tous deux nous les observerons
Et s'ils viennent, nous les verrons.
Si j'étois, dit Ralpho, capable
De quelque chose de semblable,
Vous ne me verriez pas ici ;
Ce n'est pas de peur que j'ai fui,
C'étoit pour calmer vos alarmes,
Et pour vous ramasser vos armes,
Que j'ai reçu cent coups & plus,
Tous mes membres en sont perclus,
Et j'ai tant de mal que j'en creve ;
Si vous voulez que je me leve,
Donnez-moi la main, sans cela,
J'ai la mine de rester là ;
Et ceux, dont j'ai vû le derriere,
Reviendront me mettre en poussiere.

That thou shalt not, (quoth Hudibras:)
We read, the Ancients held it was
More Honourable far, Servare
Civem, *than slay an Adversary;*

The one we oft to Day have done;
The other shall dispatch anon:
And tho' th' art of a diff'rent Church,
I will not leave thee in the Lurch.
This said, he jogg'd his good Steed nigher,
And steer'd him gently toward the Squire,
Then bowing down his Body, stretcht
His Hand out, and at Ralpho *reach't;*

When Trulla*, whom he did not mind,*
Charg'd him like Lightning behind.
She had been long in search about
Magnano's Wound, to find it out;
But could find none, nor where the Shot
That had so startled him was got.
But having found the worst was past,
She fell to her own Work at last,

te promets, dit Hudibras,
:ela n'arrivera pas:
écrit par ſçavant homme,
ı aimoit beaucoup mieux à Rome,
:e un Citoyen à l'abri, (25)
le tuer un ennemi.
l'ennemi, l'affaire eſt faite,
ır l'autre, je le répete
ré ta façon de penſer,
: veux point te délaiſſer.
dit, en homme de tête,
ement il guida ſa bête
Ralpho, tant qu'il l'approcha
ıt ſon corps en bas pencha,
ıgeant ſa main ſecourable
Ecuyer miſérable.
.d Trulla, qu'il ne voyoit pas,
par derriere, à tour de bras
arger, comme une enragée,
'enoit d'être occupée
; Magnano, pour chercher
nal, & la balle arracher;
ne trouvant rien de ſemblable,
qu'il criât comme le diable;
ılloit faire ſon métier,
ercher quelque priſonnier,

The Pillage of the Prisoners,
Which in all Feats of Arms was her's:
And now to plunder Ralph she flew,
When Hudibras his hard Fate drew

To succour him; for as he bow'd
To help him up, she laid a Load
Of Blows so heavy, and plac'd so well,
On t'other side, that down he fell.
Yield, Scoundrel base, (quoth she) or die;
Thy Life is mine, and Liberty:

But if thou think'st I took thee tardy,
And dar'st presume to be so hardy,
To try thy Fortune o'er a-fresh,
I'll wave my Title to thy Flesh,
Thy Arms and Baggage, now my Right;
And, if thou hast the Heart to try't,
I'll lend thee back thy self a while,
And once more for that Carcass vile,
Fight upon Tick — Quoth Hudibras,
Thou offer'st nobly, valiant Lass,
And I shall take thee at thy Word,
First let me rise, and take my Sword;

r le piller ; dans une affaire
oit-là ſa charge ordinaire ;
voloit vers l'Ecuyer ,
moment que le Chevalier ,
dé par ſon deſtin contraire ,
nit en devoir de le faire
ever ſur ſes pieds ; Trulla ,
oyant panché , lui donna
t coups , appliqués de maniere ,
Hudibras en tomba par terre.
ds-toi , coquin , dit-elle , ou bien ,
vas périr en moins de rien ;
ta liberté , de ta vie ,
uis faire à ma fantaiſie ;
is ſi tu crois , qu'au dépourvu
'ai pris , quand je t'ai vaincu ;
oulois prendre ta revanche ,
collier je ſuis aſſez franche , (26)
r déroger à tous mes droits ,
e vaincre encore une fois ;
tout à crédit , & par grace ,
te reprêtant ta carcaſſe.
Ce que tu dis eſt généreux ,
t le Chevalier , & je veux
prendre au mot , fille vaillante ,
que ſi juſtement on vante ;

That Sword, which has so oft this Day
Through Squadrons of my Foes made way
And some to other Worlds dispatch't,
Now with a feeble Spinster matcht,
Will blush with Blood ignoble stain'd,
By which no Honour's to be gain'd.
But if thou'lt take m' Advice in this,
Consider while thou may'st, what 'tis
To interrupt a Victor's Course,
B'opposing such a trivial Force:

For if with Conquest I come off,
(And that I shall do sure enough)
Quarter thou canst not have, nor Grace,
By Law of Arms, in such a Case;
Both which I now do offer freely.

I scorn (quoth she) thou Coxcomb silly,
(Clapping her Hand upon her Breech,

To shew how much she priz'd his Speech)

ſſe-moi donc me relever,
e puiſſant fer ramaſſer.
fer, qui ſur cette canaille
gagné tantôt la bataille,
mis à mort tant d'ennemis,
En avec toi compromis,
rougir d'un ſang mépriſable,
lui faire honneur incapable.
ais tu ferois mieux, à mon ſens,
penſer, tandis qu'il eſt tems,
que c'eſt de rompre en viſiere
fier vainqueur dans ſa carriere,
poſant ta foible valeur
a force même & l'honneur,
r ſi ſur toi j'ai l'avantage,
mme m'aſſure mon courage,
ne dois attendre de moi
cun quartier, ſelon la Loi,
ui dans ces cas ainſi l'ordonne;
ais à préſent je te le donne.
pprends, dit-elle, impertinent,
t de ſa main dans ce moment
lle ſe tapoit le derriere,
t montroit de cette maniere
e peu de cas qu'elle faiſoit
De ce que l'autre lui diſoit)

Quarter, or Counsel from a Foe:
If thou canst force me to it, do.

But lest it should again be sed,
When I have once more won thy Head,
I took thee napping, unprepar'd,
Arm and betake thee to thy Guard.
This said, she to her Tackle fell,
And on the Knight let fall a Peal
Of Blows so fierce, and prest so home,
That he retir'd, and follow'd 's Bum.

Stand to't (quoth she) or yield to Mercy,
It is not fighting Arsie-versie
Shall serve thy Turn — This stirr'd his Splen
More than the Danger he was in,
The Blows he felt, or was to feel,
Although th' already made him reel;

Honour, Despight, Revenge and Shame,
At once into his Stomach came;

Que je dédaigne de me rendre,
Ni veux quartier, ni conſeil prendre.
Pour m'y forcer fais de ton mieux,
Toi, qui fais tant le glorieux.
Mais de crainte que l'on ne diſe
Que c'eſt encore par ſurpriſe,
Si j'ai l'avantage ſur toi,
Prend tes armes & garde à moi.
Elle n'en dit pas davantage,
Et ſe mit bientôt à l'ouvrage,
Exerçant tellement ſon bras
Sur la figure d'Hudibras,
Qu'il fit quelques pas en arriere,
Prenant pour guide ſon derriere.
Fais ferme, dit-elle, ou rend-toi;
Poltron, ce n'eſt pas avec moi
Qu'il faut tergiverſer, arrête.
Ce diſcours mit martel en tête
Au Chevalier, & la fureur
Le ſaiſit, bien plus que la peur
Des rudes coups que la Donzelle
Lui portoit toujours de plus belle,
Et qu'il ne pouvoit empêcher,
Etant tout prêt à trébucher.
L'honneur, la honte, & la vengeance,
Ranimant ſoudain ſa vaillance;

Which fir'd it so, he rais'd his Arm
Above his Head, and rain'd a Storm
Of Blows so terrible and thick,
As if he meant to hash her quick.
But she upon her Truncheon took them,
And by oblique diversion broke them,
Waiting an opportunity
To pay all back with Usury.
Which long she fail'd not of, for now
The Knight with one dead-doing Blow
Resolving to decide the Fight,
And she with quick and cunning Slight

Avoiding it, the Force and Weight
He charg'd upon it, was so great,
As almost sway'd him to the Ground.
No sooner she th' Advantage found,
But in she flew; and seconding
With home-made Thrust the heavy Swing
She laid him flat upon his Side,
And mounting on his Trunk astride,
Quoth she, I told thee what would come
Of all thy Vapouring, base Scum.
Say, will the Law of Arms allow

Son bras il releva d'abord,
Et se mit à frapper très-fort
Et très-vîte, sur la donzelle,
Comme pour la mettre en canelle.
Mais Trulla les coups recevoit
Sur son bâton, & les rompoit,
Se parant ainsi de blessure,
Comptant les rendre avec usure.
Ce qui ne tarda qu'un moment ;
Car Hudibras impatient,
De Trulla voulant se défaire,
Et d'un seul coup finir l'affaire,
De toute sa force frappa,
Et la drolesse l'esquiva.
Le coup manqué de la maniere
Le pensa faire choir à terre ;
Trulla saisit l'occasion,
Le bourra bien de son bâton,
Et le voyant près de sa chûte,
Lui fit achever la culbute.
Puis sur sa carcasse monta
Jambe deçà, jambe delà
Disant, je t'ai dit, vieux Maussade
Ce que deviendroit ta bravade,
La Loi des Armes maintenant
Te défend-elle absolument

I may have Grace, and Quarter now?
Or wilt thou rather break thy Word,
And stain thine Honour, than thy Sword!

A Man of War to damn his Soul,
In basely breaking his Parole;
And when before the Fight, th' hadst vow'd
To give no Quarter in cold Blood:
Now thou hast got me for a Tartar,
To make m' against my Will take Quarter.
Why dost not put me to the Sword,
But Cowardly fly from thy Word?
Quoth Hudibras, the Day's thine own;
Thou and thy Stars have cast me down:
My Laurels are transplanted now,
And flourish on thy Conqu'ring Brow

My Loss of Honour's great enough,
Thou need'st not brand it with a Scoff:
Sarcasms may eclipse thine own,
But cannot blur my lost Renown:
I am not now in Fortune's Power,
He that is down can fall no lower.
The Ancient Heroes were illustrious
For being benign, and not blustrous,

me faire quartier ou grace,
mme tu faiſois la menace ?
ſouiller ton fer as tu peur,
ıs que de tâcher ton honneur ?
ın grand Héros eſt-ce le rôle
manquer ainſi de parole ?
ant le combat tu jurois
'aucun quartier tu ne ferois,
and ta victoire étoit certaine ;
t-il encor que je le prenne ?
e ne me donnes-tu la mort,
nme avant tu t'en faiſois fort ?
Hudibras dit, ma triſte chance
ton étoile eſt l'influence ;
champ, la victoire eſt à toi,
lauriers, qui croiſſoient ſur moi,
nt ſe tranſplanter ſur ta tête,
mme témoins de ta conquête.
ſt-ce pas aſſez du malheur
e j'ai de perdre mon honneur,
s de moi te moquer encore ?
a, crois moi, te déshonore
s que moi, qui ſuis dans le cas
ne pouvoir tomber plus bas.
grands Héros ſe faiſoient gloire (27)
tre doux après la victoire ;

Against a vanquish'd Foe: their Swords
Were sharp and trenchant, not their Words;

And did in Fight but cut Work out
T' employ their Courtesies about.

Quoth she, altho' thou hast deserv'd,
Base Slubberdegullion, to be serv'd
As thou didst vow to deal with me,
If thou hadst got the Victory;
Yet I shall rather act a Part
That suits my Fame, than thy Desert.

Thy Arms, thy Liberty, beside
All that's on th' outside of thy Hide,
Are mine by Military Law,
Of which I will not bate one Straw;

The rest, thy Life and Limbs once more,
Tho' doubly forfeit, I restore.
Quoth Hudibras, it is too late
For me to treat, or stipulate;

ıs un n'a jamais inſulté
O ennemi dans l'adverſité:
·eurs armes étoient bien tranchantes,
, Mais leurs paroles conſolantes:
s traitoient bien leurs ennemis
uſſitôt qu'ils étoient ſoumis;
'e ſe battant que par l'envie
'e faire voir leur courtoiſie.

Tu mérites, lâche coquin,
'it-elle, le même deſtin
Que tu diſois me vouloir faire,
i tu gagnois ſur moi l'affaire;
Mais je veux agir de façon
conſerver mon bon renom,
'ans te traiter comme mérite
Ton inſolence & ta conduite.
Tes armes, & ta liberté,
Ta roſſe, & ce qu'elle a porté,
Sont à moi par droit militaire.
Dis, ſi tu l'oſes, le contraire,
Le tout eſt devenu mon bien,
Auſſi je n'en rabattrai rien.
Pour ton corps, que je pourrois prendre,
Je veux bien encor te le rendre.

Déſormais, dit le Chevalier,
Je ne puis plus rien ſtipuler;

What thou command'st, I must obey.
Yet those whom I expugn'd to day,
Of thine own Party, I let go,
And gave them Life and Freedom too;

Both Dogs and Bear, upon their Parol,
Whom I took Pris'ners in this Quarrel.

Quoth Trulla, Whether thou or they
Let one another run away,
Concerns not me; but was't not thou
That gave Crowdero Quarter too?
Crowdero, whom in Irons bound,
Thou basely threw'st into Lob's Pound,
Where still he lies, and with Regret
His gen'rous Bowels rage and fret.

But now thy Carcass shall redeem,
And serve to be exchang'd for him.
This said, the Knight did straight submit,

Il faut, malgré ton injuſtice,
A tes ordres que j'obéiſſe;
Cependant ceux de ton parti
Que j'ai vaincus dans ce jour-ci,
Ont éprouvé ma courtoiſie,
Tous ont de moi reçu la vie,
Et liberté de s'en aller
Où bon il leur pouvoit ſembler;
D'un vrai Héros j'ai fait le rôle;
L'ours & les chiens, ſur leur parole,
Ont de moi reçu leurs congés,
Bien que contre nous engagés.
Je ne ſuis pas, dit-elle, en peine
De ceux qui fuyoient dans la plaine;
Mais, n'es-tu pas le Chevalier
A Crodéro qui fit quartier?
Et n'as-tu pas, avec baſſeſſe,
Mis ſon unique jambe en preſſe,
Le laiſſant gémir en priſon,
Comme ſi c'étoit un félon,
Où même encor couché par terre
Il frémit & ſe déſeſpere?
Mais tu vas être mis dans peu
Par repréſaille au même lieu.
Le Chevalier, ſans plus attendre,
Alors conſentit à ſe rendre;

And laid his Weapons at her Feet.
Next he disrob'd his Gaberdine,
And with it did himself resign.
She took it, and forthwith divesting
The Mantle that she wore, said jesting,

Take that, and wear it for my sake;
Then threw it o'er his sturdy Back.
And as the French we conquer'd once,
Now give us Laws for Pantaloons,
The length of Breeches, and the Gathers,
Port-Cannons, Perriwigs and feathers;
Just so the proud insulting Lass
Array'd and dighted Hudibras.

Mean while the other Champions, yerst
In hurry of the Fight disperst,
Arriv'd, when Trulla won the Day,
To share in th' Honour and the Prey,
And out of Hudibras his Hide,
With Vengeance to be satisfy'd;
Which now they were about to pour
Upon him in a Wooden Show'r.
But Trulla thrust her self between,
And striding o'er his Back agen,


Tom. I
pag. 273

Les armes à ses pieds il mit,
Et tout son harnois il défit,
Pour le remettre à la donzelle,
Qui le prit & le mit sur elle;
Et puis ôtant le cotillon,
Qu'elle portoit sur son jupon,
Dit, pour l'amour de ma personne;
Porte cela, je te le donne.
Et, de même que les François,
Que nous conquîmes autrefois, *(28)*
Nous donnent la loi pour la mode, *(29)*
Et que chacun s'en accommode,
Soit qu'il s'agisse d'un chapeau,
D'une perruque, ou d'un manteau;
Trulla de même après la prise,
Vêtit Hudibras à sa guise.
  Enfin la bande des fuyards
Se rassembloit de toutes parts,
Quand Trulla gagna l'avantage,
Pour avoir leur part au pillage;
Et, pour se venger d'Hudibras,
Déja plusieurs levoient le bras,
Et grêle de coups étoit prête
A lui retomber sur la tête;
Mais Trulla se mit au devant,
Et sa carcasse renfourchant,



In Dungeon deep Crowdero cast,
By Hudibras *, as yet lay fast :*
Where to the hard and ruthless St
His great Heart *made perpetual*
Him she resolv'd that Hudibras
Should ransom , and supply his
This stopt their Fury *, and the*
Which toward Hudibras *was has*
They thought it was but just and
That what she had atchiev'd in
She should dispose of how she plea
Crowdero ought to be releas'd :
Nor cou'd that any way be done
So well as this she pitch'd upon :

Qu'elle couvroit de ſon épée,
Dit qu'elle étoit déterminée,
A verſer ſon ſang, ou le leur,
Plutôt que ternir ſon honneur;
Que ſa parole étant donnée,
Elle ſe croyoit obligée
De défendre le Chevalier,
Qui d'elle avoit reçu quartier.
Crodéro mis en priſon dure
Encore en la même poſture,
Gémiſſoit & contoit ſes maux
Aux très-inſenſibles échos.
Elle donna l'ordre avec grace
Qu'Hudibras fût mis à ſa place.
Cela les mit à la raiſon,
Et retint les coups de bâton.
L'arrêt leur parut équitable,
Eſtimant juſte & raiſonnable,
Qu'elle dut ſeule diſpoſer
A ſon gré de ſon priſonnier.
Qu'il falloit tirer au plus vîte
Crodéro de ſon fâcheux gîte,
Que c'étoit un office humain;
Et chacun y prêtant la main,
Tous à force de bras ils prirent
Hudibras & Ralph, & les mirent



All ush'ring Trulla in the Rear,
With th' Arms of either Priſoner.

In this Proud Order and Array
They put themſelves upon their Way
Striving to reach th' inchanted Caſtl
Where ſtout Crowdero in Durance l
Thither with greater ſpeed, than S
And Triumph over Conquer'd Foes
Do uſe t' allow; or than the Bears,
Or Pageants born before Lord-Mayo
Are wont to uſe, they ſoon arriv'd
In Order, Soldier-like contriv'd;
Still Marching in a Warlike Poſture
As fit for Battel as for Muſter.
The Knight and Squire they firſt unb

Tous deux, chacun ſur ſon cheval,
La face au cul de l'animal.
Du premier Orſin prit la bride,
Du ſecond Talgol fut le guide;
Magnano, le brave Cerdon,
Servoient d'eſcorte avec Colon,
A Trulla qui marchoit derriere,
Portant tout l'attirail de guerre
De l'Ecuyer & Chevalier
Qu'elle avoit ſçu s'approprier.
Et dans ce brillant équipage,
Ils partirent avec courage,
Marchant vers le fort enchanté,
Où Crodéro reſtoit ſerré.
La marche étoit bruſque, & trop forte
Pour un triomphe de la ſorte;
Et le Lord-Maire, avec ſon train, (30)
Fait bien moins vîte ſon chemin.
Mais eux, en preſſant leur allure,
Arriverent en la poſture
De ſoldats qu'on vient de ranger,
Ou pour la montre, ou pour charger.
En arrivant, ſans plus attendre,
De cheval on les fit deſcendre;
Et s'avançant contre le fort,
La troupe l'inveſtit dabord.



And in the Wooden Dungeon found
Crowdero laid upon the Ground.
Him they release from Durance base ;
Restor'd t' his Fiddle and his Case ,
And Liberty , his thirsty Rage
With Luscious Vengeance to asswage.

For he no sooner was at large ,
But Trulla straight brought on the Cha
And in the self-same Limbo put
The Knight and Squire , where he was
Where leaving them in Hockley i' th' H
Their Bangs and Durance to condole ,
Confin'd and conjur'd into narrow
Enchanted Mansion to know Sorrow ,
In the same Order and Array

Magnano commença l'affaire,
Du fort connoissant le mystére;
En magie aussi bien instruit,
Que celui-là qui le bâtit,
Il fit une breche assez grande,
Pour faire entrer toute la bande,
Et l'on trouva dans la prison
Crodéro couché de son long.
On le fit retirer sur l'heure
De cette fâcheuse demeure;
Et remettre en possession
De la caisse & du violon,
Et la liberté tant chérie
De voir sa vengeance assouvie.
Car sitôt qu'il fut délivré,
Trulla d'un air délibéré
Remit, pour venger sa disgrace,
Hudibras & Ralph à sa place.
Là les laissant cruellement
Retenus par enchantement,
Pour y sentir douleur amere
Et réfléchir sur leur misere;
Comme on étoit arrivé là,
Dans le même ordre on s'en alla.
Mais Hudibras, que l'infortune
N'abbattoit de façon aucune,

Chear'd up himself with Ends of Verse,
And Sayings of Philosophers.
Quoth he, Th' one half of Man, his Mind,
Is, sui Juris, *unconfin'd,*
And cannot be laid by the Heels,
Whate'er the other Moiety feels.
'Tis not Restraint or Liberty,
That makes Men Prisoners or free;
But Perturbations that possess
The Mind, or Æquanimities.

The whole World was not half so vide
To Alexander, when he cry'd,
Because he had but one to subdue,
As was a paultry narrow Tub to
Diogenes, who is not said
(For ought that ever I could read)
To whine, put Finger i' th' Eye, and sob,
Because h' had ne'er another Tub.

And Ancients make two several Kinds
Of Prowess in Heroick Minds,
The Active, and the Passive Valiant;
Both which are pari libra *gallant:*

Se consoloit par le moyen
De quelque passage ancien.
De l'homme la moitié meilleure,
L'Ame, dit-il, libre demeure;
Le corps peut être resserré,
Mais l'Ame reste en liberté,
Selon son droit & privilége,
Rien ne la gêne en son manége.
La clef des champs, ou la prison,
Ne décide en nulle façon
La liberté d'un homme sage,
Mais sa foiblesse, ou son courage.
Le monde étoit bien plus étroit (31)
Pour Alexandre qui pleuroit,
De ce que son cœur héroïque,
N'eut à gagner qu'un monde unique,
Que le chétif tonneau n'étoit,
Où Diogene demeuroit. (32)
Car nul n'a dit que Diogene
Ait mis son esprit à la gêne,
Ou qu'il ait pleuré comme un veau,
De n'avoir pas d'autre tonneau.
Un ancien très-bien explique
Deux valeurs dans l'Ame héroïque;
Active, & passive valeur,
Egalement dignes d'honneur;

For both to give Blows, and to carry,
In Fights, *are equi-necessary;*
But in Defeats, the Passive *stout*
Are always found to stand it out
Most desp'rately, and to out-do
The Active, 'gainst the conqu'ring Foe.
Tho' we with Blacks and Blues are suggill'd,
Or, as the Vulgar say, are cudgell'd:
He that is valiant, and dare fight,
Tho' drubb'd, can lose no Honour *by't.*
Honour's a Lease for Lives to come,
And cannot be extended from
The legal Tenant: 'Tis *a* Chattel
Not to be forfeited in Battel.
If he that is in Battel slain,
Be in the Bed of Honour *lain,*
He that is beaten may be sed
To lie in Honour's *Truckle-Bed;*
For as we see th'eclipsed Sun
By Mortals is more gaz'd upon,
Than when, adorn'd with all his Light,
He shines in serene Sky most bright:
So Valour, in a low Estate,
Is most admir'd, and wonder'd at.
  Quoth Ralph, How great I do not know
We may by being beaten grow;

Porter les coups, dans une affaire,
Comme en donner, eſt néceſſaire.
Et quand la paſſive valeur
Dans un combat a du malheur,
Sur l'active elle a l'avantage,
Et montre bien plus de courage.
Quoique nous ſoyons bien roſſés,
Nos membres meurtris & froiſſés;
Qui ſe bat bien pour la Victoire,
Quoique battu, garde ſa gloire.
Notre honneur eſt ſubſtitué,
Et ne peut être confiſqué.

Si perſonne, en combat tuée,
Eſt dite au lit d'Honneur couchée; (33)
On peut dire un homme roſſé,
Sur ſa couchette au moins placé.
Comme au ſoleil on prend plus garde,
Et plus de monde le regarde,
Quand l'éclipſe le cache aux yeux,
Que lorſqu'il eſt plus lumineux;
La valeur eſt plus admirée,
Alors qu'elle eſt infortunée.
Je ne ſçai, dit Ralph, quel renom
Nous feront les coups de bâton;

But none, that see how here we sit,
Will judge us overgrown with Wit.
As Gifted Brethren, *preaching by*
A Carnal Hour-glass, *do imply*
Illumination, can convey
Into them, what they have to say,
But not how much; so well enough
Know you to charge, but not draw off;
For who without a Cap *and* Bauble,
Having subdu'd a Bear *and* Rabble,
And might with Honour *have come off,*
Would put it to a second Proof?
A politick Exploit, *right fit*
For Presbyterian *Zeal and Wit.*
  Quoth Hudibras, *That* Cuckow's *Tone,*
Ralpho, *thou always harp'st upon:*
When thou at any thing would'st rail,
Thou mak'st Presbytery *the Scale*
To take the Height *on't, and explain*
To what Degree *it is prophane;*
Whats'ever will not with (thy what d'y' call)
Thy Light jump right, thou call'st Synodical.
As if Presbytery *were a* Standard,
To size whats'ever's to be slander'd.
Dost not remember how this Day,
Thou to my Beard *wast bold to say,*

Mais à nous voir, comme nous ſommes,
On nous prendra pour deux ſots hommes.
Comme vos Saints, prêchant les mieux,
Placent un ſable devant eux, *(34)*
Montrant par-là que leur lumiere
N'apprend pas quand il faut ſe taire;
De même vous ſçavez charger,
Mais point du tout vous retirer.
Car votre ſeconde entrepriſe
N'eſt-elle pas franche bêtiſe ?
Quand l'ours & tous nos ennemis
Etoient déja vaincus ou pris ?
Ce politique exploit déſigne *(35)*
Un Preſbytérien vraiment digne.

Quoi toujours la même chanſon,
Dit Hudibras, n'as-tu qu'un ton ?
Ne peux-tu faire ton Sophiſme,
Sans que Presbytérianiſme
Tu ſois toujours prêt à nommer,
Avec ce que tu veux blâmer.
Ce qui ta Lumiere incommode, *(36)*
Tu le compares à Synode,
Comme ſi ma Religion
T'en dût toujours faire raiſon.
Tu peux te ſouvenir encore
Que tantôt, comme une pécore,

That thou couldst prove Bear-baiting equal
With Synods, Orthodox and Legal?
Do, if thou can'st, for I deny't,
And dare thee to't with all thy Light.

Quoth Ralph, Truly that is no
Hard Matter for a Man to do,
That has but any Guts in's Brains,
And could believe it worth his Pains:
But since you dare and urge me to it,

You'll find I've Light enough to do it.
Synods are mystical Bear-Gardens,
Where Elders, Deputies, Church-Wardens,
And other Members of the Court,
Manage the Babylonish Sport;

For Prolocutor, Scribe, and Bear-ward,
Do differ only in a meer Word.
Both are but sev'ral Synagogues
Of Carnal Men, and Bears, and Dogs:
Both Antichristian Assemblies,
To Mischief bent as far's in them lies:

Tu ſoutenois dans ton diſcours, (37)
A ma barbe, que Combat d'Ours
A l'Ecriture s'accommode
Tout auſſi bien que le Synode :
Voyons ſi tu peux le prouver.
Oh, pour cela, dit l'Ecuyer,
Je crois la choſe très-facile,
Même ſans être trop habile,
A tout homme qui veut penſer ;
Et puiſque l'on veut m'y forcer,
Vous allez voir que pour le faire,
Il ſuffira de ma lumiere.
Car les Synodes de nos jours
Sont de Myſtiques Combats d'Ours,
Où vos Anciens ſe raſſemblent,
Et Députés qui leur reſſemblent,
Avec Marguillers, les ſoutiens
De ces jeux très-Anti-chrétiens ;
Au lieu de Chiens, ce ſont des Membres,
Au lieu de Champ, ce ſont des Chambres ;
Promoteur, Scribe, & Meneur d'Ours,
Sont ſynonymes de nos jours ;
Deux différentes Synagogues
D'hommes charnels, d'Ours & de Dogues.
Toutes deux ont même vouloir,
Mal-faire ſelon leur pouvoir.

Both ſtave and tail with fierce Conteſts,
The one with Men, the other Beaſts.
The diff'rence is, the one fights with
The Tongue, the other with his Teeth;
And that they bait but Bears in this,
In t' other Souls and Conſciences;
Where Saints themſelves are brought to Stake
For Goſpel-Light and Conſcience ſake;
Expos'd to Scribes and Presbyters,
Inſtead of Maſtive Dogs and Curs:
Than whom th' have leſſ Humanity,
For theſe at Souls of Men will fly.
This to the Prophet did appear,
Who in a Viſion ſaw a Bear,
Prefiguring the beaſtly Rage
Of Church-Rule, in this latter Age:
As is demonſtrated at full
By him that baited the Pope's Bull.
Bears nat'rally are Beaſts of Prey,
That live by Rapine; ſo do they.
What are their Orders, Conſtitutions,
Church-Cenſures, Curſes, Abſolutions,
But ſev'ral myſtick Chains they make,
To tie poor Chriſtians to the Stake?

A chamailler

A chamailler toutes deux prêtes,
L'une entre hommes, l'autre entre bêtes;
L'une a pour Armes Argumens,
L'autre dispute avec les dents;
Dans l'une, l'ours est en souffrance,
Dans l'autre, l'Ame & Conscience.
Les Saints eux-mêmes on y met
Pour leur Lumieres, au picquet;
Aux Presbyters on les expose,
Qui servent de Chiens dans la cause;
Et sont beaucoup plus inhumains,
Car ils mordent l'ame des Saints.
Cette Discipline enragée,
En Vision fut figurée
Au Prophete qui vit un ours; *(38)*
Comme le prouve le discours
Composé par un sçavant homme
Pour honnir le Pape de Rome. *(39)*
On sçait que par nature, un ours
Est bête de proie, & toujours
Vit de rapine; ils font de même.
Qu'est-ce que la rigueur extrême
Des Ordres, Constitutions,
Censures, Absolutions?
Si non une mystique chaîne
Pour mettre Chrétiens à la gêne,

And then set Heathen Officers,
Instead of Dogs, about their Ears.
For to prohibit and dispense,
To find out or to make Offence:
Of Hell and Heaven to dispose,
To play with Souls at fast and loose;
To set what Characters they please,
And Mulcts on Sin or Godliness;
Reduce the Church to Gospel-Order,
By Rapine, Sacrilege, and Murther;
To make Presbytery supream,
And Kings themselves submit to them;
And force all People, though against
Their Consciences, to turn Saints;
Must prove a pretty thriving Trade,
When Saints Monopolists are made.
When Pious Frauds and Holy Shifts
Are Dispensations and Gifts,
Their Godliness becomes meer Ware,
And ev'ry Synod but a Fair.
Synods are Whelps of th' Inquisition,
A mungrel Breed of like Pernicion,
And growing up, became the Sires
Of Scribes, Commissioners, and Triers;
Whose Bus'ness is, by cunning Slight,
To cast a Figure for Mens Light,

Et puis mettre Officiers Payens (40)
Après eux en guiſe de chiens ?
Car défendre, & donner Diſpenſe,
Rechercher, ou faire l'offenſe,
Sauver les gens, ou les damner,
Et les ames turlupiner ;
Traiter ce qu'ils veulent de crime,
Ce qui leur plait de légitime ;
Les Presbyters faire des loix,
Y ſoumettre même les Rois, (41)
Faire dans l'Egliſe Réforme,
Par ſacrilege, & meurtre énorme,
Haut à la main, forcer les gens
D'être des Saints, malgré leurs dents ;
Cette monopole effroyable
Aux Saints ſera très-profitable,
Quand leurs hypocrites façons
Paſſent pour Diſpenſes & Dons.
Marchandiſe on les pourra croire,
Et chaque Synode une foire.
Le Synode eſt un embryon,
Sorti de l'Inquiſition,
Qui prend croiſſance, & devient pere
De Scribe, Juge, & Commiſſaire ; (42)
Dont l'adreſſe & la profondeur
Des gens ſondent l'intérieur.

To find in Lines of Beard and Face,
The Physiognomy of Grace;
And by the Sound and Twang of Nose,
If all be sound within disclose;
Free from a Crack or Flaw of Sinning,
As Men try Pipkins by the Ringing;
By Black Caps underlaid with White,
Give certain Guess at inward Light:
Which Serjeants at the Gospel wear,
To make the Spiritual Calling clear.
The Handkerchief about the Neck
(Canonical Crabat of Smeck,
From whom the Institution came,
When Church and State they set on Flame,
And worn by them as Badges then
Of Spiritual Warfaring Men)
Judge rightly if Regeneration
Be of the newest Cut in Fashion.

Sure 'tis an Orthodox Opinion,
That Grace is founded on Dominion.
Great Piety consists in Pride;
To rule is to be sanctify'd:
To domineer, and to controul,
Both o'er the Body and the Soul,

Jugeant à la barbe & la face
S'ils ont, ou s'il n'ont pas la grace.
Et par le nazillonement, (43)
Du dedans font le jugement ;
Comme une cruche on juge bonne,
Par le ton dont elle résonne.
Distinguent un Illuminé,
Par bonnet noir de blanc doublé,
Qu'on voit porter à tant de cuistres,
Pour faire voir qu'ils sont ministres ;
Ayant à leur col un mouchoir,
(Invention, que fit valoir
Smec, dont cette mode fut prise, (44)
Au tems que l'Etat & l'Eglise
Etoient en feu ; c'étoit entr'eux
La marque du guerrier pieux.)
Ils voient bientôt à la mine
De celui que l'on examine,
Si sa Régénération
Est de la plus neuve façon.
L'opinion est confirmée,
Qu'en Pouvoir la Grace est fondée ;
On fait consister piété
En orgueil, en autorité,
D'un vrai Tyran faire le rôle
Sur l'ame & le corps sans contrôle,

Is the most perfect Discipline
Of Church-Rule, and by Right Divine.

Bell and the Dragon's Chaplains were
More moderate than these by far:
For they (poor Knaves) were glad to cheat,
To get their Wives and Children Meat;
But these will not be fobb'd off so,
They must have Wealth and Power too;
Or else with Blood and Desolation
They'll tear it out o' th' Heart o' th' Nation.
Sure these themselves from Primitive
And Heathen Priesthood do derive,
When Butchers were the only Clerks,
Elders and Presbyters of Kirks;
Whose Directory was to kill;
And some believe it is so still.
The only Diff'rence is, that then
They slaughter'd only Beasts, now Men.
For then to sacrifice a Bullock,
Or now and then a Child to Moloch,
They count a vile Abomination,
But not to slaughter a whole Nation.

Faiſant ſervir Religion
De prétexte à l'ambition,
Selon eux c'eſt la diſcipline
La plus parfaite, & Loi Divine;
Prêtres de Bel ou du Dragon,
Plus humains, ſans comparaiſon,
Se contentoient, les pauvres drilles,
De faire vivre leurs familles; (45)
Mais à ceux-ci, comme on peut voir,
Il faut Opulence & Pouvoir.
L'Etat, s'il ne les leur accorde,
Ils pillent ſans miſéricorde.
Ils ſont certes les ſucceſſeurs
De certains Prêtres impoſteurs,
Quand les bouchers ſervoient en guiſe (46)
De Presbyters en leur Egliſe;
Leur charge étoit de bien tuer,
Ceux-ci ne font autre métier;
C'étoient bêtes, ce ſont des hommes,
Qu'on maſſacre au tems où nous ſommes.
Le ſacrifice d'un mouton,
Ou parfois d'un jeune garçon, (47)
Leur paroît choſe abominable,
Invention pure du diable;
Mais ils ne font point de façon
D'égorger une Nation.

Clerick before, and Lay behind;
A lawless Linsie-Woolsie Brother,
Half of one order, half another;
A Creature of Amphibious Nature,
On Land a Beast, a Fish in Water;
That always preys on Grace or Sin;
A Sheep without, a Wolf within.

This fierce Inquisitor has chief
Dominion over Mens Belief

And Manners; can pronounce a Saint
Idolatrous, or Ignorant,
When superciliously he sifts
Thro' coursest Boulter other's Gifts.
For all Men live and judge amiss,
Whose Talents jump not just with his.
He'll lay on Gifts with Hands, and place
On dullest Noddle Light and Grace,
The Manufacture of the Kirk;
Those Pastors are but th' Handy-work

Il eſt révéré comme l'Arche,
Abſolu comme un Patriarche ;
Il régle l'Egliſe & l'Etat,
Comme fait un Prince-Prélat ;
Un monſtre de race bâtarde ;
Si par devant on le régarde,
Il ſemble un Clerc, il ſemble un Saint ;
Par derriere c'eſt un Mondain.
Cette mauſſade créature
Eſt amphibie en ſa nature,
Bête ſur terre, en eau poiſſon,
Dedans un loup ; dehors mouton.
Nourri de péchés ou de grace,
C'eſt un Inquiſiteur en place,
Contrôlant toujours à ſon ſens
Les Œuvres & la Foi des gens ;
Son jugement acariâtre
D'un Saint va faire un idolâtre,
Pendant qu'il paſſe au gros tamis
Tous les crimes de ſes amis.
Selon lui tous les hommes errent,
Qui de ſon ſentiment different ;
A caboche appuyant ſa main ;
Lumiere & Grace y vont ſoudain ;
Ces dons ſont ſa manufacture ;
Touchant la tête la plus dure,

Of his Mechanick Paws, instilling
Divinity in them by Feeling.
From whence they start up chosen Vessels,
Made by Contact, as Men get Meazles.
So Cardinals, they say, do grope
At t' other End the new-made Pope.
Hold, hold, quoth Hudibras, Soft Fire,
They say, does make sweet Malt. Good Squire,
Festina lentè, *not too fast;*
For haste (the Proverb says) makes waste.
The Quirks and Cavils thou dost make
Are false, and built upon Mistake.
And I shall bring you, with your Pack
Of Fallacies, *t' Elenchi back;*
And put your Arguments in Mood
And Figure, *to be understood.*
I'll force you by right Ratiocination,
To leave your Vitiligation,
And make you keep to th' Question close,
And argue Dialecticùs.
The Question then, to state it first,
Is, which is better, or which worst,
Synods or Bears. Bears I avow
To be the worst, and Synods thou.
But to make good th' Assertion,

Il fait un Théologien,
L'emplit de Grace en moins de rien,
Par cette méchanique drôle
Comme se gagne la rougeole.
Les Cardinaux touchent, dit-on,
Le Pape élû d'autre façon. (51)
   Tout beau, dit Hudibras, arrête,
Crois moi, ménage un peu ta bête,
Suis le Proverbe, cher Ralpho,
Chi va piano va sano.
Les sophismes que tu proposes
Sont faux, aussi bien que tes gloses.
Je te ferai voir tes écarts,
En te ramenant d'où tu parts.
Au lieu d'un verbiage énorme,
Par des syllogismes en forme,
Confondrai ton discours outré
Par un raisonnement serré.
Je vais t'apprendre la pratique
Des régles de Dialectique.
La question entre nous deux
Etoit, lequel valoit le mieux
D'ours ou Synode, & tu veux dire
Que le Synode est chose pire,
Et moi, je soutiens que c'est l'ours;
Mais toi, pour prouver ton discours,

Of his Mechan
Divinity in idem,
From wher Tantidem.
Made by *by course*
So Car *ther worse.*
At t *the same,*
agget and I am.
T Animalia
but not Rationalia;
they do agree in Kind,
Difference *we find;*
no more make Bears of these,
prove my Horse is Socrates.
that Synods are Bear-Gardens too,
Thou dost affirm; but I say, No:

And thus I prove it, in a Word,
Whats'ever Assembly's not impowr'd
To censure, curse, absolve, *and ordain,*
Can be no Synod: but Bear-Garden
Has no such Pow'r; Ergo, *'Tis none:*
And so thy Sophistry's o'erthrown.

Dis, qu'il ſont tous deux même choſe;
Nul n'eſt donc pis, malgré ta gloſe.
Car s'ils ſont de même tous deux,
Il n'eſt donc point de pis ni mieux.
Mais qu'ils ſoient mêmes je le nie,
Comme que je ſois une pie.
Il ſont animaux, je le veux,
Mais non raiſonnables tous deux.
Pour le genre ils ſont bien de même;
Mais la différence eſt extrême
Quant à l'eſpece, & ton diſcours
Ne prouve pas qu'ils ſoient des ours
Non plus qu'un âne n'eſt *Socrate*.
Tu dis encor de façon plate,
Que Synodes ſont combats d'ours;
Je ne réponds que non toujours,
Et je le prouve: une aſſemblée
Qui ne ſeroit autoriſée
Pour abſoudre ou pour cenſurer,
Pour maudire ou pour condamner,
N'eſt pas Synode véritable;
Or combat d'ours abominable
N'a jamais reçu tel pouvoir,
Et ne pourra jamais l'avoir;
Ergo ce n'eſt pas un Synode,
Et ton ſophiſme eſt hors de mode.

But yet we are besides the Question,
Which thou didst raise the first Contest on;
For that was, Whether Bears were better
Than Synod-Men? I say, Negatur.

That Bears are Beasts, and Synods, Men,
Is held by all: They're better then:
For Bears and Dogs on four Legs go,
As Beasts; but Synod-Men on two.

'Tis true, they all have Teeth and Nails;

But prove that Synod-Men have Tails;
Or that a rugged, shaggy Fur
Grows o'er the Hide of Presbyter;

Or that his Snout and spacious Ears
Do hold Proportion with a Bear's.
A Bear's a savage Beast, of all
Most ugly and unnatural;
Whelpt without Form, until the Dam
Has lickt it into Shape and Frame;
But all thy Light can ne'er evict,
That ever Synod-Man was lickt;

Mais ſans s'écarter du ſujet,
Revenons-en à notre objet;
La queſtion au préalable,
Sçavoir ſi l'ours eſt préférable
Au Synode, & moi, je dis non:
Car l'ours ſélon l'opinion
De tout le monde, eſt une bête;
Un Synode eſt d'hommes de tête;
Donc il vaut mieux: les chiens, les ours,
Vont à quatre pattes toujours
Comme animaux; & c'eſt la mode
De n'aller qu'à deux au Synode;
Du Synode, il eſt vrai, les gens
Sont pourvûs d'ongles & de dents,
Mais prouve, ſi tu peux le faire,
Qu'ils ont une queue au derriere;
Ou qu'un Presbyter, de nos jours,
Ait eu poil touffu, comme un ours;
Ou le grouin & les oreilles
A celles que porte ours pareilles.
L'ours comme aſſurent les journaux,
Nait le plus laid des animaux,
Tant que ſa mere charitable, (52)
Le lêchant le rende paſſable;
Mais tu ne ſçaurois me prouver
Qu'un Synode on ait pû lécher;

Or brought to any other Fashion,
Than his own Will and Inclination.
But thou dost further yet in this
Oppugn thy self and Sense, that is,
Thou wouldst have Presbyters to go
For Bears, and Dogs, and Bearwards too;
A strange Chimera *of Beasts and Men,*
Made up of pieces Heterogene,
Such as in Nature never met
In eodem Subjecto *yet.*
Thy other Arguments are all
Supposures, Hypothetical,
That do but beg, and we may chuse
Either to grant them, or refuse.
Much thou hast said; which I know when,
And where, thou stol'st from other Men,
(Whereby 'tis plain thy Light and Gifts
Are all but plagiary Shifts;)
And is the same that Ranter sed,
Who arguing with me, broke my Head,

And tore a handful of my Beard,

The self-same Cavils then I heard,

que jamais Synode prenne
me ou volonté que la ſienne.
prouver encor tu prétens
ıtre toi-même, & le bon ſens,
'ours, chiens, & ceux qui les aſſemblent,
ε Presbyters très-fort reſſemblent.
mere d'hommes, d'animaux
aſſemblage étrange, & faux,
: de pieces hétérogénes,
i ne peuvent être homogenes.
· toutes tes concluſions
ſont que ſuppoſitions,
pothefes imaginées
i ne feront point concédées.
dis beaucoup, & cependant
ſçait où tu l'as pris, & quand;
ıſi tu n'es qu'un plagiaire
ɜc tes Dons & ta Lumiere.
ſt le même raiſonnement,
e fit Ranter, ce garnement, (53)
i diſputant, comme une bête,
ɜc moi, me caſſa la tête,
s à ma barbe s'attacha,
ɔlein la main m'en arracha.
toient alors les mêmes choſes
e celles que tu me propoſes;

When b'ing in hot Dispute about
This Controversy, we fell out;
And what thou know'st I answer'd then,
Will serve to answer thee agen:
Quoth Ralpho, Nothing but th' Abuse
Of Humane Learning you produce;
Learning, that Cobweb of the Brain,
Profane, erroneous, and vain;
A Trade of Knowledge as replete
As others are with Fraud and Cheat:

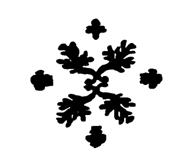
An Art t' incumber Gifts and Wit,
And render both for nothing fit;
Makes Light unactive, dull and troubled,
Like little David in Saul's Doublet:

A Cheat that Scholars put upon
Other Mens Reason and their own;
A Fort of Error, to ensconce
Absurdity and Ignorance;
That renders all the Avenues
To Truth, impervious and abstruse,
By making plain Things, in Debate,
By Art, perplext and intricate:

La dispute qui nous brouilla
Sur la même these roula.
Tu sçais ce que je sçus répondre,
Il suffira pour te confondre.
Tout cela, dit Ralph, n'est qu'abus (54)
D'humain sçavoir, & rien de plus.
Sçavoir, la toile d'araignée,
Garniture vaine, erronée,
Et profane de cerveau creux;
Un métier, un art dangereux,
Comme bien d'autres dans la vie,
Plein de fraude & supercherie;
Qui brouille les Dons, & l'esprit,
Et nos Lumieres obscurcit;
De bien penser rend incapables
Ceux qui s'en servent, & semblables
Au petit David autrefois
De Saul endossant le harnois. (55)
Le sçavant, par ce sot systême,
Trompe les autres & lui-même.
C'est un Fort pour la sureté
D'ignorance & d'absurdité,
Bouchant toutes les avenues
A la vérité contigues.
A quoi bon cet art dangereux,
Si non, à rendre tout douteux?

Two things s'averse, they never yet
But in thy rambling Fancy met.
But I shall take a fit Occasion
T' evince thee by Ratiocination,
Some other time, in Place more proper
Than this w' are in: therefore let's stop here,
And rest our weary'd Bones a while,
Already tir'd with other Toil.

End of the third Canto.

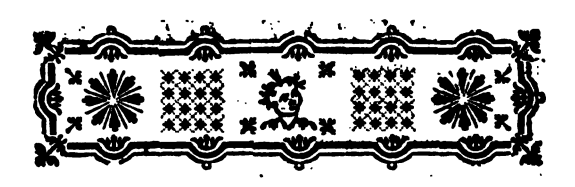


T

Tu passes à l'humain sçavoir ;
Choses qu'on ne peut concevoir
Etre semblables en idée,
Hors de ta tête mal timbrée.
Mais quand j'aurai l'occasion,
Je te convaincrai par raison.
Car pour en parler à mon aise,
Ici la place est trop mauvaise. (56)
Tâchons de reposer nos os
Fatigués par d'autres travaux.

Fin du troisieme Chant.





NOTES
SUR
HUDIBRAS.

CHANT PREMIER.

(1) [QUI *n'est qu'à moitié contée.*] Trait de satire contre Gondibert, Poëme héroïque du Chevalier Guillaume Davenant. Nous aurons occasion d'en parler dans la suite.

(2) [*Quand gros mots, craintes, jalousies.*] L'Auteur entend par *gros mots* tous ces termes de jargon dont faisoient usage les Presbytériens & autres Sectaires de ce tems-là. Ils s'appelloient les Elus, les Saints, les Prédestinés, & ceux qui souhaitoient conserver la Constitution établie dans le Gouvernement & dans l'Eglise étoient des Papistes, des Prélatistes, des mal-intentionnés, des réprouvés, des scélérats, &c.

(3) [*Quand le Trompette d'Evangile.*] Les Presbytériens dont plusieurs s'étoient glissés dans les

Eglises Paroissiales avant la guerre, excitoient par leurs prédications séditieuses le Peuple à prendre les armes, à combattre, pour me servir de leurs termes, pour le Seigneur, à déraciner les Amalécites & à détruire les Impies de dessus la surface de la terre, c'est-à-dire, suivant eux, tous ceux qui aimoient le Roi, les Evêques & la Liturgie de l'Eglise Anglicane.

(4) [*Lors le Chevalier prit le large.*] On pense que le héros de ce Poëme est le Chevalier Samuel Luke, qui non seulement étoit Colonel dans l'armée du Parlement, mais encore premier Juge dans les Comtés de Bedford & de Surrey. Voyez l'Histoire des Indépendans par Walker. Il n'y a cependant rien de moins sûr que la plûpart de ces allusions que le Commentateur d'Hudibras a prétendu trouver entre les Personnages du Poëme & ceux qui jouerent un si grand rôle pendant la rébellion. Suivant toutes les apparences, M. Butler n'a eu d'autre but que de tourner en ridicule en la personne d'Hudibras, les Presbytériens en général, & les Indépendans en celle de Ralpho, sans avoir dessein de désigner qui ce soit.

(5) [*Dont le fier genou de sa vie, Ne plia qu'à Chevalerie.*] Les Presbytériens ne se mettent jamais à genoux, pas même à la Communion. Les Chevaliers s'y mettent à leur réception & reçoivent un coup d'épée sur l'épaule.

(6) [*A juger ou vuider querelle.*] Hudibras comme Colonel se battoit, & comme Juge de paix, il jugeoit les querelles & les petits délits qui se commettoient.

(7) [*La chatte dont se plaint Montagne.*] Quand

je me joue à ma chatte, qui sçait si elle passe son tems de moy plus que je ne fay d'elle? Nous nous entretenons de singeries réciproques. Si j'ay mon heure de commencer ou de refuser, aussi a-t-elle la sienne; & plus bas en parlant des animaux, *ils nous peuvent estimer bestes comme nous les estimons.* Montagne tome II. Paris 1725, pag. 140.

(8) [*Même jugement d'Hudibras.*] Geoffroy de Monmouth Evêque de Saint Asaph, fait mention dans son Histoire Fabuleuse d'un Roi Breton de ce nom qui vivoit dans le même siécle que Salomon; mais il y a plus d'apparence que M. Butler fait allusion à un des Chevaliers de Spenser:

He that made love unto the eldest Dame,
Was hight Sir Hudibras, an hardy man.

Fairy queen. book 2 Canto 2. v. 17.

» Celui qui fit l'amour à l'aînée des trois sœurs s'ap-
» pelloit Sire Hudibras, homme vaillant. «

(9) [*Que Latin il vous eût parlé.*] C'étoit la fureur de ce siécle de vouloir des harangues & des Sermons remplis de passages Latins. Le Dr Pocock un des plus grands Sçavans de ce siécle n'avoit pas cette manie. Un de ses amis passant par le village de Childrey s'informa du nom du Ministre & s'il étoit goûté; c'est, lui dit-on, un certain M. Pocock fort honnête homme, mais qui n'est pas grand Latiniste.

(10) [*A ceux qui n'entendoient rien.*] Suivant l'usage des ignorans de parler à tort & à travers de choses dont ils n'entendent pas un mot, & qui sont admi-

tés de gens encore plus sots & plus ignorans qu'eux.

(11) [*Qu'il fut circoncis.*] Les Payens avoient une opinion singuliere de la Circoncision ; voici la raison qu'ils rendoient de cette Loi imposée par Moyse. *Curti, appellati sunt Judæi, quia pelliculâ imminuti sunt ; quia Moses Rex Judæorum, cujus legibus reguntur, negligentiâ φιμώσεως medicinaliter exsectus est, & ne solus esset notabilis, omnes circumcidi voluit.*

Vetus schol. ad horat. serm. Lib. 7. Sat. 9.

(12) [*Un juge une oye.*] Mylord Clarendon observe qu'après la déclaration passée pour ne plus envoyer d'adresses au Roi, ceux qui six ou sept ans auparavant n'étoient que de simples Connêtables devinrent alors Juges de paix. Ils exécutoient dans toutes les Provinces les ordres du Parlement avec la derniere rigueur & avec la plus grande tyrannie, comme on devoit s'y attendre de personnes d'une extraction si basse.

(13) [*Et si par fois... Il toussoit ou restoit court.*] Olivier Maillard, Cordelier & Prédicateur célebre du seiziéme siécle, affectoit de tousser comme une chose qui donnoit de la grace à ses déclamations ; & dans un Sermon qu'il fit imprimer à Bruges vers l'an 1500, il ne manqua pas de marquer à la marge par des *hem hem*, les endroits où il avoit toussé.

(14) [*D'Anglois, de Grec & de Latin.*] Le langage s'altéra beaucoup pendant les guerres civiles, & les diverses Sectes y introduisirent une infinité de termes & de façons de parler étrangeres à la langue. Les Chefs de Partis étoient fort curieux de paroître sçavans, & dans leurs harangues ils mêloient communément beaucoup de mots latins.



(15) [*De trois ouvriers de Babel.*] Diodore de Sicile parle dans son troisiéme livre des Antiquités de quelques Isles Méridionales, dont les Habitans ayant la langue fendue, pouvoient en même tems parler deux langues diverses & s'entretenir avec deux différentes personnes.

(16) [*Pour les toucher ne fournit pierre.*] Allusion à la pierre de touche, par le moyen de laquelle on connoit l'or & l'argent.

(17) [*De sorte que si Démosthene.*] On prétend que Démosthene ne prononçoit qu'avec peine, défaut qu'il vint à bout de surmonter, en parlant avec de petites pierres dans la bouche.

(18) [*Que-Tycho-Brahé de cent piques.*] Fameux Astronome Danois, inventeur du systême qui porte encore son nom. Il naquit le 19 Décembre 1546, & mourut à Prague le 24 Octobre 1601. Le Traducteur a oublié Erra Pater, qui est un sobriquet donné à Guillaume Lilly Astrologue, pour qui la Chambre des Communes avoit de grands égards.

(19) *Un pot de bierre il eut jaugé.*] Comme juge de paix, il avoit le droit d'examiner les poids & les mesures.

(20) [*De tous les doutes du Sceptique.*] Secte de Philosophes dont Pyrrhon fut le Chef. Les Sceptiques trouvoient partout des raisons d'affirmer & des raisons de nier, & après avoir bien examiné le pour & le contre, ils suspendoient leur jugement, & se bornoient à dire que la chose examinée n'étoit pas claire. Ils faisoient consister le souverain bien dans une apathie ou tranquillité de l'esprit exempte de toutes passions.

(21) [*Si bien les choses aux idées*
Dans sa tête étoient adaptées.] Satire contre ces Philosophes

qui prenoient les idées qu'ils avoient des substances pour des combinaisons de la Nature, & non pour l'ouvrage arbitraire de l'esprit humain. Voyez Locke sur les noms des substances, Essai sur l'Entendement Humain.

(22) [*Sçavoit où va la quiddité*
Des corps morts l'ame & l'entité.] Il appelle avec raison les idées abstraites d'entité & de quiddité, l'ame, le phantôme des corps. Il tourne par-là en ridicule les distinctions trop subtiles des Métaphysiciens, les vétilleries de l'école, qui distinguent entre le corps, l'entité & la substance, de sorte que suivant eux on peut conserver les deux dernieres idées, quoique le corps n'existe plus.

(23) [*Comme un mot gelé qui dégele.*] Quelques voyageurs soutiennent qu'à la nouvelle Zemble, & dans le Groenland les paroles se gelent en l'air, & qu'on les entend distinctement, lorsque le dégel survient.

(24) [*Distinguoit ceci de cela.*] L'Auteur se mocque ici des questions inutiles qu'on agite en Métaphysique.

(25) [*Comme Thomas d'Aquin & plus.*] L'Anglois porte. *Dans la Scholastique aussi habile que celui qu'on surnomma le Docteur irréfragable, un second Thomas d'Aquin, ou pour les exprimer tous à la fois, un autre Dunscotus.*

Ce Docteur irréfragable ou invincible s'appelloit Alexandre Hales; il naquit dans le Glocestershire & fleurit dans le treiziéme siécle, tems où la Scholastique étoit fort en vogue, & dans laquelle il se rendit si habile qu'on lui donna le surnom qu'on vient de voir.

Thomas d'Aquin né à Cologne en 1224, donna une nouvelle forme à la Théologie.

Jean Dunscot que les Anglois & les Ecossois revendiquent à leurs nations, fut un des grands Antagonistes de Thomas d'Aquin & s'opposa toujours à sa doctrine. Son habileté dans la Logique de ce temps-là lui mérita le nom de Docteur subtil.

(26) [*Dans les Nominaux, ainsi comme*
Dans les Réaux. } Sectes en Philosophie. Guillaume Occham fut le chef des Nominaux, & Dunscotus celui des Réaux.

(27) [*De sable une corde il tordoit*
Mieux que le Sorboniste [illegible]droit. } Le Commentateur Anglois prétend que Monsieur Butler fait ici allusion à l'anecdote suivante. Un Gentilhomme Parisien se trouvant réduit dans des circonstances fâcheuses, rencontra en se promenant à la campagne une personne en habit de Docteur de Sorbonne, qui lui demanda le sujet de sa mélancholie & lui promit de le tirer d'inquiétude, pourvû qu'il lui appartînt dès-lors même qu'il n'auroit plus d'ordres à lui donner. Le marché conclu, le Gentilhomme ordonna au Docteur de remplir un crible d'eau, ce qu'il fit dans la minute; il lui commanda ensuite de faire une corde de sable, mais le Diable n'étant point assez habile, s'en alla tout confus.

Je croirois plus volontiers que notre Auteur en veut ici aux vaines questions de la scholastique.

(28) [*Du Paradis & le plaçoit.*] Rien de si ridicule que les sentimens de la plûpart des Auteurs, sur la situation du Paradis Terrestre. Le Chevalier Walter Raleigh, les a rassemblés avec beaucoup de peines & de soins au commencement de son histoire du monde.

(29) [*Si nos premiers Parens avoient*
Un nombril. } Adam & Eve ayant

été créés de Dieu & non conçus dans le ſein d'une femme, n'avoient point de nombril à ce que prétendent beaucoup de gens habiles. Le Sçavant Evêque Peterborough, le Docteur Cumberland (mort en 1719,) dit dans ſon origine des Nations anciennes, » tous les autres hommes étant nés des femmes ont » un nombril, à cauſe que les vaiſſeaux umbilicaux » qui portent du Placenta la nourriture aux enfans » dans le ſein de leurs meres, y ſont inſérés. Il n'en » étoit pas de même de nos premiers Peres; comment croire en effet que Dieu leur eût donné un » nombril qui leur eût été tout-à-fait inutile, & les eût » expoſés à une maladie dangereuſe, qu'on appelle » en médecine Omphalocele.

(30) [*Qui fit muſique malléable.*] Macrobe raconte dans ſon ſecond livre que Pythagore paſſant près de la boutique d'un Forgeron, remarqua que le bruit excité par les marteaux étoit ou plus grave ou plus aigu ſuivant leurs poids différens. Rendu chez lui, il réfléchit ſur ce ſujet, & à force de tentatives il parvint à trouver les ſept notes de la muſique.

(31) [*Sa Religion au génie.*] Monſieur Butler nous repréſente avec beaucoup de fidélité la Religion de ſon Héros; & il étoit néceſſaire qu'il le fît, pour mettre le lecteur en état de juger, ſi le Chevalier avoit les qualités néceſſaires à un Réformateur, & ſi la Religion qu'il profeſſoit, valoit mieux que celle qu'il tâchoit de détruire.

(32) [*D'être l'Egliſe Militante.*] Le Preſbytérianiſme ou Calviniſme, s'eſt établi par les armes, comme la Religion Mahométane, partout où on le profeſſe actuellement; comme à Genêve, en Suiſſe, en Hollande, en Ecoſſe. Il obtint par le

même moyen en France d'être toléré pendant quelque temps. Il devint presque la Religion dominante en Angleterre pendant la grande Rébellion, & il y eut à ce sujet beaucoup de sang répandu. Il y a plusieurs Ordonnances de la Chambre des Pairs & de celle des Communes, qui favorisent le gouvernement & la discipline des Presbytériens. On commença à les exécuter dans les Villes de Londres & de Westminster; mais les Indépendans, ayant gagné par les artifices de Cromwell le dessus dans le Parlement, casserent ces Ordonnances & mirent fin aux espérances de cette secte.

(33) [*Et sa doctrine prouve à tous.*] J'ajoute à ce que j'ai dit de la maniere violente dont cette secte s'est établie, que jamais il n'y en eut de si intolérante. Tant qu'ils furent les plus puissans en Ecosse, ils persécuterent toutes les autres Religions, & ils firent la même chose en Angleterre, tant que les deux Chambres du Parlement leur furent favorables. » Etablir la Tolérance, disoient-ils, c'est établir » l'Iniquité par l'autorité des loix; c'est comme si » l'on destinoit une Ville d'asyle dans la conscience » des hommes pour que le Diable aille s'y mettre à » couvert; c'est le meurtre des ames, & de tous les » meurtres le plus grand.

(34) [*Fêtes, au mauvais jour, chommeront*
Mieux qu'au bon, les autres ne font.]

L'aversion des Presbytériens pour l'Eglise Anglicane étoit si grande qu'ils refusoient de se conformer à ses usages les plus innocens; ils la contrecarroient en tous points, & c'est par une suite de cette aversion qu'ils publierent en 1644, un jeûne pour le jour de Noël, & qu'en 1647. ils firent une Ordonnance pour abolir cette Fête & toutes celles qui

subsistoient encore. Jamais on n'avoit jeûné dans le monde Chrétien un jour aussi solemnel. Comme beaucoup de monde ne vouloit pas se soumettre à ce reglement, ils envoyerent des soldats dans les maisons un peu avant le dîner, qui emporterent tout ce qui pouvoit se manger & s'en régalerent, ayant obtenu pour eux la dispense du jeûne, à condition qu'ils le feroient observer aux autres. Les Presbytériens Ecossois donnerent de bonne heure des preuves de leur obstination à cet égard. Jacques I. Roi d'Angleterre ayant prié les Magistrats d'Edimbourg de régaler les Ambassadeurs François avant qu'ils s'en retournassent en France, les Ministres eurent l'audace de proclamer pour ce jour-là même un jeûne, & vinrent par-là à bout d'empêcher le régal.

(35) [*Ils se brouillent en furieux.*] Les Presbytériens traitoient de superstition & de restes du Papisme, la coutume de manger de certaines choses, comme boudin à Noël, œuf à Pâques, &c.

(36) [*Etoient ou bien âne ou pigeon.*] Mahomet a donné une place dans le Ciel à l'âne qui l'y porta en une nuit.

Cet imposteur avoit, à ce qu'on prétend, accoutumé un pigeon à becqueter dans son oreille la graine qu'il y avoit mise auparavant, afin de faire croire qu'il en étoit inspiré.

(37) [*Sa barbe ornoit tout à la fois.*] La plûpart des ligueurs fanatiques avoient fait vœu de ne se point raser, que le Roi n'eût été déthrôné.

(38) [*Que de Samson la chevelure.*] La force de Samson consistoit dans ses cheveux; en les perdant il tomba au pouvoir de ses ennemis; mais lui étant revenus, il reprit sa force accoutumée & renversa



le Temple où s'étoient assemblés les Philistins, sous les ruines duquel il trouva la mort.

(39) [*Elle avoit fait vœu dans un Ordre.*] Voyez la note 37.

(40) [*Ainsi Talicot d'une fesse.*] Gaspart Talliacotius né à Bologne en 1553, fut Professeur en Médecine & en Chirurgie dans la même Ville. Il mourut en 1599. on voit sa Statue dans le Théâtre d'Anatomie; elle tient un nez à la main. Il a écrit en latin un Traité qu'il a intitulé *Chirurgia Nota*; il y enseigne l'Art de greffer des nez, des oreilles, des lévres, &c. & il y détaille les instrumens & les bandages nécessaires à ces opérations. Plusieurs personnes ont réussi, à ce qu'on prétend, dans cette partie de la Chirurgie; & l'on rapporte à ce sujet des faits bien circonstanciés, de l'authenticité desquels il est cependant très-permis de douter.

On a traduit cet endroit en vers latins, qu'on ne sera peut-être pas fâché de trouver ici.

Sic adscititios Nasos de clune torosi
Vectoris doctâ secuit Taliacotius arte:
Qui potuere parem durando æquare Parentem.
At postquam fato clunis computruit, ipsum
Una symphaticum cœpit tabescere Rostrum.

(41) [*Hudibras portoit sur son dos*
De ses fesses tout aussi gros.] Voyez le portrait qu'Homere fait de Thersite au second livre de l'Iliade, vers 217.

(42) [*Autrefois sous le Roi Henri.*] Il s'agit ici d'Henri VIII. Roi d'Angleterre qui assiégea la Ville

de Boulogne au mois de Juillet 1544. ce Prince étoit fort gros.

(43) [*Ne sçavoit ni manger, ni boire.*] Allusion à ce que dit Dom Quichotte. » Quoique j'aie, dit-» il, autant lû d'Histoires de Chevalerie, que qui » que ce soit, je n'ai jamais vû que les Chevaliers » errans mangeassent, à moins que ce ne fût par » hazard, lorsqu'on les invitoit à un grand Festin » ou à un Banquet Royal; dans tout autre tems, » ils ne se nourrissent gueres que de leurs propres » pensées.

(44) [*Tout ce qu'on dit du grand Arthus.*] Quelques Historiens Anglois font mention d'un fameux Roi Breton de ce nom. Il vécut suivant eux dans le sixiéme siécle, & institua l'Ordre de la Table Ronde.

(45) [*La lame à Tolede forgée.*] Capitale de la Nouvelle Castille, renommée pour ses lames d'épée.

(46) [*Chez un Brasseur en son bas âge.*] Raillerie contre Cromwell, qui quoique d'une bonne & & d'une ancienne famille fut Brasseur à Huntington. Voyez deux chansons dont l'une est intitulée, *le Brasseur protecteur*, & l'autre *le Brasseur.*

(47) [*La bouche blanche & l'œil vairon.*] Voyez la description du cheval de Dom Quichotte. Vol. 1. chap. 1.

(48) [*Que le cheval du grand César.*] *Utebatur equo insigni, pedibus prope humanis, & in modum digitorum ungulis fissis.* Suet. in Jul.

(49) [*Etoit suivi d'un Ecuyer.*] On remarque dans une clé qui se trouve à la fin d'un Poëme burlesque de Monsieur Butler, que l'Ecuyer d'Hudibras étoit un nommé Pemble, Tailleur & membre

Agrippa naquit à Cologne d'une famille illustre. Il fut Secrétaire de l'Empereur Maximilien, Docteur en Théologie, Syndic & Avocat de la Ville de Metz, Médecin de la Duchesse d'Anjou, mere de François I. Conseiller & Historiographe de Charles-Quint. Il avoit beaucoup de sçavoir, mais il ne s'en servit qu'à soutenir les paradoxes les plus étranges.

(61) [*Jacob Behmen.*] Jacob Behmen, Rosecroix dont les ouvrages sont pleins d'un jargon inintelligible.

(62) [*Des Rosecroix dès son enfance.*] Chymistes, Philosophes hermétiques, qui croient avoir trouvé la pierre philosophale, la transmutation des métaux.

(63) [*Des oiseaux, il sçut le patois.*] C'est une opinion très-ancienne que les animaux conversent ensemble, & qu'il se trouve des hommes qui entendent leur langage. L'Auteur du Targum sur Esther rapporte que Salomon entendoit le langage des oiseaux. Démocrite prétend, suivant le témoignage de Pline, que du mélange du sang de quelques oiseaux, il en naît un serpent, dont ceux qui mangent comprennent tout ce que les oiseaux se disent entr'eux.

(64) [*Quel Membre l'oiseau désignoit.*] Il s'agit ici des Membres de Parlement, qui au jugement de notre Auteur méritoient de tels châtimens.

(65) [*De la matiere il sçut extraire Des nombres.*] Probablement une plaisanterie contre l'explication que donnoient les Disciples de Pythagore de la génération. Peut-être aussi notre Auteur fait-il allusion à ce passage de Platon dans le Cratylus : les Pythagoriciens con-

duent par les nombres que Patrocle devoit tomber sous les coups d'Hector ; Hector sous ceux d'Achille ; Achille être tué par Paris, & Paris par Philoctete. Voyez la maniere dont Rabelais tourne en ridicule ce passage de Platon. Liv. 4. chap. 37.

(66) [*Ce qu'est Matiere toute nue.*] Regnier fait dire à son Pédant, Sat. 10.

Qu'en son Globe il a vû la Matiére Premiere.

Butler a voulu tourner ici en Ridicule le jargon des Philosophès hermétiques, qui dans leurs ouvrages parlent beaucoup de Matiere Premiere, de Chaos, de premiere Masse, &c.

(67) [*On dit la Réformation Cadette de cette maison.*] Il ne s'agit point ici de la Religion réformée en général, mais des Sectes qui se sont réformées sur un plan différent de celui de la Religion Anglicane, ou qui s'en sont séparées. Notre Auteur compare ces Sectaires à des marionettes, parce qu'ils prétendoient être inspirés, & qu'ils ne se regardoient que comme un instrument passif, que mettoit en œuvre l'Esprit Saint.

(68) [*Il prédisoit en combinant.*] Le Clergé afin d'encourager le peuple dans la révolte, ne cessoit de faire retentir la Chaire de Vérité de ses fausses prédictions contre le parti du Roi.

(69) [*L'Heroscope de question.*] L'Anglois dit, *ils dressent le thême natal de la Question, & par certaines positions, ils vous diront ce qui doit arriver d'une maniére aussi sûre que s'ils sçavoient le moment de la naissance.* Cela a rapport à ce qu'on raconte des Astrologues, que si quelqu'un vient les trouver pour apprendre la destinée de son enfant, & qu'il

ait par malheur oublié l'heure & la minute qu'il est né ; l'Astrologue regardant le Pere, comme guidé dans cette affaire par les astres, examine quelle étoit la position du ciel à l'instant qu'on lui a proposé la question ; il forme là-dessus son jugement, comme s'il avoit sçu le moment de la naissance de l'enfant.

(70) L'Auteur nomme içi quelques mauvais Poëtes de son tems.

(71) [*Vers le Couchant est une Ville.*] C'est probablement Brentford à huit milles de Londres à l'Oüest, comme on le peut conjecturer par les vers 995, 996, &c. du sixiéme Chant.

And tho' you overcome the Bear,
The Dogs beat you at Brentford Fair;
Where sturdy Butchers broke your Noddle.

Et quoique vous remportâtes la victoire sur l'ours, cependant les chiens vous battirent à la foire de Brentford, où les vaillans Bouchers vous casserent la tête.

(72) [*Mot bien plus haut que Connétable.*] Connétable, bas Officier de justice, subordonné au Juge de paix.

(73) [*Et pour la cause est-ce trop peu.*] Il s'agit içi du Covenant ou Ligue solemnelle que fit le Parlement d'Ecosse, & qu'il envoya ensuite au Parlement d'Angleterre, afin d'unir plus étroitement les deux Nations, par les liens sacrés de la Religion. Les deux Chambres de Parlement & la Ville de Londres l'approuverent; on le fit lire en conséquence dans toutes les Eglises du Royaume, &

pendant qu'on en faisoit lecture, tout le monde devoit tenir le bras levé en signe d'approbation.

(74) [*Cynarctomachie.*] Mot grec composé de trois autres qui signifient combat du chien & de l'ours.

(75) *Entr'elles mis en réforme.*] Les Evêques & particulierement l'Archevêque Laud, se tenoient scrupuleusement attachés à ces cérémonies que les Presbytériens traitoient de superstitieuses, & dont ils souhaitoient par cette raison la réformation.

(76) [*Les gens qui séduisent le Roi?*] C'étoient les Favoris & les Ministres du Roi, que le Parlement regardoit comme les auteurs de tous les maux dont la Nation se plaignoit. On les désigna sous le nom de mauvais Conseillers, de délinquans; &c. le Parlement les excepta toujours d'aucun pardon, d'aucune amnistie. On peut sur tous ces événemens consulter ce que rapporte à ce sujet Rapin Thoyras dans son Histoire d'Angleterre, la plus vraie, la plus exacte & la plus impartiale qu'on puisse lire; au lieu que la plûpart de ceux qui ont écrit l'Histoire de ces tems-là, n'ont eu en vûe que d'écrire le panégyrique de Charles I. ou que d'en faire une satyre.

(77) [*Car Ægyptiens adorerent Les chiens.*] Anubis, un des dieux de l'Egypte étoit représenté avec une tête de chien.

L'Ichneumon, espéce de rat d'eau, ennemi mortel du Crocodile étoit aussi adoré de cette nation.

(78) [*Dent d'Eléphant ou singe infâme.*] Le Roi de Pégu fit la guerre à celui de Siam pour l'Eléphant blanc que les Siamois adoroient. Les peuples de Malabar & de Ceylan avoient en grande vénération une dent de Singe. Cette dent étant tombée entre les

mains des Portugais, ils la brûlerent, quoique ce peuples offrissent une somme très-considérable pou la ravoir. *Malaberes & Cheilonenses πιθηκολατρ sunt: notum è Linschotano, Cheilonenses, Lusitani anno* 1554. *pro solo dente simiæ, religiose ab illi culto, & in monte Adami intercepto, obtulis* 700000 *ducatorum.* Voyez le commentaire d'Hen nius sur la quinziéme satire de juvénal.

(79) [*Qu'on ne voit pas dans l'Ecriture.*] Les Dis ciplinaires, dont la secte s'éleva à peu près en c tems-là, prétendoient que l'Ecriture doit tellemen faire la regle de nos actions, que tout ce qui n' est pas expressément & nommément contenu est u péché; aussi ne vouloient-ils point payer leur rentes qu'on ne leur apportât un passage de l'Ecri ture, qui ordonnât en termes exprès de le faire.

(80) [*Et n'est-ce pas Idolâtrie.*] L'Anglois est un traduction littérale de cet endroit du Pseaume 105 ℣. 37. *Et fornicati sunt in adinventionibus suis.* Ce Sectaires faisoient un mélange du Sacré & d Profane. L'Auteur en les introduisant sur la scen n'a pu se dispenser de les faire parler comme il l'auroient fait en pareille circonstance.

(81) [*Un misérable quiproquo.*] On n'a pa traduit ces six vers Anglois à la lettre. Tu promet beaucoup, dit Hudibras, mais tu n'es pas en éta de tenir parole. Tu fais un chou d'un porreau, comm dit le proverbe *mira de lente;* c'est tout au plus com me si tu voulois traire un taureau, ou tondre u cochon; beaucoup de bruit, peu de profit.

Mira de lente, est un proverbe en usage parm les Grecs, quand on fait de grands éloges d'un chose de peu de valeur, Αὐγὰ περὶ φακῆς.

Comme si tu voulois traire un taureau. Allusion à un proverbe Anglois.

Ou tondre un cochon. Voyez D. Quichotte. Fol. 3. chap. 13.

(82) [*Nous ramons, mais le destin mene.*] Les Presbytériens étoient alors fort zélés pour la doctrine de la prédestination. Le Dr Swift les tourne à ce sujet en ridicule en la personne de Jean, dans le Conte du Tonneau.

(83) [*De plus on sçait qu'un personnage.*] L'Anglois laisse son nom en blanc, mais la rime & la mesure du vers exigent qu'on lise *Sir Samuel Luke*, le Chevalier Luke.

(84) [*Comme une veuve notre honneur.*] Celui qui fait la cour à une fille, dit un proverbe Anglois, doit rarement se présenter devant elle ; celui qui fait l'amour à une veuve ne doit la quitter ni jour, ni nuit. Auprès d'une fille il faut feindre, mentir, flatter ; mais il faut attaquer brusquement une veuve & emporter la place d'assaut.

He that woos a Maid, must seldom come in her Sight:
But he that woos a Widow, must woo her Day and [*Night.*

He that woos a Maid, must feign, lye, and flatter;
But he that woos a Widow, must down with his [*breeches and at her.*

(85) [..... *Et comme le Troyen.*] Laocoon qui soupçonnant la fourberie des Grecs, frappa d'un coup de pique le cheval de bois.

(86) [*Ainsi je vis un scélérat.*] L'Anglois dit simplement, ainsi je vis un personnage . . . . cet en-

tendu prouver par la science étymologique dans un ouvrage imprimé le siécle dernier, que le Paradis Terrestre avoit été placé en Suede, & que le premier homme y avoit été créé. Un Auteur moderne, moins sçavant & moins habile que ces grands hommes, ne pouvant faire de découvertes dans la science des étymologies, parce qu'il ignore les langues qui en sont le fondement & la base, s'est contenté de rhabiller à sa maniere les systêmes de Bochart & d'Huet; mais en voulant paroître original, il ne s'est montré que leur copiste.

(9) [*Ce champ cruel comme Pharsale.*] Pharsale, Ville de Thessalie, fameuse par la victoire que Jules César remporta dans ses environs sur Pompée, l'an 607. de Rome.

(10) [*Car ainsi que nos beaux esprits.*] Butler tourne ici en ridicule ceux qui soutiennent que les modernes sont plus sçavans & plus habiles que les anciens; parce qu'ils joignent à leurs propres connoissances celles de ces derniers. Pour éclaircir leur opinion, ils se servent de la comparaison d'un nain qui placé sur les épaules d'un Géant, découvre de plus loin que ne le peut faire le Géant lui-même.

(11) [*Comme Comete sanguinaire.*] Il n'y a pas encore longtems qu'on s'imaginoit que les Cometes prognostiquoient des malheurs; un Philosophe (a) a paru, & elles sont rentrées dans l'ordre de la nature. Le peuple seul, incapable de raisonnement, est resté en possession de l'ancienne erreur.

(12) [*Crodéro le ménétrier.*] Ce nom vient de *Crowd* vieux mot qui signifie un violon. Ce ménétrier s'appelloit Jackson; il étoit marchand de modes; mais il avoit quitté son commerce pour

(a) Bayle. Voyez ses pensées diverses sur la comete de 1680.

entrer

entrer au service du Parlement, où il perdit une jambe. N'étant plus propre à rien, il se vit obligé d'aller de Cabaret en Cabaret jouer du violon, afin de gagner sa vie.

(13) [*Juste à l'endroit où le bourreau.*] L'exécuteur de la Haute-Justice attache en Angleterre le nœud coulant sous l'oreille gauche.

(14) [*Chiron.*] Centaure fils de Saturne & de Phillyris.

(15) [*Où le Taureau nomme le Roi.*] Dans le Comté de Stafford, il y avoit parmi les Ménétriers une Royauté, qui se donnoit à celui qui montoit le mieux un Taureau. Cette dignité fut fatale à plusieurs de ceux qui y aspirerent.

(16) [*Jadis en Perse on vit de même, &c.*] Hérodote raconte livre 3, que l'usurpateur de la Couronne de Perse ayant été tué, les sept Seigneurs qui l'avoient immolé, s'assemblerent pour l'Election d'un Roi, & résolurent de choisir celui dont le cheval henniroit le premier le lendemain matin.

(17) [*Qui, quoique cadette, a le pas.*] Allusion à la démarche gauche d'un homme qui a une jambe de bois, qu'il a toujours soin de mettre la premiere afin de se tenir ferme.

(18) [*Le brave Orsin suivoit après.*] C'étoit un nommé Josue Gosling, qui gardoit les Ours de Paris-Garden dans le Fauxbourg de Southwark. Il étoit fort attaché à ce Parlement de Cromwell, qu'on surnomma par dérision le *Rump.* (Croupion.)

(19) [*Le jardin que Paris on nomme.*] Endroit du Fauxbourg de Southwark, qu'on appelle actuellement Bear-Garden (jardin de l'Ours.) On le nommoit autrefois Paris-Garden, à cause du nommé Paris à qui il appartenoit.

(20) [*Il y mettra C. P. D. C.*] La Chambre des Communes de ce Parlement, qu'on appella le Long Parlement, usurpa plusieurs prérogatives royales; entr'autres celle d'accorder des permissions pour les nouvelles inventions. Ces permissions, aussi-bien que les ordres de la Chambre étoient signés, *Clericus Parliamenti Dominorum Communium*, dont les lettres initiales sont C. P. D. C.

(21) [*Arctophylax, qu'on voit paroître.*] Arctophylax (gardien d'Ours,) Etoile proche de la grande Ourse, qu'on appelle Bouvier (Bootes.) *Septentriones autem sequitur Arctophylax, vulgò qui dicitur esse Bootes. Cic. de Nat. Deorum. Lib.* 2.

(22) [*Extrait d'une souche pourrie.*] L'Auteur se moque de la poudre de sympathie.

(23) [*D'une sangsue habile a dit.*] Le traducteur a prêté quelque chose à son original. Un habile Médecin, dit Butler, vaut mieux que cinquante guerriers. Remarque que le mot *Leech* (Sangsue) dont l'Auteur se sert, signifioit autrefois un Médecin, comme on le peut voir dans Chaucer, Spenser, &c. Homere dit à peu près de même :

ἰητρὸς γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων. Iliad. λ. *v.* 514.

car un Médécin vaut autant qu'un grand nombre d'autres hommes.

(24 [*Bruin suivoit.*] Surnom de l'Ours.

(25) [*Il fut cousin de Scrimansky.*] C'est probablement le nom d'un Ours fameux en ce tems-là, auquel M. Butler aura ajouté une terminaison Polonoise.

(26) [. . . . . *Le Blanc le Voyageur.*] Fameux Voyageur qui raconte l'histoire d'Aganda fille d'Ismation qu'un Ours épousa.

(27) [*Talgol des Vaches l'ennemi.*] Boucher qui avoit son établi au marché de Newgate. S'étant distingué à la bataille de Nazeby, qui fut si fatale à Charles I, il obtint une commission de Capitaine.

(28) [*Athlete frotté d'huile.*] Allusion au métier de boucher qu'exerçoit Talgol.

(29) [*Ainsi que Guy, qui comparé.*] Guy Comte de Warwick, qui vivoit au commmencement du dixieme siécle sous le régne d'Athelstan Roi Saxon. L'Auteur de son histoire raconte chapitre 7, qu'il tua une Vache, & l'Auteur du Tatler (babillard) observe N°. 148, qu'il mangea lui seul une vache qu'il avoit tuée lui-même.

(30) [*Bien mieux qu'Ajax.*] Achille étant mort, Ajax & Ulysse disputerent entr'eux les armes de ce Héros. On les adjugea à Ulysse. Ajax devient furieux, il veut immoler à sa vengeance tous les Princes Grecs. Minerve lui ôte la raison, lui fascine les yeux ; les Princes Grecs échappent par ce moyen à la fureur d'Ajax, qui fait un horrible carnage de quelques troupeaux de bêtail que dans sa phrénésie il prend pour ses ennemis. Ceux qui souhaitent en savoir davantage, n'ont qu'à consulter l'Ajax furieux de Sophocle, Αἴας μαστιγοφόρος (porte-fouet.)

(Ibid.) [*Ou Don Quichotte.*] Il s'agit de la rencontre que fit Don Quichotte, d'un troupeau de moutons qu'il prit pour le Géant Alipharnon de Tapobrana. Voyez Don Quichotte, vol. 1. chap. 6.

(31) [*Il combattoit serpens aîlés.*] Les Guêpes qui font tort aux boucheries.

(32) *Comme faisoit Monsieur saint George.*] La Légende raconte que saint George délivra la Cappadoce d'un Dragon monstrueux qui y faisoit beaucoup de ravages.

(33) [*Une polémique invention.*] Toute persécution pour matiere de Religion.

(34) [*On vante l'un, l'autre on punit.*] Imité de Juvénal, Sat. 13. v. 105.

Ille crucem, pretium sceleris tulit, hic Diadema.

(35) [*Après eux Magnano marchoit.*] Un nommé Simon Wait Chaudronnier. Il étoit de la Secte des Indépendans ; il s'acquit beaucoup de réputation par ses Sermons séditieux. Il eut un jour l'impudence de comparer en chaire Olivier Cromwell à l'Archange Michel, combattant contre le diable.

(36) [*Comme le Cordelier Bacon.*] Roger Bacon de l'Ordre de saint François fit de grandes découvertes en Médecine, en Chymie, dans la perspective & dans les méchaniques ; ce qui le fit soupçonner de magie. Son Général le fit mettre à ce sujet en prison ; mais s'étant justifié, il en sortit. Il mourut en 1292 âgé de 78 ans.

(37) [*Merlin fameux dans notre histoire.*] Si l'on en croit Geofroy de Monmouth, il y eut en Angleterre vers la fin du cinquieme siécle un fameux personnage de ce nom. Suivant ce même Historien, toute la nature étoit soumise aux ordres de Merlin ; on lui attribue aussi beaucoup de prophéties.

(38) [*Que le crible & ciseaux.*] Sortes de divinations fort anciennes & qui sont encore actuellement en usage.

(39) [*Trulla dont les charmes.*] Cette Trulla étoit fille de Jacques Spenser ; le Chaudronnier Magnano la débaucha. On lui donna le nom de Trulla, parce que le mot Anglois Trull, se prenoit communément alors pour la femme ou la maîtresse d'un Chaudronnier ; il signifie mainte-

nant une femme débauchée qui court les rues, suit les armées, &c.

(40) [*De la Dame Penthésilée.* [Penthésilée, Reine des Amazones, succéda à Orithye & donna des preuves de son courage au Siége de Troye, où elle fut tuée par Achille. Pline dit liv. 7. chap. 56, qu'elle inventa la hache d'armes.

(41) *De jurer par le nom d'Alcide.*] Les Romains avoient des juremens particuliers pour les hommes & pour les femmes. *Viri*, dit Macrobe, *per Castorem non jurabant antiquitus, nec Mulieres per Herculem ; Ædepol autem juramentum erat tam mulieribus quàm viris commune.*

(42) [*Comme ont fait Thalestris, Armide*] Thalestris, Reine des Amazones dont parle Quinte-Curce au livre 6e. de son Histoire d'Alexandre. Il est fait mention d'Armide dans la Jerusalemme liberata del Tasso, & dans l'Orlando furioso de l'Arioste.

(43) [*Gundibert.*] Gundibert, personnage imaginaire que le Chevalier Guillaume Davenant a tâché d'illustrer dans un Poëme épique que personne ne lit plus. Ce Poëme avoit encore alors quelque sorte de réputation.

(44) *Après vint Cerdon, juste & franc.*] C'étoit un nommé Howes Savetier, qui s'érigeoit en réformateur. L'original Anglois est plein d'allusions à son métier.

(45) [*Celui-là n'a pas lu grand chose*
Qui ne l'a vu dans vers ni prose. } Les plus anciennes ballades roulent ordinairement sur les Savetiers.

(46) [. . . . . *Homere assure*
Fameux pour la bonne chaussure. } Ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί.
Homere Iliad. passim. Κνήμις est une armure pour

les jambes, ainsi on a tort de rendre εὐκνήμιδες par *bien bottés*. Xenophon en parlant des troupes qui suivirent Cyrus, dit Εἶχον δὲ πάντες κράνη χαλκᾶ, καὶ χιτῶνας φοινικοῦς, καὶ κνημῖδας, &c. Κυρ. ἀναβα. p. 15 & 16 de l'édition d'Oxford. 1735. *in*-4°. Ils avoient tous (les Grecs) des Casques d'airain, des casaques rouges & des Grevieres. Κνήμις est par conséquent une armure pour les jambes commune à toutes les troupes, au lieu que les bottes étoient particulieres à la Cavalerie.

(47) [*Etoit de prêcher tout au mieux.*] La chaire ne se trouvoit alors remplie que par des artisans, qui étoient fort suivis & beaucoup goûtés par la populace.

(84) [*Enfin Colon fermoit la file.*] Ned Perry, valet d'écurie.

(49) [*Qu'on nourrissoit de chair humaine.*] Diomede, Roi de Thrace, nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua & le donna à manger à ses propres chevaux.

(50) [*Qu'Hercule pour vuider l'étable.*] Hercules, suivant la fable, nettoya les étables d'Augée, Roi d'Elis, en y faisant passer le fleuve Alphée.

(51) [*Tels furent les guerriers fameux.*] maintenant qu'on vient de voir les caracteres des principaux Acteurs, ne pourroit-on pas demander pourquoi le Chevalier veut s'opposer aux plaisirs de gens qu'il sçait avoir les mêmes sentimens que lui, comme on le peut voir par la harangue qu'il va leur faire ? Je réponds qu'il se croyoit obligé en conscience & en vertu de sa commission de supprimer un divertissement qu'après un mûr & sçavant examen il regardoit comme illégitime. Il ne pouvoit point par conséquent accorder de dispense à ses fre-

tes, parce que de pareilles libertés ne convenoient pas au caractere de réformateurs. Aussi employe-t-il tour à tour les flatteries, & les menaces pour les faire désister d'un divertissement qui auroit fait un tort si considérable à leur cause.

(52) [*Langues, Mœurs & Religions.*] On ne vit jamais dans aucune Nation une si prodigieuse quantité de Sectes qu'il y en avoit alors en Angleterre. Dans un Sermon prononcé devant le Parlement en action de grace pour la prise de Chester, l'Orateur dit que dans la seule Ville de Londres il n'y avoit pas moins de 180 hérésies différentes.

(53) [*Quelle démence vous transporte !*] Allusion à ces vers de la Pharsale de Lucain, liv. 1. v. 8, &c.

Quis furor, ô Cives, quæ tanta licentia ferri
Gentibus invisis Latium præbere cruorem ?

(54) [*Quel Œstrum, quelle phrénésie.*] Œstrum est un mot grec qui signifie fureur. Il signifie aussi cette mouche qu'on appelle Taon.

(55) [*Et que des nôtres le sang crie.*] L'Anglois dit, » tandis que l'orgueilleux Vies se glorifie de vos » trophées & que Waller reste sans vengeance. Cela fait allusion à la bataille de Vies ou de Devises où le Chevalier Guillaume Waller, qui tenoit pour le Parlement, fut totalement défait par Wilmot, pere de ce fameux Comte de Rochester dont nous avons quelques poësies pleines d'esprit, mais trop licentieuses.

(56) [*Si pour le Roi, contre lui-même.*] les Presbytériens, quoiqu'en guerre avec le Roi, prétendoient combattre pour lui. Ils distinguoient entre *sa personne politique* & *sa personne naturelle*. Sa per-

sonne politique, suivant eux, se trouve avec son Parlement & ne peut jamais en être séparée, quoiqu'ils fussent en guerre avec sa personne naturelle. Aussi Hudibras les somme à la fin de sa harangue au nom du Roi & du Parlement, c'est-à-dire, du Roi politique & non du Roi naturel. Le Roi étoit nommé dans la commission du Comte d'Essex; mais son nom ne parut point dans celle du Chevalier Thomas Fairfax, parce qu'il étoit indépendant, & que cette Secte qui alors avoit pris le dessus sur les Presbytériens vouloit établir un Etat Républiquain sur les débris de la Monarchie.

(57) [*Porter en cocarde aux chapeaux.*] On peut lire dans Rapin Thoiras la protestation que la Chambre des Communes fit signer par tous ses Membres. Quelque tems après le peuple s'attroupa autour de Westminster, & menaça les Seigneurs, s'ils ne faisoient justice du Comte de Strafford. Cette populace pour se distinguer & pour témoigner son zéle avoit roulé autour du chapeau cette protestation.

(58)] *Prendre le parti des six Membres.*] Le Roi par le Conseil du Lord Digby fit accuser de haute trahison le Lord Kimbolton qui étoit Pair, & cinq Membres des Communes, Denzill Hollis, Arthur Haslerig, Jean Pym, Jean Hambden & Guillaume Strade, parce qu'ils étoient en quelque sorte les Chefs de leurs Chambres & les auteurs de presque toutes les délibérations. La Chambre des Communes ne voulut pas rendre ces Membres au Sergent qui vint les demander de la part du Roi; elle se contenta de dire qu'ils seroient toujours prêts à répondre à toute accusation conforme aux Loix qui seroit intentée contr'eux. Le Roi piqué d'une telle réponse alla au Parlement avec des gens armés à

dessein de se saisir des cinq Membres. Le Parlement en ayant eu avis les fit esquiver. Le Roi eut la mortification d'avoir fait une démarche inutile qui contribua beaucoup à lui aliéner le cœur de ses Sujets. La Chambre s'étant rassemblée le lendemain vota, que le Roi avoit violé ses Priviléges & qu'elle ne pouvoit plus s'assembler au même lieu avant que d'avoir obtenu une réparation convenable & une garde pour sa sureté. Enfin le Roi quelques jours après se vit dans la dure nécessité de se désister de ses procédures contre les six Membres.

(59) [*Pour décrier l'Episcopat.*] Le 27 Décembre 1641, le Peuple s'assembla tumultuairement autour de Westminster en criant *point d'Evêques, point d'Evêques.* On croit que ce tumulte étoit fomenté par la Chambre des Communes.

(60) [*Que les Saints portoient leurs vaisselles.*] Quelque tems auparavant on avoit beaucoup murmuré à cause de quelques impôts légers que le Roi avoit mis de son chef sur la Nation ; & l'on payoit avec plaisir celui que le Parlement avoit mis sur la vaisselle. Un de ces prétendus Saints remercie le Seigneur, dans une priere qui s'est conservée jusqu'à nous, de ce qu'il a bien voulu répandre sur lui ses bénédictions temporelles & de ce qu'il l'a mis en état de payer au Parlement pour sa vaisselle quinze livres sterling.

(61) [*Jadis dents de Dragon semées.*] Cadmus, qui cherchoit Europe sa sœur, que Jupiter changé en Taureau avoit enlevée, arriva en Béotie, où l'un de ses Compagnons fut dévoré par un serpent. Il tua ce monstre & en sema les dents dans une terre, d'où sortirent des soldats armés qui s'entretuerent tous, excepté cinq qui lui aiderent à bâtir la Ville de Thebes.

(62) [*Attire le mâle Eléphant.*] Lorsqu'on veut prendre un Eléphant, on fait entrer dans un endroit environné d'un fossé une femelle apprivoisée. Dès que l'Eléphant est entré, on ôte les planches qui lui avoient servi de Pont pour passer, & on tâche de l'apprivoiser par la faim.

(63) [*Elle doit avancer l'Eglise.*] Ces fanatiques osoient dans leurs prieres prescrire à Dieu ce qu'il devoit faire.

(64) *Librement lui disant en face.*] L'armée qui étoit presque toute composée d'Indépendans, après avoir soutenu suivant les idées d'alors la liberté publique, opprima le Parlement qui étoit presque tout Presbytérien, en chassa les Membres Presbytériens qui furent remplacés par les Indépendans. Ce fut ce Parlement tout indépendant, & créature de l'armée, qui fit trancher la tête à Charles I.

(65) [*Se faisoit placets à lui-même.*] Quand quelques-uns des Membres de la Chambre des Communes vouloient faire passer des bills, qu'ils craignoient de voir rejettés à la pluralité des voix, ils dressoient une Requête au Parlement, qu'ils envoyoient à leurs amis dans les Provinces pour la faire signer par le plus de personnes qu'il se pourroit. Cette Requête revenoit ensuite au Parlement, & passoit pour le vœu des Provinces.

(66) [*Quand on jure un* & cetera.] L'Anglois » dit, & n'est-ce pas le même cas que celui de ceux » qui jurerent un *& cetera?* » C'est un trait de Satire contre le Clergé Anglican, qui dans son Assemblée du commencement de l'année 1640, dressa une formule dont il fit jurer l'observation à tous ceux de son ordre. On y lisoit cette clause : » je ne consen» tirai jamais, qu'on altere le gouvernement de

» cette Eglise, & qu'elle ait à sa tête d'autres per-»sonnes que des Archevêques, Evêques, Doyens, » Archidoyens, &c. « Cette clause du sixieme canon de cette Assemblée fit beaucoup crier. Butler compare ce Sermon qu'on appella *& cetera*, à celui de la ligue ou covenant.

(67) [*Qui de tout le mal est la cause.*] C'est une plaisanterie contre le Parlement qui vouloit exiger du Roi, qu'il lui remît ses Conseillers afin d'en faire justice.

(68) [*Exercer ton chétif emploi.*] Les Juges de Paix sont en Angleterre à peu près les mêmes fonctions que les Commissaires de quartier à Paris.

(69) [*dans Commités selon l'usage.*] Il s'agit ici des Committés établis par le long Parlement que l'Auteur qui étoit Royaliste, trouve pleins d'injustice. Un autre Auteur du même parti dit, qu'on pourroit aussi aisément trouver de la charité en Enfer, que de la justice & de l'équité dans un Committé. Le Roi, continue le même Auteur, a détruit une Chambre étoilée & le Parlement en éleve cent sur ses ruines.

(70) [*s'étant en rouille travestie.*] Les Pistolets du Chevalier étoient, faute d'usage, tellement rouillés qu'il ne put s'en servir. L'Auteur paroit se moquer en cet endroit de ces Poëtes stériles qui font intervenir les Divinités à tout propos, & lorsqu'ils ne ne savent plus que dire. Le Commentateur de Butler pense que c'est une plaisanterie contre les Héros d'Homere & de Virgile, qui ne font rien sans l'intervention d'une Divinité. Je crois M. Butler trop judicieux pour avoir formé un tel dessein.

(71) [*Et comme Sancho qu'on bernoit.*] Cette avanture arriva à l'Auberge, que Don Quichotte

prit pour un Château. Voyez vol. 1. chap. 8.

(72) [*Il se démit de son emploi.*] Pendant les guerres civiles, si le Roi se trouvoit dans des circonstances fâcheuses, ses serviteurs en profitoient pour lui faire des demandes exorbitantes, & tout-à-fait déraisonnables ; s'il les refusoit, ils passoient dans le parti opposé. La même chose arrivoit parmi les Parlementaires.

(73) [*lachoit son urine sous lui.*] La peur a communément cet effet.

(74) [*Pour posséder la créature.*] Quelques sectaires de ce tems-là prétendoient que toute proprieté n'étoit appuyée que sur la Grace. Ainsi, si quelqu'un en étoit privé, s'il n'étoit pas Saint, je veux dire, s'il n'étoit pas de leur parti, dès-lors même il n'avoit point droit de jouir d'aucuns biens, l'on pouvoit légitimement le dépouiller de tout ce qu'il possédoit.

(75) [*C'est au nom de mon Chevalier.*] Trait de satire contre le Parlement, qui violoit souvent la Capitulation accordée par ses Généraux, en voici un exemple. Le Château de Pendennis se rendit le 16 Août 1646. Fairfax Général pour le Parlement accorda aux assiégés des conditions honorables qui furent acceptées. Mais le Parlement ayant appris que lorsque le Château se rendit, il n'y avoit plus dedans de provisions que pour vingt-heures, ne voulut point tenir les engagemens pris par le Général, qui fut obligé d'écrire à l'Orateur de la Chambre des Communes, que ce seroit une tache dont ils ne pourroient jamais se laver.

(76) [*Faire son procès en justice.*] ceci a rapport au Lord Copel, que le Parlement fit mourir, quoique le Général Fairfax lui eût accordé la vie. V. Rapin Thoiras, vol. 10. p. 8, &c.

(77) [*Et par fois pour l'Ordre de Dieu.*] Quoique les Rébelles eussent donné quartier & promis de sauver la vie aux prisonniers qu'ils faisoient ; si quelqu'un d'entr'eux jugeoit à propos de les faire mourir, il n'avoit qu'à dire, qu'il lui avoit été révélé que le Prisonnier ne devoit pas vivre, & aussitôt on le pendoit. Un certain Harrison, boucher de profession & depuis Colonel dans l'armée du Parlement, étoit fort connu par les meurtres de plusieurs Prisonniers à qui on avoit donné quartier, & au milieu de ces cruautés, il avoit toujours à la bouche ces paroles, » maudit soit celui qui fait » l'Ouvrage du Seigneur avec négligence.

(78) [*Est bâtie une Citadelle.*] Ceci est une description pompeuse des ceps, où l'on met les pieds des malfaiteurs. Tout auprès est un poteau où l'on attache ceux qui sont destinés à être fustigés.

(79) [*Ou prison, faite pour les mains.*] Description du poteau où pendent des bracelets de fer qu'on met aux poignets de ceux qu'on fustige.

(80) [*Comme étranger on lui fit grace.*] On croit que cela fait allusion au Chevalier Gascoing, qui ayant été fait prisonnier à Colchester, ne fut point arquebusé avec les autres, comme le portoit sa Sentence, parce qu'on apprit qu'il étoit Florentin, & qu'il avoit beaucoup de crédit dans sa patrie.

CHANT TROISIÈME.

(1) [. . . . . *En la Chanson,* Ah, si quelque jour . . . *plus au long.*] M. Butler fait ici allusion à l'ancienne ballade qui commence par ces mots. » Quoi, si un jour, un mois, » une année couronnent tes plaisirs, & t'apportent » un contentement longtems desiré; le hazard d'une » nuit ou d'une heure, ne sçauroit-il traverser tes » plaisirs, & te causer autant de cruels tourmens?

What if a Day, or a Month, or a Year
Crown thy Delights
With a thousand wisht Contentings?
Cannot the Chaunce of a Night or an Hour
Cross thy Delights,
With as many sad tormentings, &c.

(2) [*Que son Eglise chanteroit* *Un* Te Deum.] Le Parlement avoit coutume d'ordonner des actions de grace publiques pour les moindres escarmouches, & les plus petits avantages qu'il remportoit sur l'armée du Roi. Les Prédicateurs faisoient retentir la chaire des éloges de celui qui avoit commandé, élevoient sa valeur & sa conduite, & exagéroient le nombre des morts & des prisonniers.

(3) [*Et tout l'honneur s'approprier,* } Allusion aux
Qu'avoit gagné le Chevalier. } plaintes réelles & bien fondées, que formoient les Généraux Presbytériens contre les Indépendans, qui ayant fait porter par la Chambre des Communes l'Ordonnance de *Self-Denying,* (renoncement à son intérêt personnel,) par laquelle les Membres de la Chambre devoient être exclus des emplois Civils & Militaires, trouverent cependant le moyen de s'en faire exempter, & gagnerent ensuite avec l'armée le dessus sur le Parlement, qui étoit presque tout composé de Presbytériens.

(4) [*Comme Jadis fit Widdrington.*] Anglois, qui se distingua sous Richard II. par la valeur qu'il témoigna dans la bataille d'Otterbourn que les Anglois perdirent en 1388, contre les Ecossois. Ayant perdu les deux jambes dans le combat, il continua à se battre sur les moignons. On l'a célébré dans la fameuse ballade, qu'on appelle Chevy Chace.

(5) [. . . . . *Qu'en arriere,* } La Ca-
Le Parthe aux Romains décochoit. } valerie des Parthes fondoit avec impétuosité sur l'ennemi & se retiroit de même; mais dans cette fuite apparente, elle lançoit avec beaucoup d'adresse des traits qui mettoient souvent les ennemis en désordre.

(6) [*Qui sur épis de bled couroit.*) Camille, Reine des Volsques alla au secours de Turnus & des Latins contre Enée. Elle se signala par sa valeur, & fut tuée en trahison par Aruns. Virgile voulant exprimer poëtiquement sa légereté à la course, dit, qu'elle devançoit les vents, qu'elle auroit couru sur une plaine couverte de bleds sans endommager les épis, & sur les eaux sans se mouiller la plante des pieds.

(7) [*Trulla le baillon leur mettoit.*] *To stave and tail*, est une expression fort commune à Bear-Garden, pour dire séparer les chiens de l'Ours ; ce qui se fait en leur passant un bâton dans la geule & en les tirant par la queue. On emploie quelquefois cette expression dans le style figuré.

(8) [*Qu'au talon qui resta payen.*] Achille fut plongé dans le Styx par sa mere Thetis, ce qui le rendit invulnérable par tout le corps, excepté au talon par où sa mere le tenoit. Paris le perça en cet endroit d'un coup de flêche dont il mourut.

(9) [*Car comme un Archiduc d'Autriche.*] Albert Archiduc d'Autriche, frere de l'Empereur Rodolphe II. voyant ses Soldats plier dans une bataille, qu'il donna en 1598. contre le Prince Maurice de Nassau, jetta son armure de tête. Il eut incontinent l'oreille emportée d'un coup de pique. Sa bravoure ne l'empêcha pas d'être défait.

(10) [*Et depuis peu bien des Oreilles.*
Ont eû catastrophes pareilles.] Cela fait allusion à Prynn, Bastwick & Burton, qui pour des causes assez légeres eurent les oreilles coupées, & furent transportés dans des Isles voisines de l'Angleterre. Le Roy ayant convoqué un Parlement en 1640, cette Cour rappella les trois exilés, qui furent défrayés par tout & reçus avec mille démonstrations de jöie. Lorsqu'ils furent proche de Londres, plus de dix mille personnes allerent audevant d'eux, portant à la main des branches d'arbre & des fleurs. Les Membres de la Chambre Etoilée, qui avoient donné leurs voix contr'eux, furent condamnés à payer à chacun plus de 4000 liv. sterling.

(11) [*Comme Hercules fit pour Hylas.*] Hylas, Favori d'Hercule, l'accompagna à l'expédition des

Argonautes. Les Nymphes l'enleverent, à ce que rapporte la fable, tandis qu'il puisoit de l'eau dans une fontaine. Hercule le pleura beaucoup.

(12) [*Vas-tu pour mon (Echo) chagrin.*] On a changé quelques mots afin de faire l'Echo ; le reste est de même que dans l'original.

(13) *De tirer la barbe du Diable.*] C'est une expression fort ordinaire en Angleterre, pour exprimer une chose où il y a beaucoup de risques. On sait d'ailleurs l'honneur que les Espagnols attachent à leur barbe, & que si on la leur tire, c'est un affront qu'ils ne peuvent laver que dans le sang de leur ennemi. Dom Sébastien de Cobarruvias fait à ce sujet-là le conte suivant. Cid-Rai Dios, Gentilhomme Espagnol étant mort, un Juif qui le haïssoit mortellement, se glissa secretement dans la Chambre où le corps reposoit sur un lit de parade. Il se mettoit déja en posture de lui tirer la barbe, lorsque le corps se leva soudain, & tirant à moitié son épée qui se trouvoit près de lui, causa une telle frayeur au Juif qu'il s'enfuit de la Chambre, comme s'il eût eu cinq cens Diables à ses trousses. Le corps se remit ensuite sur le lit comme auparavant.

(14) [. . . . . *Sur la terre,*
D'une fringante Douairiere. } La veuve pour qui le Chevalier soupire, étoit une certaine MadameTomson Royaliste, dont le bien se montoit à deux cent liv. sterling de rente. Cet appas étoit d'autant plus puissant sur son cœur que son pere le Chevalier Olivier Luke s'étoit ruiné, & quoique son fils, le Héros de ce Poëme, eût des laces très-lucratives, il n'en souhaitoit pas avec moins d'ardeur les biens de la Veuve. Cette Veuve ne passoit point pour

cruelle, cependant elle le fut pour le Chevalier.

(15) [*De sorte que Pygmalion.*] Pygmalion, fils de Cilex devint amoureux d'une Statue d'ivoire qu'il avoit travaillée; Vénus la changea en femme & il en eut un fils nommé Paphus. Voyez les Métamorphoses d'Ovide, liv. 10. v. 240, &c.

(16) [*Le Pater à son familier.*] Le spectateur N°. 110, dit en parlant des prieres d'une sorciere, que dites d'un sens, elles contiennent des malédictions & de l'autre des bénédictions.

(17) [*La fortune aide l'intrépide.*] *Fortes Fortuna adjuvat. Terent. phor.* Act. I. Scen. IV.

(18) [*Trois fois sa Maîtresse il nomma.*] Long-tems avant M. Butler, l'Auteur de Dom Quichotte avoit tourné en ridicule ces Romans dont les Héros, avant que de se battre, invoquent leurs Maîtresses. Don Quichotte prêt à attaquer l'Ecuyer Biscayen, s'adresse à sa chere Dulcinée, » Dame de mon » ame, fleur de toute beauté, daignez secourir » votre champion dans ce dangereux combat entre- » pris pour faire paroître votre mérite dans tout » son éclat. «

(19) [*Au croupion du pauvre Enée.*] Enée voyant les ravages que faisoit Diomede dans l'armée des Troyens, s'avance avec Pandarus pour combattre ce Héros. Diomede tue Pandarus d'un coup de javelot; Enée saute en bas de son char pour défendre le corps. Diomede prend alors une pierre très-pesante, & que deux hommes tels qu'ils sont aujourd'hui ne pourroient porter. Il en frappe Enée au haut de la cuisse dans l'emboiture. Voyez Iliad. Liv. 5. v. 305.

(20) [*Où vont Saints que deux fois on trempe.*] Les Anabaptistes reçoivent le Baptême par immersion.

(21) [*Et constamment gardant son feu.*] C'étoit la méthode d'Olivier Cromwell, qui permettoit rarement à ses soldats de faire feu, qu'ils ne fussent proches de l'ennemi.

(22) [*Comme Corbeau qui sent la poudre.*] On prétend que les Corbeaux sentent la poudre d'assez loin. Le Dr Plot remarque dans l'Histoire naturelle de la Province d'Oxford, que lorsqu'on craint que les Corbeaux ne fassent du tort aux bleds, on creuse un trou étroit par le bas & large par le haut, qu'on remplit de poussiere & de cendre mêlées d'un peu de poudre. Cette ruse reussit toujours & l'on vient à bout par-là d'écarter ces oiseaux, qui détruiroient en très-peu de tems les espérances des Laboureurs.

(23) [*Ou de Richard III. la carcasse.*] Richard III. Roi d'Angleterre, ayant été tué à la bataille de Bosworth en Leicestershire le 22 Août 1485. par Henri VII. son Successeur. On mit son corps nud en travers sur un cheval, qui le porta de cette maniere ignominieuse à Leicester où il fut inhumé.

(24) [*Deux fois*, VENI, VIDI, VICI.] César s'étant arrêté quelque tems en Syrie, en partit peu de tems après pour aller combattre Pharnace. Etant arrivé en présence de l'ennemi, il l'attaqua sur le champ sans se reposer & sans lui donner le tems de se reconnoître. Il remporta une victoire complete, & pour marquer la célérité avec laquelle tout s'étoit passé, il écrivit à un de ses amis ces trois mots si connus, *veni*, *vidi*, *vici*.

(25) [*Mettre un Citoyen à l'abri.*] On accordoit la Couronne Civique à celui qui dans une bataille avoit sauvé la vie à un Citoyen. De toutes les Couronnes c'étoit la plus estimée, quoiqu'elle ne fût composée que de branches de chêne.



(26) [*Du collier je suis assez franche.*] L'héroïsme de Trulla me rappelle un trait de Charles XII. Roi de Suede. Le Comte d'Albert ayant pris par capitulation le Fort de Dunamunden sur les Saxons, après une vigoureuse résistance de la part des assiégés, Charles XII. vouloit renvoyer la garnison dans le Fort pour qu'elle le défendît jusqu'à la derniere extrémité, afin de se donner le barbare plaisir de le rendre d'assaut.

(27) [*Les grands Héros se faisoient gloire.*] C'est imité des Passages suivans d'Ovide.

Quo quisque est major, magis est placabilis ira,
Et faciles motus mens generosa capit.

Ovid. Trist. lib. 3. 5.

Corpora magnanimo satis est prostrasse leoni,
Pugna suum finem, cum jacet Hostis, habet.

idem.

M. Butler avoit aussi en vûe l'adresse que M. Cleveland présenta à Olivier Cromwell, après un long emprisonnement. » Les plus grands Héros, » dit Cleveland, chérissoient avec tant de tendresse » leurs captifs, que leurs épées tailloient de la be» sogne pour leur courtoisie. Leur faveur relevoit » ceux que leur valeur avoit abbattus, comme s'ils » ne les avoient frappés qu'afin de les faire rebon» dir plus haut. J'espere que votre Altesse étant le » Rival de leur gloire, ne le sera pas moins de leur » vertu. «

(28) [*Et de même que les François.*] Les Anglois firent la Conquête d'une partie de la France, & gagnerent sur les François les batailles de Cressy,

de Poitiers, d'Agincourt. &c. Les Anglois prennent beaucoup de plaisir à rappeller la mémoire de ces tems si glorieux pour eux, où profitant de nos divisions intestines, ils mirent le Royaume à deux doigts de sa perte.

(29) [*Nous donne la loi pour la mode.*) Il y a longtems que les Anglois prennent nos modes, comme on le peut voir par ces vers de Thomas Morus.

Ut quisquis Insulâ satus Britannicâ,
Sic patriam insolens fastidiet suam,
Ut more simia laboret fingere,
Et æmulari Gallicas ineptias,
Et omni Gallo ego hunc opinor ebrium.
Ergo ex Britanno, ut Gallus esse nititur,
Sic Dii jubete, fiat ex Gallo Capus.

(30) [*Et le Lord Maire avec son train.*] Le Lord Maire de Londres ne reste qu'un an en place. Son tems expiré, le Corps de Ville procéde à l'Election d'un autre. Le nouvel élû escorté de quantité de barges magnifiques, se rend le matin à Westminster pour y prêter serment de fidélité entre les mains du Roi. L'après-midi, il fait son entrée dans la Cité dont-il prend possession.

(31) [*Le monde étoit bien plus étroit.*] Alexandre, ayant entendu soutenir au Philosophe Anaxagore qu'il y avoit plusieurs mondes, pleura de ce qu'il n'avoit point encore fait la conquête d'un seul.

Unus Pellæo Juveni non sufficit Orbis, &c.

Juven.

(32) [*Où Diogene demeuroit.*] Diogene, Philosophe cynique tellement détaché de tout ce que recherche avec le plus d'ardeur la cupidité des hommes, qu'il se contenta pour tout meuble d'un tonneau & d'une écuelle. Il jetta même cette écuelle, ayant vû un enfant qui buvoit dans le creux de sa main.

(33) [*Au lit d'honneur couchée.*] » Le lit d'honneur, dit le Sergent Kite, dans l'Officier Recruteur, Comédie de Farquhar, est un puissamment grand lit.... dix mille personnes peuvent y tenir ; sans jamais se toucher.

(34) [*Placent un sable devant eux.*) On plaçoit toujours alors un sable près de la chaire & de maniere que toute l'Assemblée pouvoit aisément l'appercevoir. D'abord que le Prédicateur avoit prononcé son texte, on tournoit le sable. Si le Sermon finissoit avant que le sable fût tout-à-fait écoulé, l'Assemblée accusoit le Prédicateur de paresse, & s'il duroit davantage, elle témoignoit assez son ennui mortel par les fréquens baillemens qui se faisoient remarquer de tous côtés. Un brailleur Presbytérien ennuyoit mortellement depuis près de deux heures son auditoire ; le Marguillier en eut pitié, & adressant la parole au Ministre, vous aurez, Monsieur, lui dit-il, la bonté de laisser la clef sous la porte, lorsque vous aurez fait; à ces mots l'Auditoire se leve, suit le Marguillier & abandonne le Prédicateur, qui se vit obligé de suivre ses ouailles. Il n'y a gueres plus de cinquante ans que l'usage du sable dans les Sermons a été aboli.

(35) [*Ce politique exploit désigne*
Un Presbytérien vraiment digne. } Ralpho n'attribuoit son malheur qu'à la mauvaise conduite du

Chevalier ; aussi cherche t-il à s'en venger en l'attaquant sur ce qui lui tenoit le plus au cœur, je veux dire sa Religion. Le Poëte s'étoit déja moqué des Synodes & des Assemblées Classiques des Presbytériens ; mais maintenant qu'il est plus de loisir, il insiste davantage & acheve un portrait qu'il n'avoit en quelque sorte qu'ébauché, & dont les traits étoient épars.

(36) [*Ce qui ta lumiere incommode.*] Les Indépendans, au nombre desquels étoit Ralpho, étoient des Fanatiques qui se croyoient inspirés, & s'imaginoient avoir au-dedans d'eux une lumiere qui les éclairoit sur tout ce qu'ils devoient faire.

(37) [*Tu soutenois dans ton discours.*] Voyez vol. 1. page 73 & suivantes avec les notes.

(38) [*Au Prophete qui vit un Ours.*] Le Prophete Daniel, qui dans la Vision qu'il eut la premiere année de Baltasar, Roi de Babylone, apperçut une bête semblable à un Ours. Elle avoit trois rangs de dents. Daniel, Chap. 7. Vers. 5.

Ce passage, à ce qu'on voit, n'a d'autre rapport avec l'application qu'en veut faire Ralpho que le mot d'Ours qui s'y trouve ; & tout autre passage où ce mot se seroit rencontré auroit aussi bien convenu. Les ignorans & les paresseux font toujours le plus grand nombre ; eh, qu'importe aux Sectaires que quelques sçavans découvrent leur ignorance & leurs fourberies, s'ils ont pour eux la multitude.

(39) [*Pour honnir le Pape de Rome.*] Un savant Théologien écrivit sous le Regne de Jacques I. un ouvrage de Controverse contre le Pape, qu'il appella par un mauvais jeu de mots fort commun alors, *the Pope's Bull baited.* La Bulle du Pape attaquée. Le jeu de mots consiste en ce que

Bull signifie une Bulle & un Taureau, & que *baited* est un terme dont on se sert dans les combats de Taureaux & d'Ours, pour exciter ces animaux à combattre & les mettre aux prises avec les chiens.

(40) [*Puis mettre Officiers Payens.*] Toutes les Sectes & sur-tout les Anglicans, se plaignoient beaucoup de la rigueur avec laquelle ces Officiers exerçoient leurs emplois. Quoique ces plaintes aient eu quelque fondement, il pourroit se faire qu'elles eussent été un peu exagérées. Les Anglicans avoient exercé jusqu'alors leur autorité avec beaucoup de tyrannie, & après le rétablissement de Charles II, ils persécuterent les Presbytériens à toute outrance. La persécution n'a cessé que lorsque la Nation lasse du joug qu'on avoit voulu lui imposer, appella à son secours Guillaume III, qui l'a rétablie dans tous ses droits.

(41) [*Y soumettre même les Rois.*] Les Disciplinariens ont avancé dans le livre de leur Discipline publié sous le Regne d'Elizabeth, que les Rois devoient obéir & se soumettre de même que le reste de leurs sujets à l'autorité du Magistrat Ecclésiastique. Les Princes, dit Cartwright, doivent se soumettre à l'Eglise, poser à ses pieds leurs Sceptres & leurs Couronnes, & lêcher la poussiere des ses pieds.

(42) [*De Scribe, Juge & Commissaire.*] Les Presbytériens nommoient par ordre des deux Chambres du Parlement, des personnes pour examiner ceux qu'on devoit admettre dans chaque Congrégation pour être Ancien; parce que le Gouvernement de la Congrégation dépendoit de ces Anciens. Les Scribes ou Greffiers tenoient registre des Actes de la Classe. Ces Juges ou Commissaires prétendoient connoîtr

connoître à l'inspection du visage l'intérieur d'un homme. Ils lui demandoient communément: » Quand » vous êtes-vous converti ? En quel tems avez-vous » commencé à sentir les Mouvemens de l'Esprit ? » En quel mois ? En quel jour ? A quelle heure du » jour avez-vous senti le Mouvement de l'Esprit ou » Voix secrette qui vous appelloit au ministere ? Quel » ouvrage de Grace Dieu a-t-il opéré sur votre » ame ? « On lui faisoit outre cela beaucoup d'autres questions sur la Régénération & sur la Prédestination.

(43) [*Et par le Nasillonnement.*] Les Ministres Presbytériens affectoient de parler du nez.

(44) [*Smec dont cette mode fut prise.*] Il y a dans l'Anglois Smectymnuus, qui est un mot factice, composé des Lettres initiales de cinq fameux Prédicateurs Parlementaires, Stephen (Estienne) Marshall, Edmond Calamy, Thomas Young, Mathieu Newcomen, William (Guillaume) Spurstow. On appella de leur nom leurs Partisans Smectymnuens. Ils portoient de même que les Officiers de l'armée du Parlement des mouchoirs autour du cou afin de se distinguer.

(45) [*De faire vivre leurs Familles.*] Bel étoit une Idole des Babyloniens. On lui avoit érigé un Temple, où on lui offroit tous les jours douze (1) artabes de fleur de froment, quarante brebis & six amphores de vin. Les Prêtres [illegible] s'approprioient ces dons faisoient accroire au Peuple que Bel les agréoit & s'en nourrissoit. Le Prophéte Daniel

(1) L'artabe est une mesure en usage parmi les Persans & les Medes, qui valoit le Médimne attique & trois Chœnix. Le Médimne équivaut à six boisseaux & le Chœnix à un boisseau & demi.

détrompa le Roi en lui faisant voir la fourberie de ses Prêtres. Il y avoit dans le même Temple un Dragon objet du culte public, auquel on faisoit aussi beaucoup d'offrandes. Daniel le fit mourir. *Voyez Daniel, chap. 14. vers. 1 & suiv.*

(46) [*Quand les bouchers servoient en guise.*] Les Prêtres de presque toutes les Religions sacrifioient des animaux.

(47) [*Ou par fois d'un jeune garçon.*] Plusieurs Nations faisoient passer leurs enfans par les flammes en l'honneur de Moloch. Les Juifs, ce Peuple si superstitieux, prit des Peuples voisins cette abominable coutume.

(48) [*Où chaque Village a son Pape.*] L'Auteur de ce Poëme, M. Butler, étoit bon Anglican. On ne doit pas par conséquent être surpris de lui voir adopter un sentiment communément reçu parmi ceux de sa Religion. Les Anglicans s'imaginent appercevoir une ressemblance frappante entre le Presbytérianisme & ce qu'ils appellent Papisme. L'Auteur du Comte du Tonneau insiste beaucoup sur cette ressemblance. Chaque Ministre de Village se croyoit la même infaillibilité que celle que les Ultramontains attribuent à l'Evêque de Rome, & commandoit dans son district avec le même despotisme que ces fiers Pontifes qui marchoient sur le cou des Rois & qui disposoient à leur gré de leurs Couronnes. [illegible]ne Remontrance de la Noblesse & des Gentil[illegible]es de la Province de Cheshire à la Chambre des Pairs, on dit qu'au lieu des vingt-six Evêques, on se trouvoit alors exposé au Gouvernement arbitraire d'un nombreux Presbytere, qui avec les Anciens en place montoit à près de qua-

rante mille Gouverneurs. Ce Gouvernement, ajoûtent-ils, est purement Papal, puisque chaque Pasteur exerce dans sa Paroisse une Jurisdiction Papale.

(49) [*Qu'aucun Grégoire ou Boniface.*] Grégoire VII, homme fier, hautain & ambitieux, qui bien loin d'imiter la modestie de ses Prédécesseurs voulut asservir à son Siége tous les Rois de la terre. Il excommunia l'Empereur & le priva de la dignité Impériale.

Boniface VIII. monta sur le Siege de Rome d'une maniere assez équivoque. Il fit mettre Célestin son Prédécesseur en prison où l'on prétend qu'il le laissa mourir de faim. Il poussa beaucoup plus loin que Grégoire ses prétentions chimériques sur le Temporel des Rois. Dans sa décrétale *de Majoratu & Obedientiâ*, il dit, *porro subesse Humano Pontifici omnes Creaturas Humanas declaramus, dicimus, & pronunciamus omnino esse de necessitate Salutis. Extravag. Commun.* lib. 1. tit. 8. cap. 1. Personne n'ignore les démélés que Philippe le Bel eut avec lui & la maniere vigoureuse dont il le poussa.

(50) [*Que la Putain de Babylone.*] Tout le monde sait l'application que font les Protestans de ce passage de l'Apocalypse. *Voyez l'Apocal.* 17, 7, 8.

(51) [*Les Cardinaux touchent, dit-on, Le Pape élu d'autre façon.*] Leon IV étant mort, le choix tomba, à ce qu'on prétend, sur une femme déguisée en homme. Plusieurs sçavans de différentes communions se sont élevés contre ce sentiment; d'autres leur ont répondu avec beaucoup de force. Quoi qu'il en soit, pour éviter à l'avenir une pareille méprise, on fait asseoir, suivant le trop crédule Misson, le Pape nouvellement élu

sur un fauteuil percé, & le plus jeune des Diacres est chargé de vérifier son Sexe.

(52) [*Tant que sa mere charitable.*] *Hi sunt candida, informisque caro, paulo muribus major, sine oculis, sine pilo, ungues tantum prominent; hanc lambendo paulatim figurant. Plinii Nat. Hist. lib.* 8. *cap.* 36. On peut voir la réfutation de ce sentiment dans les Erreurs populaires du Chevalier Thomas Browne.

(53) [*Que fit Ranter, ce garnement.*] Les Ranters étoient une Secte qui parut en ce tems-là en Angleterre. Ils soutenoient que Dieu, les Anges, le Diable, le Paradis & l'Enfer étoient autant de fables & de fictions; que Moyse, Jean-Baptiste & Jésus-Christ étoient des Imposteurs, & que la Doctrine de Jesus Christ & de ses Apôtres avoit péri avec eux, &c.

(54) [*Tout cela, dit Ralph, n'est qu'abus.*] Les Anabaptistes & les Indépendans déclamoient beaucoup alors contre le sçavoir. Le Principal du College de Caius à Cambridge exalta l'ignorance dans un Sermon qu'il prêcha à l'Eglise de Sainte Marie. Le Docteur South dit dans un de ses Sermons (vol. 3. pag. 500,) que le savoir étoit alors décrié, qu'à en croire ces Sectaires les Prédicateurs & les Théologiens ne devoient savoir ni lire, ni écrire. Ils se prétendoient tellement inspirés que plusieurs d'entr'eux ne pouvoient pas même épeler un mot.

(55) [*De Saul endossant le harnois.*] David étant prêt à combattre le Géant Goliath, Saul le fit revêtir de ses habits, lui mit son casque en tête & lui fit prendre sa cuirasse. Le jeune, David qui n'étoit point accoutumé à cet attirail guerrier, ne

pouvoit se remuer, & il se vit forcé à reprendre son premier habillement. *Rois*, *chap.* XVII. *v.* 36, 39.

(56) [*Ici la place est trop mauvaise.*] Comme le Chevalier ne savoit plus que répondre à Ralph, il cherche un prétexte pour s'en dispenser.

Fin du premier Volume.

ERRATA.

PAG. 14, *ligne* 18, ſerv'ds, *liſez* ſerv'd.
28, *ligne* 15, wich, *liſ.* which.
47, *ligne* 18, allonget, *liſ.* ullonger.
100, *ligne* 5, were, *liſ.* where.
117, *ligne* 14, courage. *ponctuez*, courage,
183, *ligne* 18, ou, *liſ.* où.
197, *ligne* 12, ballet, *liſ.* balai.
219, *ligne* 20, fur, *liſ.* ſur.
238, *ligne* 16, chec'kd, *liſ.* check'd.
266, *ligne* 15, mettez un point après brow.





